MANUEL PRATIQUE

— SUR —

L'ELEVAGE

— DES —

ANIMAUX DE BASSE-COUR

POULES, CANARDS, OIES, DINDONS et PIGEONS

Troisième Edition ornée de nombreuses gravures

"15ième Mille"

OCTAVIEN ROLLAND
Bureau de Poste
Boite 2363
MONTREAL

Poulaillers de W. H. LEE. BARRINGTON, Rhode Island (Etats-Unis) couverts en *RU-BER-OID.*

La Gravure ci-dessus montre bien le vaste usage qui est fait du

RU-BER-OID

(Marque de Commerce Enregistrée)

dans la Construction des Poulaillers et autres Bâtiments extérieurs

Fabriqué dans les couleurs suivantes :

Ardoise, Rouge, Brun, Vert.

POUR LE CALFEUTRAGE ET DOUBLAGE, EXIGEZ LE

Feutre "SOVEREIGN"

(Marque de Commerce Enregistrée.)

FABRIQUE EXCLUSIVEMENT

PAR LA

Standard Paint Company of Canada, Limited

286, Rue St-Jacques, - - - MONTREAL

S 636.5
M 319 u

157717

INTRODUCTION

Aux Eleveurs et Amateurs de Volailles
DE LA
PROVINCE DE QUEBEC

.10

MESSIEURS,

Nous sommes heureux d'offrir à notre nombreuse clientèle une NOUVELLE EDITION, ornée de nombreuses gravures de notre MANUEL PRATIQUE SUR L'ELEVAGE DES VOLAILLES. Le but de ce traité est d'exposer succinctement les moyens actuellement acquis par l'expérience des principaux Eleveurs de Volailles de France, d'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada, pour le traitement rationnel et rémunérateur de la volaille. Nous avons pensé rendre un grand service aux agriculteurs Canadiens-Français en leur faisant connaître les résultats remarquables obtenus dans ces dernières années. Ce livre renferme tout ce qu'il faut savoir pour pratiquer avec succès l'Elevage Naturel et Artificiel des animaux de Basse-cour. Il en indique les principales races et les soins particuliers qu'elles exigent.

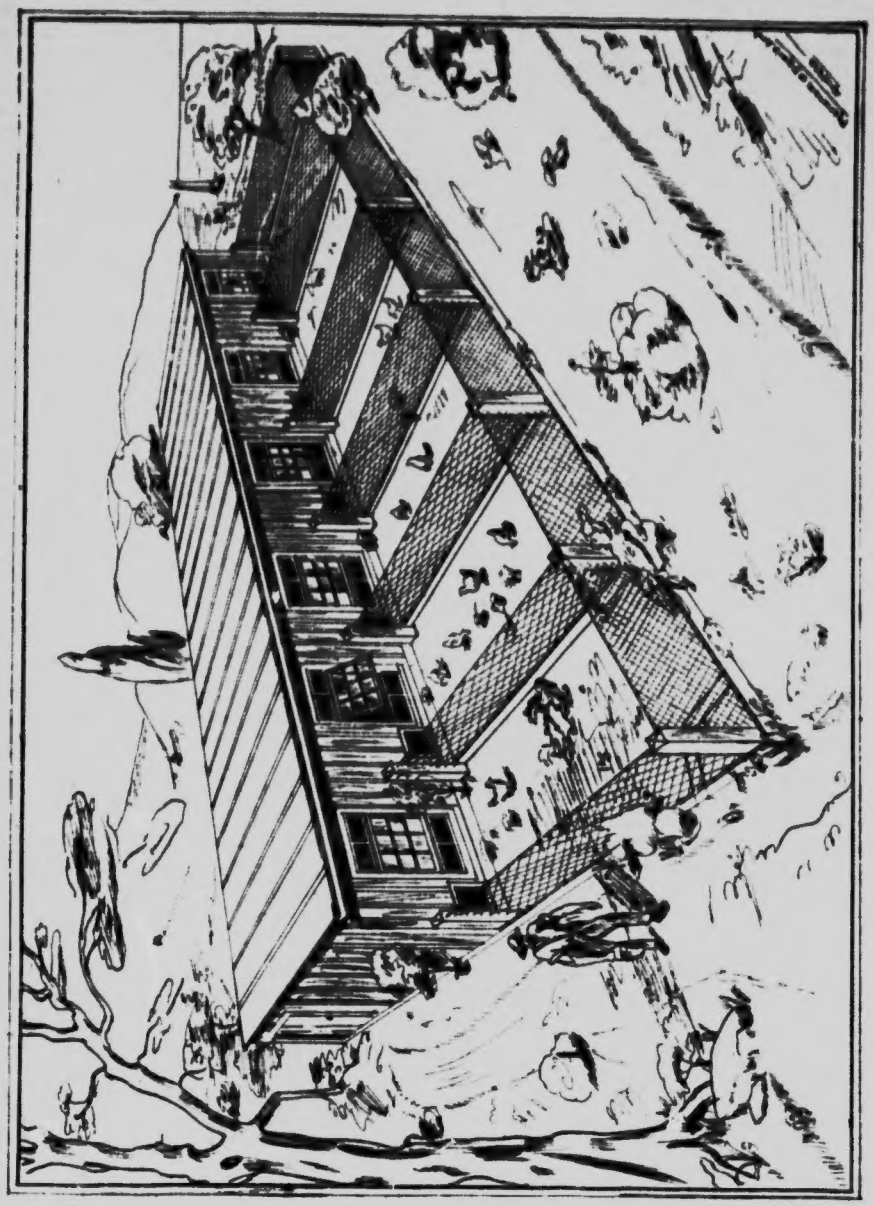
Chauvel

La construction du poulailler ainsi que la marche des couveuses et éleveuses artificielles y sont indiqués d'une manière claire et précise. C'est le guide pratique de l'Eleveur Industriel aussi bien que de l'Amateur. Nous pouvons donc certifier aux fermiers qui liront ce livre que l'élevage des volailles, dans le sens tout particulier que nous lui donnons et que nous indiquons clairement est non seulement une entreprise moderne, mais une voie nouvelle qui s'ouvre devant eux pour la prospérité de leurs fermes; qu'autrefois la vente était limitée et que maintenant elle s'est développée au point de devenir un vaste problème touchant l'agriculture; que les connaissances et le matériel sont à portée, ce qui leur permet de faire face aux demandes et de réaliser de gros bénéfices.

Mais il y a une condition essentielle, c'est que les vieilles méthodes et les vieilles idées cèdent la place aux nouvelles et qu'on se persuade bien que l'on ne peut lutter contre la concurrence qu'à la seule condition d'adopter les méthodes basées sur de sérieuses expériences.

AVICULTEUR.

73143



Poulailler de 60 pieds de long et 15 pieds de largeur, avec cour divisé en six chambres de 10 x 12 pieds, avec allée de trois pieds à l'arrière des nids. Ventillateurs en dessous et dessus des chassis.

AVICULTURE

L'Exploitation Intelligente de la Volaille.

Il n'existe de nos jours aucune industrie, aucune entreprise commerciale qui permette de réaliser un profit plus rapide, de réaliser un intérêt plus sûr et plus considérable proportionnellement au capital engagé, que l'industrie, ou plutôt l'art de l'aviculture.

La poule est la personnification de l'activité et de l'industrie profitable dans le règne animal. La poule est une banque d'épargne où le capital placé rapporte de gros intérêts.

Un veau pesant de 50 à 70 livres, peut, au bout de trois ans, être devenu une vache ou un boeuf de neuf à douze cents livres, mais le poulet en dix semaines, a augmenté son poids de 150 p.c. et cette augmentation rapide, même phénoménale, n'est pas seulement de la chair, de la graisse et des matières cartilagineuses; la structure interne des os, s'est développée avec la même rapidité de sorte qu'au bout de six à neuf mois, la poule a atteint sa pleine croissance et sa complète maturité. Souvent, à six mois, elle pond son premier oeuf, paye son premier dividende.

Pourquoi tant de personnes ne réussissent-elles pas en aviculture, pourquoi tant de lamentables faillites? La faute en est-elle à l'industrie avicole elle-même? Evidemment non, puisqu'il y en a qui réussissent et qui y réussissent même très bien. Alors il faut chercher ailleurs la cause de ces échecs puisqu'il n'y a pas d'effet sans cause.

La grande raison, la cause primordiale et quasi générale de la non-réussite dans l'élevage de la volaille c'est que l'aviculture semble être considérée par beaucoup comme un pis-aller, une industrie que le premier venu peut pratiquer sans aucune préparation d'étude préalable.

Un homme a échoué dans toutes ses entreprises, rien de ce qu'il a essayé ne lui a réussi; il s'établit alors cultivateur ou aviculteur. Rien n'est si ridicule, rien n'est plus déraisonnable que de croire qu'un homme qui ne réussit en rien, par manque d'énergie, d'esprit pratique ou de travail, puisse se lancer aveuglément dans l'art avicole avec la moindre chance de voir ses efforts couronnés de succès. D'autres ont de grandes ambitions, le désir icarien de s'élever d'un seul coup au moyen de leurs propres ailes, ou plutôt des ailes nombreuses de leurs multiples sujets, jusqu'au pinacle, jusqu'au sommet du suprême succès en aviculture, sans songer un moment qu'il faut gravir un à un les degrés et les échelons qui y conduisent par l'expérience. Sans la moindre connaissance, ni théorique, ni pratique, ils se lancent tête baissée dans l'aviculture en grand, et leur chute est d'autant plus misérable et douloureuse, que leur premier vol a été plus hardi, plus téméraire.

Un fermier, un bon cultivateur qui n'a jamais quitté sa ferme, qui n'a eu comme occupation et étude durant toute sa vie que la culture de la terre, pourrait-il prétendre réussir comme banquier, courtier, pharmacien, etc.? et pourquoi oserait-il donc prétendre que l'aviculture n'exige aucune préparation spéciale?

Pour conduire avec succès une exploitation avicole sur une grande échelle, il faut autant d'expérience que pour réussir dans la plupart des entreprises commerciales, et, malgré cela, un grand nombre d'hommes sans expérience aucune, se lancent dans l'exploitation en grand de la volaille, et, tout étonnés de voir que le succès ne répond en aucune façon à leurs espérances; ils vous engageront d'une façon bien

sage à ne pas entreprendre l'établissement d'une manufacture ou d'une industrie quelconque ou même de vous livrer au commerce — quelque minime soit-il — avant d'avoir obtenu une certaine expérience dans cette ligne d'affaires.

Quelques conseils pratiques au novice dans le grand art de l'élevage ne nous semblent ni inutiles ni déplacés ici.

Tout d'abord n'oublions pas la bonne maxime du fabuliste La Fontaine: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point." Rappelons-nous que l'aviculture n'est pas une spéculation, qu'elle peut aujourd'hui être mise au rang des sciences exactes, et que, à moins d'en connaître les principes élémentaires et les théories fondamentales, l'on ne peut espérer résoudre avantageusement le problème si compliqué de la grande exploitation.

Regardons, considérons et analysons. Que l'expérience des autres ne soit pas perdue pour nous. Etudions leurs procédés, leur plan d'action, comparons les résultats qu'ils obtiennent avec ceux que nous obtenons nous-mêmes. Lisons, étudions, et surtout observons. Commençons au bas de l'échelle; et, au fur et à mesure que l'expérience nous donne les forces et l'habileté nécessaires, gravissons un à un les échelons qui doivent nous conduire au sommet. En allant tranquillement et prudemment, si le pied nous glisse, notre chute sera moins lourde et moins pénible, et nos pertes moins sensibles.

Le choix du terrain doit tout d'abord nous occuper. Nous ne pouvons nous attendre à obtenir des résultats satisfaisants d'une exploitation avicole sur un terrain argileux et constamment humide. Choisissons donc un terrain de préférence sablonneux, qui s'égoutte aisément et ne permet pas à la pluie de former à sa surface des mares stagnantes, propres à l'élevage des grenouilles, plutôt qu'à celui des poules et des poussins.

L'élevage de la volaille est une industrie, et pour y réussir, il est de toute nécessité que l'on suive dans sa conduite les règles élémentaires qui régissent toute autre industrie: économie, système et attention soutenue aux détails de l'entreprise.

Choisissons une race de volailles qui réponde autant que possible au but que nous nous proposons, au milieu où nous nous trouvons, aux conditions spéciales où nous agissons, en un mot aux ressources dont nous disposons. N'allons pas alors nous imaginer que cette race ou cette variété doit nécessairement être abandonnée à elle-même, donner constamment les mêmes profits, fournir le même rendement. (N'oublions pas que nous élevons et que nous ne faisons pas moins que maintenir la vie animale dans notre tribu ailée.)

Choisissons de bons reproducteurs, de préférence ceux de races d'utilité générale, c'est-à-dire pour la production de la chair et des oeufs. La poule doit avoir la qualité d'être bonne mère, donner beaucoup d'oeufs et fournir une chair acceptable et même recherchée. Il vaut mieux ne posséder qu'un petit nombre de bonnes volailles que d'être encombré d'un nombre triple et même quadruple de sujets médiocres et dégénérés.

Si le bon choix d'un terrain propice et la sélection judicieuse des sujets sont les premières conditions dans l'établissement d'une exploitation avicole, il y a encore un point d'une importance tellement capitale que nous pourrions presque l'appeler le centre autour duquel tourne toute science avicole, je veux parler de l'hygiène de la volaille. Par hygiène j'entends l'état de salubrité des poulaillers et autres locaux, aussi bien que les conditions de santé et de maladie des sujets eux-mêmes.

Un local humide, malgré tous les autres soins que l'on donne aux poules, ne peut jamais être autre chose qu'un véritable foyer de maladie. Il en est de même du poulailler dont l'air et le soleil, grands purificateurs et toniques incomparables, sont presque continuellement exclus. L'un des plus grands obstacles au succès en aviculture, c'est la malpropreté, avant-coureur certain de la vermine prête à se multiplier, à pulluler au premier rayon de soleil du printemps.

Au début, au moment du grand enthousiasme on emploie les balais par douzaines, puis on en arrive à n'en plus avoir du tout. Tout dépérit, tout languit, tout meurt. Croyez-vous que l'aviculteur dira: "C'est par manque de propreté; nettoyons et la vie reviendra"? Non, il s'en prendra aux races de volailles, et surtout aux éleveurs et aux fournisseurs qui lui ont procuré ses sujets. Toute la faute n'en est pas

moins à son ineptie, à sa coupable paresse et à sa négligence, en un mot à son manque de soins.

Lavons donc, nettoyons, désinfectons, balayons, grattons, assainissons les locaux, faisons une guerre d'extermination à la vermine qui menace tout et mettons nos poulaillers dans l'état de propreté et de salubrité que mérite la bonne amie et la fidèle servante qu'est la poule.

Un dernier mot. Nous ne pouvons tous être des experts, et le doute bien souvent doit nous faire hésiter entre telle et telle ligne de conduite; alors mettons de côté toute fausse honte, tout respect humain, ne craignons pas de nous adresser à ceux que leurs connaissances spéciales en la matière ont mis en état de nous conseiller, de nous instruire et de nous aider.

VICTOR FORTIER,
Aviculteur-adjoint.

Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa, juillet 1909.

No. 3. — Rhode Island Red.

LE PROBLEME DU MARCHE

Les Syndicats de Vente d'Œufs Frais.

M. Victor Fortier, assistant-chef du Département des Volailles de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, a donné, le 31 juillet, à Ste-Adèle, une intéressante conférence sur l'élevage de la volaille, devant un auditoire de 200 personnes. Il y avait, parmi les spectateurs, un grand nombre de dames et de demoiselles qui s'intéressent beaucoup à cet élevage. Deux heures durant, M. Fortier fut attentivement écouté, puis pendant une heure les questions pleuvaient de tous côtés. Tous ceux qui avaient eu des insuccès dans cet élevage en profitèrent pour connaître les raisons. Le public fait bien de profiter de la visite du conférencier pour s'instruire, et ces questions, auxquelles le conférencier répond toujours avec empressement, sont très intéressantes et surtout instructives pour les auditeurs.

Le tout dura trois heures, et chacun laissa la salle, bien satisfait de cette soirée récréative. Un des bons résultats de cette réunion sera la formation d'une Société Coopérative pour la vente d'oeufs frais garantis.

M. le Dr Grignon fait remarquer que, grâce à un Syndicat de vente des oeufs, établi à Maria, comté de Bonaventure, par le Rév. M. J. Gagné, prêtre Missionnaire Agricole, les cultivateurs obtiennent à présent par douzaine 5 centins plus cher qu'avant et qu'ils sont payés en argent au lieu de l'être en marchandises.

M. le Dr Grignon s'est chargé d'établir ce Syndicat, qui portera le nom de "SYNDICAT DE VENTE D'OEUFS FRAIS DE LA PAROISSE DE STE-ADELE", dont voici les conditions: —

1.—Les oeufs seront expédiés à Montréal deux fois par semaine;

2.—Chaque oeuf devra porter le numéro d'ordre de chaque membre du Syndicat et la date de la ponte;

3.—Le secrétaire chargé de recevoir et d'expédier les oeufs aura à vérifier, à la réception des oeufs si ceux-ci portent bien le numéro du fournisseur et la date de la ponte;

4.—Les oeufs pondus depuis plus de 3 jours seront refusés comme oeufs non absolument frais;

5.—A partir du 1er mai, les oeufs provenant des poulaillers où les coqs ne seront pas séparés des poules, seront refusés car durant l'été il ne faudra envoyer que des oeufs clairs, vu que les oeufs fécondés ne se gardent pas frais aussi longtemps;

6.—Les membres du Syndicat en contravention aux règles, seront passibles d'une amende de une piastre pour la première offense, de deux piastres pour la deuxième offense et de cinq piastres pour la troisième; et seront expulsés du Syndicat après cette dernière offense;

7.—L'empaquetage sera irréprochable ainsi que le triage, car il y aura à établir une différence entre les petits et les gros oeufs.

Malgré l'apparente sévérité de ce règlement, il est certain que les cultivateurs obtiendront un plus haut prix pour leurs oeufs.

On dit que certains marchands de gros de Montréal s'opposent à ces Syndicats de vente, de crainte de payer les oeufs plus cher. Si les marchands de gros ou de détail ne veulent pas établir une différence sensible en faveur des oeufs absolument frais, le Syndicat de Ste-Adèle s'adressera directement aux consommateurs par des annonces commerciales dans les journaux quotidiens et aura, à Montréal, un agent

pour la livraison de sa marchandise. L'hiver dernier, des consommateurs ont payé les oeufs frais 50c. et même 60c. la douzaine, et la demande de ces oeufs eût été bien plus forte si on avait été certain de se procurer des oeufs absolument frais.

Ici et ailleurs, nos producteurs d'oeufs n'ont touché que 30c. la douzaine. C'est une injustice criante. D'un autre côté, le marchand de campagne et le marchand de gros, n'ayant pas la garantie que ces oeufs sont absolument frais, sont obligés de déduire un certain montant pour les oeufs douteux, de sorte que les oeufs frais du fournisseur sont payés le prix des oeufs douteux, ce qui se fait aussi pour le beurre et le fromage.

Comment les choses se passent-elles généralement? Comme vous le savez, le cultivateur apporte un panier d'oeufs en échange duquel il reçoit des marchandises sèches, des épiceries, etc.

—Vos oeufs sont-ils frais? demande le marchand.

—Certainement, répond le fournisseur.

Ce dernier ne craint pas de donner cette réponse avec aplomb, parce qu'il voit devant lui les grands paniers du magasin, où tous les oeufs sont pêle-mêle.

"Qui pourra dire après cela que mes oeufs ne sont pas frais", se dira le fournisseur. Mais il n'en sera pas ainsi quand les oeufs porteront le numéro du fermier et la date de la ponte.

L'hiver, généralement, les oeufs frais sont rares. Voici un cultivateur qui lève deux ou trois oeufs par jour. Il ne peut pas, évidemment, entreprendre de les envoyer à Montréal. Ca ne le paierait pas. Mais lui et ses voisins, tous les matins, envoient par un des enfants de l'école, les oeufs qu'ils ont levés la veille (3, 4 ou 5 oeufs). L'enfant rapporte à la maison le petit cahier dans lequel le secrétaire a fait l'entrée de ces oeufs, comme le fabricant de fromage le fait pour la pesée du lait.

Pourquoi n'en serait il pas ainsi dans les écoles éloignées du village, où l'on mettrait à la disposition de l'institutrice des boîtes à oeufs? Cette dernière se ferait un plaisir d'inscrire dans chaque cahier de cultivateur le nombre d'oeufs apportés par chaque enfant. Ne serait-ce pas là un excellent moyen d'intéresser les enfants à cet élevage et de les porter à se demander pourquoi un tel a apporté 12 oeufs, tandis que lui-même n'en a apporté qu'un ou deux? Ça le porterait naturellement à faire des réflexions sur la race des poules et sur les divers modes d'alimentation.

Deux fois par semaine, par occasion, (et les occasions ne manquent pas), ces oeufs seraient envoyés au secrétaire du Syndicat de vente. Voilà un excellent moyen de fournir une grande quantité d'oeufs frais garantis.

Mais, me direz-vous, si le marchand de campagne et si le marchand de gros ne veulent pas les payer plus cher? Ces derniers seront si contents d'avoir des oeufs frais à vendre, qu'ils n'hésiteront pas. Et d'ailleurs, si par caprice ou ambition, ils s'obstinent à ne pas vous payer ces oeufs suivant leur valeur, il y a un moyen très simple, c'est de vous adresser directement au consommateur, par l'entremise d'un agent général.

Supposons pour un instant que nous ayons dans le district de Montréal, une ligne de 100 Syndicats de vente d'oeufs frais garantis, ce qui représente tous les oeufs de 100 paroisses, produits dans l'espace de trois jours; et nous faisons connaître aux consommateurs par l'entremise des journaux que nous avons un agent général qui détaille ces oeufs garantis. Vous voyez d'ici que votre objection ne tient pas debout.

Je suis d'avis qu'aussitôt que nous aurons un certain nombre de Syndicats de paroisse pour la production des oeufs frais, il faudra les liguer ensemble comme ont fait les laitiers.

Vous avez vu ces derniers augmenter le prix du lait depuis quelques années et le consommateur a dû y passer, sinon il y aurait eu une disette de lait. Et grâce à cette ligue des laitiers, on est parvenu à mettre sur le marché un produit très amélioré et qui rapporte de meilleurs revenus.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour les oeufs?

Vous allez chez un marchand de fruits pour acheter des oranges. Il y en a ici de 20c. la douzaine, là de 30c., et un peu plus loin de 40c. la douzaine.

Pourquoi cette différence de prix? Ce sont pourtant toutes des oranges.

C'est vrai, mais elles ont été classifiées d'après leur valeur en volume et en saveur.

Pensez-vous qu'un consommateur est bien aise de payer aussi cher pour une douzaine de petits oeufs que pour une douzaine de gros oeufs?

La classification des produits agricoles, voilà ce qui aidera le cultivateur à obtenir la valeur réelle de ses produits. En voici un exemple:

Le printemps dernier, certains groupes de fabricants de fromage ont formé une Société Coopérative de vente de bon fromage. Les patrons fournissent un lait de première qualité et les patrons malpropres sont exclus. Plusieurs fabricants ont sollicité leur entrée dans ce Syndicat, mais on les a refusés, parce que leurs fabriques étaient mal tenues et qu'ils acceptaient du lait malpropre. Maintenant, qu'est-il arrivé? Ce Syndicat a dit aux acheteurs: "Nous mettons sur le marché un produit de première classe et nous voulons en avoir la pleine valeur." Plusieurs exportateurs ont dit que ça ne faisait pas leur affaire d'avoir des prix préférentiels pour le fromage, qu'ils préféreraient avoir un prix uniforme. On le sait bien que ça fait mieux leur affaire de n'avoir qu'un prix, vu que jusqu'à présent, ils payaient tout le fromage au même prix, le médiocre comme le bon. Mais, d'un autre côté, le producteur de bon fromage y perdait à tout coup et n'était pas encouragé dans l'amélioration de ce produit. — Très bien, fit remarquer un des membres du Syndicat, nous allons l'expédier directement en Angleterre.

Ce fut comme un coup de foudre et la vente se fit comme par enchantement. Le fromage de ce Syndicat se vend depuis ce temps-là 1-4 à 1-2 c. la livre plus cher que le fromage ordinaire. On l'a même vendu plus cher que le fromage de Brockville, Ont., qui a toujours tenu la tête de ce marché dans le Dominion. Les exportateurs sont forcés d'avouer que la coopération des bons fabricants de fromage est le meilleur moyen d'améliorer la vente de ce produit.

La coopération, en tout et partout, c'est le grand levier, la clef du succès pour le cultivateur, comme pour l'ouvrier.

Je ne veux pas soulever les producteurs contre les consommateurs, quand je leur demande de s'unir. Je ne leur prêche pas l'union dans le but de pressurer le consommmateur, afin de l'exploiter. Mais je sais que si les cultivateurs s'unissent pour améliorer et classifier leurs produits et se rendre aux exigences du consommateur, l'augmentation de leurs produits viendra par surcroît.

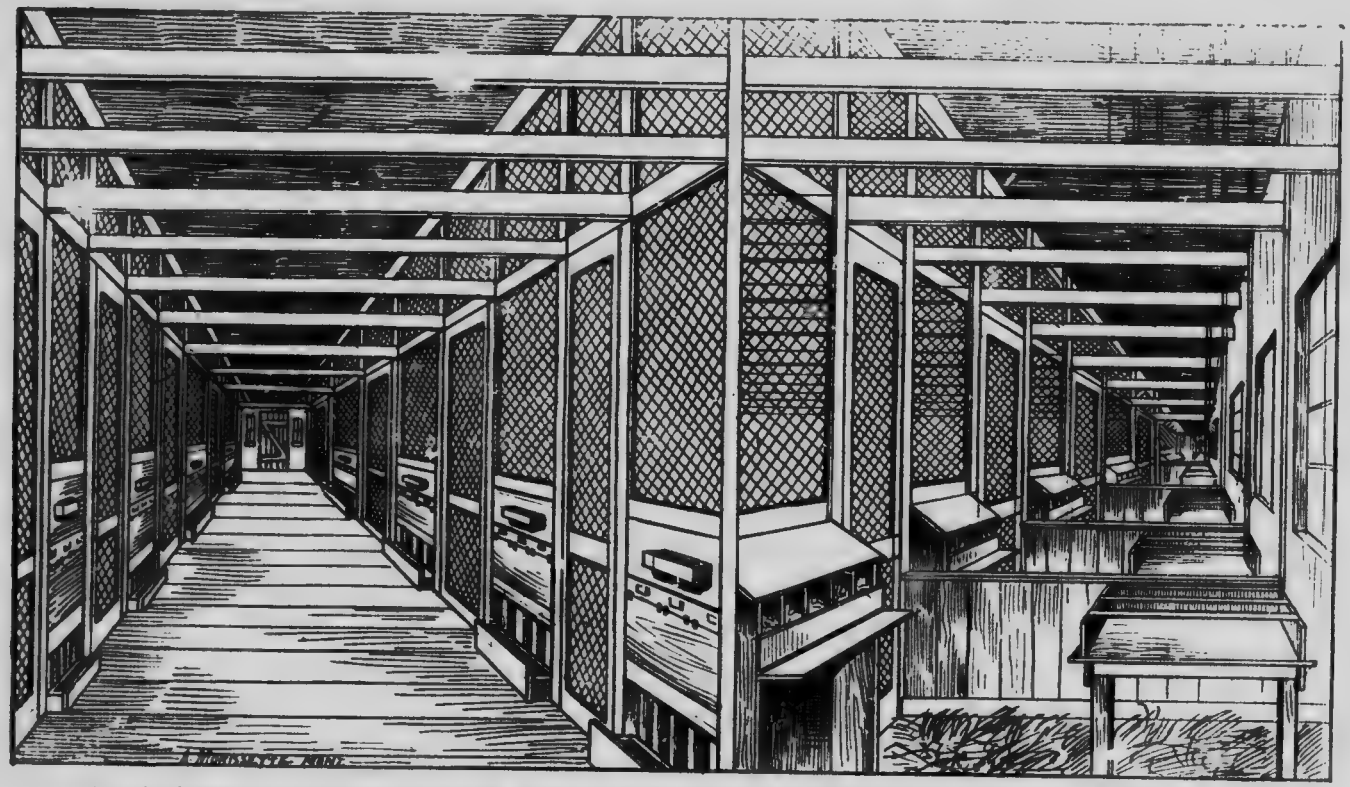
Encore une objection qui se présente. Si tout le monde se jette à l'élevage des volailles, ne peut-on pas redouter l'encombrement du marché?

Laissez-moi vous dire que le marché pour les oeufs est illimité. Ça été une révélation pour moi quand j'ai entendu M. Fortier nous dire que le Canada importe tous les ans plusieurs millions d'oeufs de la Russie, et que nos voisins les Américains, écoulent chaque année pour $500,000,000 d'oeufs. C'est incroyable.

A tout événement, pour la vente des oeufs frais garantis, l'hiver comme l'été, à Montréal, nous n'avons aucun concurrent à redoutre. Avec ses grands hôtels, ses hôpitaux, ses maisons de pension, ses riches citoyens, ses riches compagnies de bateaux et de chemin de fer, Montréal nous offre un terrain bien préparé pour la vente de ce produit.

N'hésitons [illegible] former dès maintenant dans chaque paroisse, au moins dans le district de Montréal, des Syndicats de vente d'oeufs frais garantis, et je prie tous les secrétaires de m'en donner avis, afin que je puisse convoquer en temps et lieu ces Syndicats dont on formera une Ligue. Là et alors, nous pourrons adopter des règlements uniformes concernant la regie de nos syndicats, et y étudier l'élevage de la volaille sous toutes ses faces.

Dr. W. GRIGNON,
Ste-Adèle, Qué.



Vue intérieure d'un Poulailler, divisé, en six Chambres de 10 x 12 pieds, avec allée de 3 pieds de largeur.

PERCHOIRS MODERNES

Loges de nuit pour Poulailler Froid.

POULAILLERS

Conseils Généraux.

Il est toujours facile pour celui qui dispose d'un certain capital de construire un poulailler convenable. De jolies constructions, avec une basse-cour bien clôturée, contribuent grandement à rendre une ferme attayante. Mais, heureusement pour les éleveurs dont les moyens sont limités, la poule n'est pas particulière sur les apparences et, pourvu qu'il soit tenu compte de certaines exigences que requiert sa nature, elle récompense son propriétaire dansont la lumière, la chaleur, et l'absence d'hu-

Ces exigences les plus essentielles s la plus modeste des installations.

midité. L'humidité est ce qu'il y a le plus à redouter pour les volailles. Elle produit des odeurs désagréables, engendre des maladies et, si elle n'est pas fatale aux poules, elle diminue leur vitalité.

En l'absence d'autre chose de mieux, il suffit d'une construction en bois brut; si les fentes sont bien calfeutrées, si elle est bien renchaussée et recouverte avec de la paille, elle fera un excellent poulailler, assez chaud pour que l'eau donnée à boire aux volailles n'y gèle pas dans les plus grands froids de l'année; et si les autres conditions sont favorables, les poules y pondront tout l'hiver.

Un cultivateur a plusieurs moyens à sa disposition pour construire un poulailler confortable et peû dispendieux, en se servant des matériaux qu'il a sous la main; mais de toutes les erreurs, la plus fréquente est de commencer une exploitation de ce genre avec un poulailler et des chambres trop petites.

L'ancienne coutume de laisser percher les volailles dans les arbres les expose à diverses maladies, et celui qui n'offre pas à ses poules d'abri plus confortable que les arbres ou une remise, en hiver, ne peut s'attendre à récolter beaucoup d'oeufs.

C'est une erreur de croire que n'importe quel abri est bon pour les poules; d'ailleurs, un bon poulailler ne coûte guère plus cher qu'un mauvais. Un poulailler doit être d'une dimension suffisante et être divisé par sections, de manière à ce que chaque famille distincte soit, pour ainsi dire, chez elle. En fait de poulaillers, les beautés architecturales ne signifient pas grand'chose, et s'il est commode et bien aménagé, c'est là tout ce qu'il faut. Les murs d'un poulailler doivent être épais, et s'ils sont doubles avec un espace libre entre les deux, les crêtes des volailles seront à l'abri de la gelée. Il n'est pas nécessaire de choisir la meilleure qualité de bois, mais il ne faut pas, non plus employer la plus mauvaise. Choisissez du bois qui s'assemble bien, et voyez à ce qu'il n'y ait pas de fentes. C'est le poulailler bien tenu qui rapporte le plus à son propriétaire. Le travail et l'expérience ont démontré que l'élevage des volailles est une industrie lucrative. Les insuccès de quelques-uns ne prouvent que leur manque de talent, leur ignorance ou leur négligence.

La Couverture en "RU-BER-OID"

Après avoir soigneusement étudié et expérimenté d'une manière étendue, diverses sortes de toitures pour poulaillers, telles que le bardeau (en bois ou en métal), le papier goudronné, le fer galvanisé et plusieurs sortes de soi-disantes toitures préparées nous sommes arrivés à la conclusion que le Ru-Ber-Oid, manufacturé par la "Standard Paint Company of Canada, Limited," à Montréal est la plus durable et la plus recommandable à tous les points de vue.

Le bardeau est très inflammable. Le Ru-Ber-Oid est à l'épreuve du feu, à un tel

point que des étincelles et même des tisons enflammés ne peuvent provoquer sa combustion.

Le bardeau, soit en bois, soit en métal, requiert souvent de la peinture. Le Ru-Ber-Oid ne requiert pas de peinture lorsqu'il est posé tout d'abord, et très peu dans la suite, ainsi que très peu de soins de quelque sorte que ce soit.

Le bardeau et le papier goudronné fournissent un refuge à la vermine et aux germes. Le Ru-Ber-Oid est à l'épreuve de ces deux inconvénients.

Le fer galvanisé non seulement demande de fréquentes applications de peinture, mais de plus rend le poulailler trop chaud en été et trop froid en hiver, car il est bon conducteur de la chaleur et n'est pas à l'épreuve du vent. Le Ru-Ber-Oid est essentiellement une substance isolatrice et à l'épreuve du vent, rendant, par conséquent, le poulailler froid en été et chaud en hiver.

La couleur naturelle du Ru-Ber-Oid est l'ardoise, mais il est aussi fabriqué avec de jolies nuances rouges, brunes et vertes, rendant très artistique l'ensemble du poulailler.

Le Feutre "SOVEREIGN"

Pour calfeutrer entre les planchers et entre les murs des poulaillers, nous ne pouvons trop recommander le feutre "SOVEREIGN", fabriqué par la "Standard Paint Company, of Canada, Limited", à Montréal. Ce feutre n'a ni odeur, ni saveur et est à l'épreuve de l'eau, des germes et de la vermine. Pour les constructions permanentes nous ne connaissons rien d'aussi utile que le feutre "SOVEREIGN". A part de ses mérites comme protection contre la vermine, l'humidité et l'eau, le feutre "SOVEREIGN" possède à un haut degré la faculté d'isoler la chaleur et le froid, de manière que le poulailler est ainsi rendu frais en été et chaud en hiver.

Chaque section d'un poulailler doit posséder une entrée à l'arrière. Cette disposition est plus commode et permet de visiter une section sans déranger les habitants des autres. On peut se procurer à très peu de frais assez de fil métallique, à mailles de deux pouces, pour faire six divisions, dans un poulailler de 60 pieds. Le bas de ces divisions, sur une hauteur de 24 pouces, doit être en planche brute, pour empêcher les coqs de se battre. Si le terrain est bien égoutté, et s'il n'y a pas de danger d'humidité, ne donnez au poulailler d'autre plancher que le sol naturel; autrement, mettez un pavé double de deux rangs de planches communes d'un pouce, avec du Feutre "SOUVEREIGN" entre. Dans ce dernier cas, recouvrez le plancher de 6 pouces de paille hachée, que vous remuez tous les lundis avec un rateau à dents fines. En face du chassis vitré mettez un bain de poussière de 5 pds par 5 pds, et de 6 pds de hauteur. Depuis quelques années, on a ajouté aux poulaillers un compartiment où les poules vont gratter et picorer. Cette innovation a donné des résultats merveilleux.

Ne faites pas la folie de vitrer la façade de votre poulailler, c'est une dépense inutile; si le vitrage laisse pénétrer le soleil durant le jour, il laisse aussi pénétrer le froid durant la nuit. Une fenêtre vitrée de 5 pds par 4 pds, à 2 pds de hauteur du plancher, suffit pour une section; mais il faut tenir les vitres propres pour admettre la lumière. Dans les pays où l'hiver est long — comme le Canada — il est préférable de mettre de doubles fenêtres.

Quant au compartiment spécial à gratter dont il est parlé plus haut, il doit être à l'abri des intempéries, et pour cela, on le met généralement sous le même toit que les perchoirs; cette disposition est aussi la plus commode, en permettant de passer facilement d'un compartiment à l'autre. Ses dimensions dépendent de l'espace dont on peut disposer et de l'argent qu'on peut y consacrer. Plus il y a d'espace, plus les poules ont d'exercice, et l'exercice est la clef de la ponte et de la santé. Dans ce compartiment mettez en abondance de la bale, de la paille hachée, du foin ou des feuilles. Le but de cette innovation est de forcer la poule à travailler pour chercher sa nourriture, surtout pour les repas du midi. Cela aide la digestion et contribue à tenir les volailles en excellente santé.

Pour compléter le poulailler, il faut le parquet en plein air, auquel on donne 100 pds de longueur et la même largeur que le poulailler. Cet espace peut être utilisé en y cultivant ce qui peut fournir une alimentation fraiche aux volailles. Des parquets trop petits rendent les volailles paresseuses, et la paresse fait contracter de mauvaises habitudes, telles que s'arracher les plumes ou manger les oeufs. Quand les poulaillers sont munis d'un compartiment où les poules peuvent picorer ou gratter, un parquet de cette dimension vaut beaucoup mieux que de laisser les volailles en liberté sur la ferme, puisque les résultats sont les mêmes, et que les poules ne peuvent pas cacher leurs nids. Un verger est un endroit très propice pour l'installation d'un poulailler, et on en retire un double avantage. Les volailles viennent au secours des arbres en détruisant les insectes, et, en retour, les arbres offrent aux volailles une ombre salutaire durant les chaleurs de l'été. C'est ainsi qu'on trouve les pommiers les plus productifs dans les basses-cours.

Ventilation du Poulailler.

Les volailles craignent les courants d'air; mais l'action de l'air est bienfaisante et rien n'est aussi pernicieux que le confinement dans une pièce absolument fermée où l'atmosphère se charge bientôt de gaz délétères (acide carbonique, hydrogène sulfuré, ammoniaque, miasmes animaux) que les malheureux oiseaux sont contraints de respirer.

Les poules développant une grande quantité de chaleur, l'air vicié tend à s'accumuler à la partie supérieure du poulailler, il sera donc nécessaire d'y pratiquer des prises d'air de manière que, selon la direction du vent, l'air extérieur par la pression, chasse l'air intérieur à travers les autres ouvertures. Deux ouvertures établies au-dessous et au-dessus des fenêtres rempliront parfaitement ce but. Ces prises d'air peuvent être garnies de toiles métalliques à l'extérieur et de coton à l'intérieur, brisent les courants, les tamisent et les empêchent de faire irruption, ce qui serait dangereux pour la santé des volailles, en leur occasionnant de subits refroidissements.

Les fonctions de ces prises d'air consistent en ceci: servir à l'évaporation non interrompue des émanations animales, des gaz produits par la fermentation des matières excrémentielles et du calorique en excès au fur et à mesure qu'ils se dégagent; remplacer l'air vicié par de l'air frais et sain, de manière à entretenir l'air intérieur du local habité dans un état de pureté suffisante.

Les volailles se plaisent sur des perchoirs placés tous au même niveau; elles n'ont donc pas à craindre les courants d'air et son renouvellement se produit facilement sans que les animaux aient à en souffrir.

Il est bien entendu que cette circulation de l'air pendant la nuit n'est bonne qu'en temps ordinaire; aussitôt que le thermomètre descend à zéro les prises d'air doivent être closes.

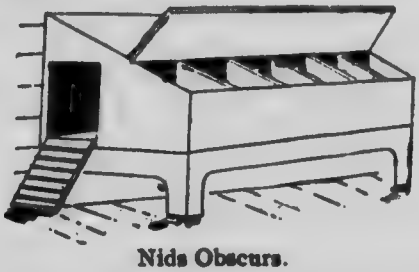
En suivant ces principes, l'on aura toujours des volailles d'un tempérament vigoureux, d'un brillant plumage et d'une santé parfaite.

Perchoirs.

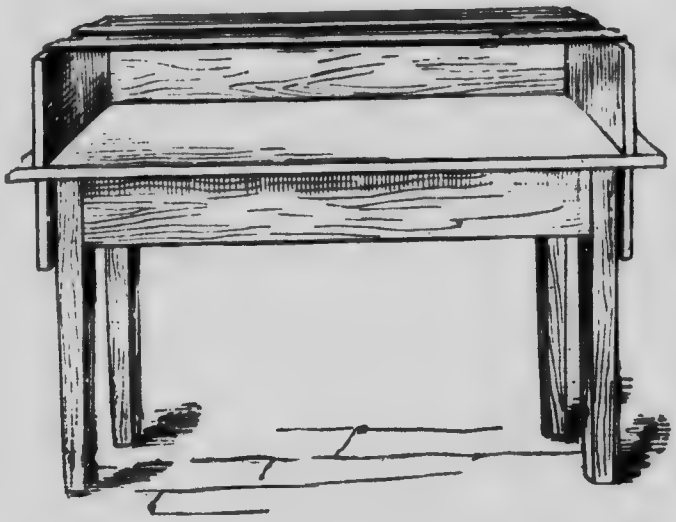
Les perchoirs doivent être placés à 2 pieds du sol. Il faut environ 10 pouces de perchoir par tête de volaille, et ils doivent être distants de 10 pouces les uns des autres. Ce sont des barreaux carrés ou plats de 2 à 3 pouces de large. Le lecteur s'étonnera sans doute de ne pas nous voir adopter la forme cylindrique si communément répandue. Il faut au contraire qu'ils soient larges, afin que les volailles puissent s'y appuyer comme sur une table.

Nid Sanitaire et Hygiénique à l'épreuve de la Vermine.

Sans Trappe, Chaque $1.50—La douzaine $16.50
Avec Trappe, Chaque $1.75—La douzaine $20.25



Nids Obscurs.



Perchoirs Mobiles.

Les poules ne se couchent pas dressées, mais affaissées sur les pattes; c'est pourquoi l'on doit rejeter les perchoirs ronds parce qu'elles sont obligées de faire des efforts pour s'y tenir et se déforment le sternum ou le bréchet.

Le bréchet est l'os inférieur du ventre et l'on conçoit aisément que les poules qui ont cet os dévié sont impropres à la vente. On se rend compte de l'effet que peut produire sur une table une volaille grasse, cuite à point, mais mal conformée; le désagrément n'en est pas moindre s'il s'agit d'une poule de race. Cette déformation se produit chez les jeunes volailles.

Nous ne placerons pas non plus nos perchoirs les uns au-dessus des autres en échelle comme on le fait habituellement; ceci pour deux raisons: 1o les poules préfèrent les places les plus élevées et chaque soir c'est une nouvelle bataille pour pouvoir prendre place sur le perchoir supérieur convoité par toutes; 2o les miasmes et délétères s'accumulant à la partie supérieure du poulailler, les places sur les juchoirs élevés, préférées par les poules, seraient justement les moins saines.

Nous établirons donc nos perchoirs sur un même plan horizontal, à 2 pieds du plancher. Ces barreaux seront fixés aux parois du poulailler à l'aide de tasseaux; ils devront s'enlever aisément afin de pouvoir procéder à leur nettoyage.

Comment disposer et arranger les Nids.

Un des points les plus importants dans l'aménagement d'un poulailler, c'est l'installation des nids, et nous ne croyons pas qu'il soit possible d'en trouver une plus complète et plus commode que celle représentée par la vignette. [illegible] boîte oblongue, à toit incliné, est appliquée sur le mur à l'intérieur du poulailler, environ 16 pouces du sol. La poule pénètre dans l'allée et prend possession du [illegible] qui est placé dans l'obscurité sans avoir l'idée d'en chercher un plus obscur. Le manque de lumière dans le nid empêche la poule de manger les oeufs.

Pour recueillir les oeufs, il suffit de lever le couvercle. On peut augmenter l'avantage de ce pondoir en mettant des pentures au bas de la façade; alors on peut l'ouvrir, enlever les oeufs, et nettoyer les nids sans déranger les poules. Dans un poulailler à section on peut recueillir les oeufs par l'allée en mettant à l'arrière du nid une planche mobile, qu'on fixe par le bas avec des charnières et qui tient par le haut avec des verrous. Cette planche permet de prendre les oeufs sans entrer dans la section du poulailler où se trouvent les volailles. L'acide carbolique et le pétrole sont les grands ennemis des poux; c'est-à-dire qu'on ne trouve jamais de poux dans les poulaillers où l'on fait usage de ces deux ingrédients.

Nid à Trappe, à l'épreuve de la Vermine
Employé pour la Ponte, la Couvée ou comme Trappe.

A l'épreuve de la vermine et des mites. Hygiénique et durable. Fabriqué avec des plaques d'acier galvanisé. La porte en filet métallique empêche les rats et les chats de s'emparer de la couvée, ainsi que les autres poules de briser les oeufs, ou de blesser les poussins.

Quand il fait chaud, les poules ne quittent pas le nid à cause des mites. Le nid étant sur le même plan que le sol, la poule ne brise pas les oeufs quand elle entre.

Ce nid donnera de meilleurs et de plus forts poussins que les nids en bois, car les oeufs demandent de l'humidité pour bien éclore, et ce nid retient l'humidité dans le

corps de la poule, tandis que le nid en bois l'absorbe. Une poule peut couvrir plus d'oeufs, et les couvrir mieux dans un nid rond que dans un nid carré.

Dimensions: 14 pos. haut et 14 pos. de large.

Quand on désire s'en servir comme nid à trappe, on doit attacher la porte à ressort. Quand la poule entre, la porte se referme et la tient enfermée jusqu'à ce qu'elle soit remise en liberté. L'usage du nid à trappe est le seul moyen de voir si vos poules sont des fainéantes ou des pondeuses rapportant de l'argent.

Si vous n'avez pas le temps de vous servir du nid à trappe tout le temps, mettez la porte à ressort, pendant deux ou trois jours vers le milieu de mars, puis au commencement d'avril, et enfin vers le milieu de mai. A mesure que vous ôtez les poules de sur le nid, mettez-leur des bandes autour des pattes, et, vers le milieu de mai, il est mieux de vendre toutes les poules qui ne sont pas ainsi marquées, car il coûte aussi cher pour garder une poule qui ne pond pas que pour en garder une qui pond. Quand la porte à trappe n'est pas en usage, on peut la suspendre au moyen d'une ficelle.

Poulailler Froid.

En parcourant les nombreuses publications avicoles canadiennes, tant françaises qu'anglaises, l'on constate que le poulailler froid devient de jour en jour plus populaire, mais aussi qu'il existe une certaine divergence d'opinion, en ce qu'il faut entendre par poulailler froid et sur la manière de construire ce poulailler. Certaines personnes le voudraient avec façade entièrement en coton, sans chassis vitré; d'autres le comprennent avec façade ouverte jour et nuit, formée d'un simple treillis, sans coton, ni planches; d'autres, enfin, et nous sommes de ceux-là, le recommandent avec la façade en toile ou coton avec un chassis vitré au centre.

Quoiqu'il en soit, comme tous ceux qui en ont essayé sérieusement s'accordent à reconnaître la supériorité du poulailler froid sur le poulailler chaud, toute la question se résume à déterminer quel est le mode de construction préférable.

Des expériences nombreuses et répétées dont nous recevons quotidiennement les résultats, ont établi, d'une manière irréfutable à nos yeux que les poulaillers froids sont absolument pratiques et efficaces en ce pays, et qu'ils s'adaptent parfaitement au climat des différentes provinces du Dominion.

Il est vrai qu'on se plaint quelquefois que ces poulaillers n'ont pas toujours donné toute la satisfaction désirable, mais l'on n'a peut-être jamais pris la peine d'en rechercher les causes qui seraient cependant des plus faciles à découvrir.

En effet, ces causes se réduisent à deux ou trois, tout au plus: insuffisance de la surface de coton employé; manque d'entretien de la façade en coton; ou absence de loges de nuit. On se contente parfois d'enlever deux ou trois planches de la façade sud d'un poulailler ordinaire et de les remplacer, soit par du coton seulement, soit par un très grand châssis, occupant les trois quarts de l'ouverture et entouré de quelques lisières étroites de toile ou de coton. Dans le premier cas, il y a insuffisance de lumière, et dans le second, insuffisance d'aération et dans les deux cas, il en résulte que le poulailler est humide, ce qui le rend malsain.

Assurément ce n'est point là ce qu'il faut entendre par poulailler froid, car les conditions indispensables ne sont point observées. Ces conditions sont:

1o.—La façade du poulailler, en coton, exposée au midi, s'étendant de 10 pouces du plancher jusqu'au toit;

2o.—Un chassis vitré de moyenne grandeur, — un quart environ de la façade — ménagé dans cette façade;

3o.—Le coton maintenu strictement dans un état constant de propreté pour assurer l'aération;

4o.—Une loge de nuit établie de telle sorte que la température y puisse être confortable par le seul effet de la chaleur animale des volailles qui y passent la nuit.

Etabli dans ces conditions, le poulailler froid sera complètement exempt d'humidité. Cette humidité, en effet, n'est causée que par l'insuffisance de la surface de coton employé ou parce que la poussière qui y adhère en a bouché les pores par les-

quelles se fait l'aération, ce qui se produit très rapidement dans les régions où l'atmosphère hivernale est plutôt humide.

Nous ne prétendons point que les poulailler. froids soient les seuls efficaces et les seuls qui donnent d'excellents résultats; mais nous affirmons qu'ils sont pour le moins aussi favorables à la volaille que les poulaillers chauds, établis et entretenus à grands frais, et que leur construction économique et leur entretien facile les rendent plus pratiques et plus avantageux pour la majorité des producteurs.

Dans les régions les plus froides de la province de Québec, de l'Alberta et de la Saskatchewan, tous ceux qui les ont adoptés — et ils sont nombreux — s'en trouvent fort bien et ils ne consentiraient à aucun prix à revenir à l'ancien système.

Dans la province d'Ontario un grand nombre d'éleveurs renommés de Kingston, de Toronto, de Brockville, de Cornwall, d'Ottawa et d'ailleurs, ont également expérimenté et adopté le poulailler froid et s'en déclarent absolument satisfaits. Il en est de même dans les provinces maritimes, à St-Jean, à Halifax, etc. Tous ont adopté un système de façade combinée pour admettre abondamment la lumière du soleil par un chassis vitré et assurer une aération parfaite en employant une surface de coton ou de toile suffisante, et maintenue constamment dans une propreté irréprochable.

Certains éleveurs sont tellement enthousiasmés par les effets constatés du poulailler froid qu'ils vont jusqu'à prétendre que la loge de nuit que nous recommandons, n'est nullement nécessaire et qu'il suffit que la volaille soit préservée contre les grands vents.

Nous ne saurions nous ranger de leur côté et nous persistons à croire — nous basant sur l'expérience — que la loge de nuit confortable est indispensable, si l'on ne veut s'exposer à faire souffrir inutilement la volaille et à compromettre même les résultats définitifs. Dans notre pensée, confortable ne veut pas dire chaude; par là nous entendons une loge de [illegible] protégée à l'extérieur par deux rangées de planches, espacées de quelques pouces et mesurant de 2 pieds et demi à 3 pieds de largeur et de hauteur, sur une longueur proportionnée au nombre de poules, à raison de 10 pouces par poule, environ, sur chaque perchoir. Cette loge est fermée à l'avant par une toile tendue sur un cadre que l'on enlève pendant le jour, en l'accrochant au plafond, et que l'on baisse chaque soir. Si cette toile est maintenue constamment propre, l'aération est parfaite, et la chaleur animale qui se dégage du corps des volailles suffit amplement, comme nous l'avons déjà dit, à assurer une température très confortable, ainsi que le prouvent les observations suivantes que nous avons relevées avec soin à la ferme Expérimentale Centrale.

1ère observation :

TEMPERATURE : —

Au dehors, 22° Fahrenheit, au-dessous de zéro; dans le poulailler, 16° au-dessous de zéro; dans la loge de nuit 10° audessus de zéro.

2ème observation :

TEMPERATURE : —

Au dehors, 20° Fah., au-dessous de zéro; dans le poulailler, 15° au-dessous de zéro; dans la loge de nuit 21° au-dessus de zéro.

Ces observations ne sont-elles pas concluantes? Cette température confortable permet à la volaille qui a été tenue en activité pendant toute la journée, de goûter un repos bienfaisant et reconstituant, qui contribue puissamment à la maintenir en bonne santé.

Sans la loge de nuit, cette température ne saurait être obtenue, et les sujets souffriraient certainement quand la température extérieure serait excessivement basse.

C'est pourquoi nous recommandons de nouveau l'établissement et le maintien des loges de nuit à l'intérieur des poulaillers froids; et nous sommes certainement convaincus que quiconque s'astreindra à observer les conditions que nous venons d'énumérer, verra ses efforts couronnés de succès et se convaincra ainsi que nous avons raison d'insister sur ce point.

VICTOR FORTIER,
Aviculteur-adjoint.
Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, Ont.

Plan de Poulailler avec façade en Coton

L'un des différents Modèles essayés a la Division de l'Aviculture de la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa

PLAN D'UN POULAILLER ADOPTE A NOTRE CLIMAT

Le poulailler à façade de coton doit mesurer 10 pieds par 12 et offrir un espace suffisant pour accommoder 20 pondeuses. Ces dimensions peuvent être modifiées sans aucun inconvénient; si on lui donnait 15 pieds sur 20, il pourrait loger facilement 50 sujets.

La façade B.B.B. exposée au sud, est recouverte de coton C. Ce coton doit être protégé à l'extérieur par un grillage métallique à mailles de 2 pouces environ.

La ventilation ou l'aération se fait à travers le coton C, et E, et la lumière du soleil, absolument nécessaire au bien-être des sujets, pénètre dans le poulailler par le chassis A. Afin d'empêcher l'obstruction des pores d'aération, les cotons C, et E, doivent être maintenus dans un état constant de propreté. Il faudra donc veiller à enlever assez fréquemment la poussière qui ne saurait manquer de s'y attacher.

La principale condition à observer dans l'établissement de ce poulailler, c'est d'y ménager une loge de nuit, afin que les poules puissent s'y reposer confortablement durant la perchée. C'est là le secret du poulailler froid.

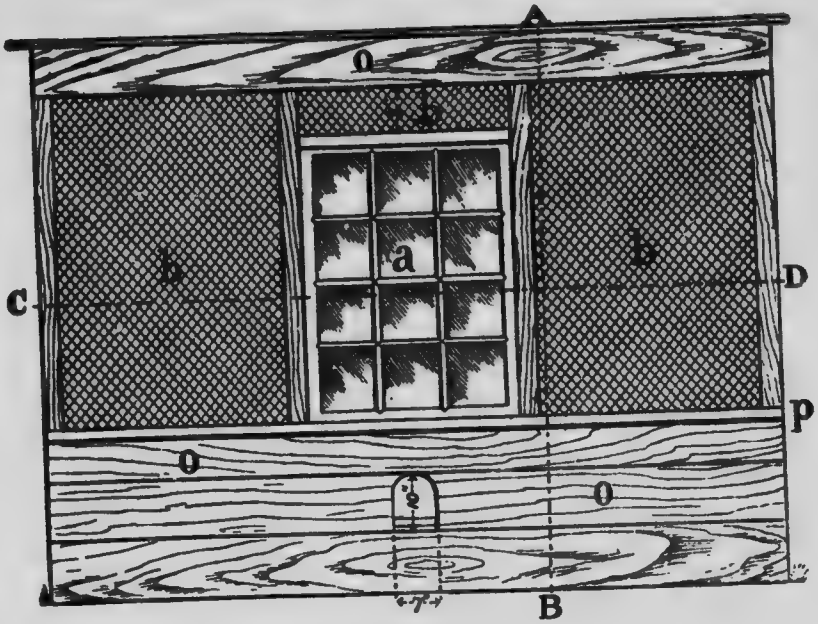
Par conséquent la loge de nuit D, doit être plus chaude que le reste du poulailler, sinon en certains endroits du pays, les poules seraient exposées à geler, et c'est pour remédier à cet inconvénient que nous recommandons de construire cette partie du poulailler, mais cette partie seulement N.N.N. avec une rangée de planches et un papier de chaque côté du colombage.

La plateforme J. sera faite avec deux rangées de planches, sans espace libre entre elles. La partie du toit O.. doit être construite comme les parois O.O.O. d'une seule rangée de planches. Lorsque la planche n'est pas embouvetée, il convient de recouvrir les joints extérieurs avec des tringles.

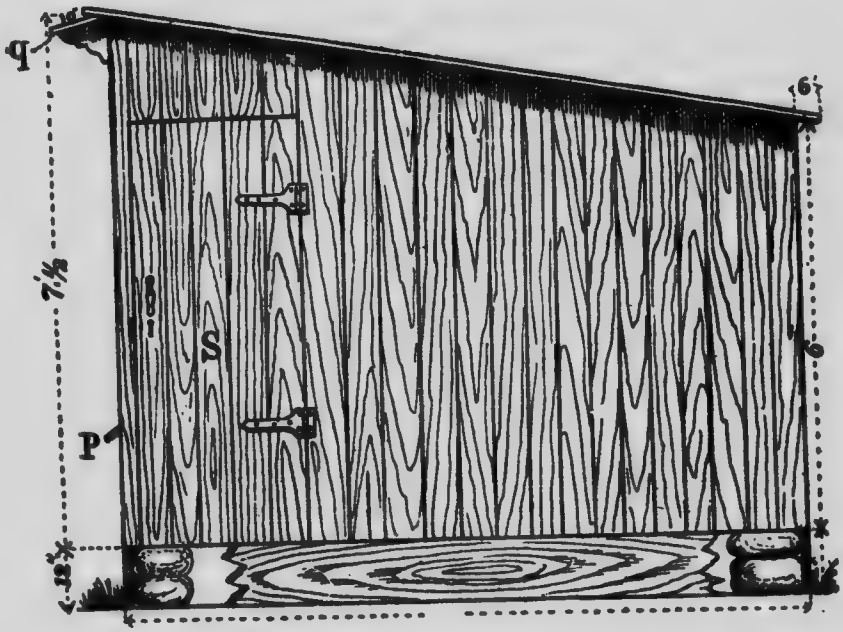
A côté de la loge de nuit D. coupe horizontale, se trouve le local L. destiné au mâle reproducteur une partie de l'année; bien entendu, le coq n'y sera pas emprisonné durant les très gros froids.

On remarquera que les nids sont élevés de 22 pouces au-dessus du plancher. Le but que nous nous sommes proposés en adoptant cette disposition, est de ménager l'espace et de permettre de tenir un plus grand nombre de sujets sous un même toit.

No.1—Poulailler Moderne à façade de Coton

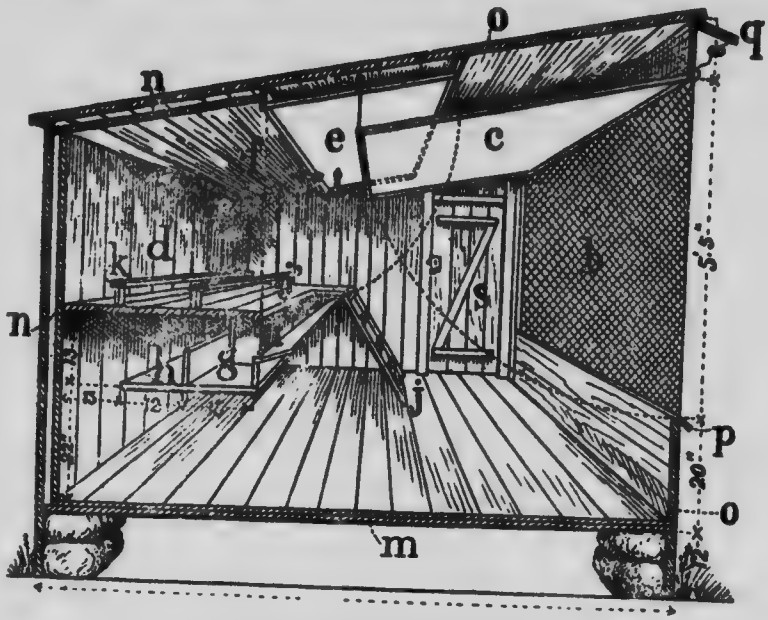


Elévation de face

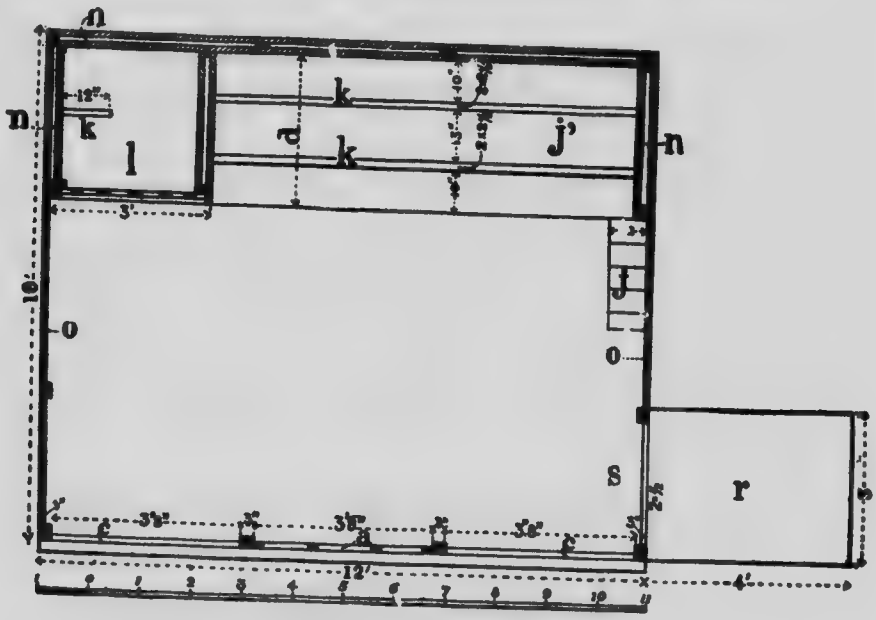


Elévation de profil

No.2—Poulailler Moderne à façade de Coton.



Coupe verticale suivant A. B.



Echelle de 3/8 de pouce au pied.

Coupe horizontale suivant C. D.

Liste des Matériaux

½ voyage simple de pierres.
220 pieds de colombage (2 par 3 et 3 par 4, mesure de planche) :
800 pieds de planche.
1 châssis.
1 rouleau de papier.
12 verges de coton.
6 verges de grillage.
15 tringles.
Couverture.
Moulure (10 longueurs).
Ferronneries, $1.25.

La Légende du plan fournit les autres renseignements, et donne les dimensions requises pour la construction du poulailler à façade de coton dont l'efficacité a été démontrée par l'expérience.

Légende.

A. Fenêtre mobile recouverte d'un grillage protecteur.
B. Grillage métallique protecteur.
C. Coton de façade, relevé, jour tempéré en hiver.
D. Loge de nuit.
E. Coton protecteur, relevé le jour.
F. Position du coton protecteur, baissé la nuit.
G. Nids ou pondoirs.
H. Passage donnant accès aux nids.
I. Porte d'arrière des nids ouverte.
J. Echelons donnant accès aux juchoirs.
J. Plate-forme supportant les juchoirs.
K. Juchoirs.
L. Loge du mâle reproducteur.
M. Plancher double avec papier. espace de deux pouces.
N. Parois et couverture double avec
O. Parois et couverture simples.
P. Jet d'eau.
Q. Corniche.
R. Plate-forme d'entrée.
S. Porte d'entrée du poulailler.

Poulailler Portatif et Démontable

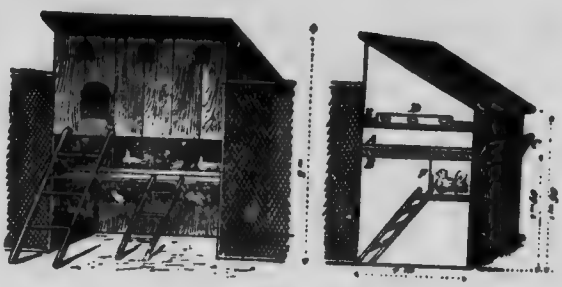


Fig. 3. — Face Fig. 4. — Profil

A. plancher mobile glissant sur deux traverses. *B C*, planche à charnière permettant de prendre les œufs et de retirer le plancher mobile pour le nettoyer ; *D*, perchoir formé de trois barres parallèles et légèrement encastrées dans la traverse *E* de manière à pouvoir l'enlever pour le nettoyer ; *F*, ligne de nids avec promenoir.

Ventilation du Poulailler
Prise d'air au-dessus et au-dessous des Fenêtres.

Cette gravure montre les **Cadres** en **Coton** au-dessus et au-dessous des fenêtres

Poulailler portatif pour une Petite Basse-Cour.

Nous trouvons les modèles Nos 3 et 4 assez commodes pour une petite basse-cour, par la facilité de prendre les oeufs sans entrer dans la basse-cour et ses qualités hygiéniques.

Pour une vingtaine de Poules il suffit d'une cabane de 5 pieds de long, 3½ pieds de large, 6 pieds de haut devant, et 5 pieds derrière.

La ligne des nids F est établie à 2 pieds du sol intérieur et il faut laisser devant un petit rebord de 6 pouces pour permettre aux poules de circuler.

A une hauteur de 2½ pieds sur le derrière de la maison, on laisse une planche G mobile, qu'on fixe par le bas avec des charnières et qui tient par le haut avec des verrous.

Cette planche permet de prendre les oeufs sans entrer dans la basse-cour étant donné que le poulailler est établi dans une clôture portative et démontable. De plus elle permet de sortir en dehors un plancher A, formant le fond de la partie supérieure du poulailler en glissant sur les traverses B comme la planche d'une cage. Grâce à ce plancher, la partie inférieure du poulailler est toujours propre et les poules peuvent s'y mettre à l'abri. De plus, il est très facile à nettoyer.

Comme perchoir, on emploie une espèce d'échelle D à trois barres parallèles ou deux si le poulailler est plus étroit.

Le perchoir étant légèrement encastré dans les traverses peut s'enlever et se nettoyer facilement.

En somme les avantages du dit poulailler sont les suivants:

Plancher mobile empêchant les poules de faire leurs saletés dans l'intérieur du poulailler et très grande facilité pour nettoyer.

Grande facilité pour ramasser les oeufs ou soigner les volailles sans être obligé d'entrer dans la basse-cour.

On peut construire ce poulailler en coton avec toit en Ru-Ber-Oid à très bon marché.

Avec ce poulailler portatif on a l'avantage de pouvoir le changer facilement de place dès que le sol imprégné des fientes des volailles à la suite d'un séjour prolongé dans un même lieu réclame que la basse-cour soit transportée sur un point plus salubre.

Simples remarques.

Si vos volailles ont la pépie, la tête ou les yeux enflés, il y a une fente ou une ouverture dans le mur. Le courant d'air provient souvent du ventilateur, et le meilleur remède est de fermer le soir, tout en tenant le poulailler propre et bien aéré. En hiver, donnez de l'eau chaude une fois par jour c'est un fortifiant qui vaut mieux que tous les toniques.

Les basse-cours doivent être béchées, labourées, et quand on peut disposer de deux cours, il est bon de semer du trèfle dans celle qui est inoccupée. Ce trèfle poussera rapidement et pourra être utilisé en juin. On peut alors ramener les volailles dans cette cour et ensemencer l'autre. Nous entretenons nos parquets de cette manière, et il est étonnant de voir ce que douze poules peuvent consommer de nourriture fraîche dans une journée. Essayez-le.

Le grand écueil, c'est de vouloir élever un trop grand nombre de volailles dans un trop petit espace.

Pour les grosses volailles mettez vos perchoirs très bas.

Rien de mieux que de la terre sèche ou de la chaux éteinte, étendue au-dessous des perchoirs.

Des poulets précoces, bien développés, font d'excellentes pondeuses d'hiver.

L'élevage des poulets est beaucoup plus facile, s'ils sont tous de la même variété, que s'il y a une douzaine de variétés différentes.

Une poule commune mange autant qu'une volaille de race et ne rapporte pas la moitié des bénéfices.

Il ne doit pas y avoir de mares d'eau sale dans une basse-cour.

Une volaille donne plus de chair, et de la meilleure chair que tout autre animal, en moins de temps.

Construction des Chambres d'élevage.

Tous ceux qui font usage de couveuses et d'éleveuses, sentent, avec le temps, le besoin d'avoir une chambre d'élevage et c'est à eux de bien considérer, dans la préparation de leurs plans, les dispositions les plus commodes et les plus avantageuses, compatibles avec un minimum de dépenses premières. On peut construire une bonne chambre d'élevage avec des matériaux peu dispendieux. Les plans et l'aménagement intérieur peuvent varier à l'infini. Il suffira d'indiquer les points essentiels, en temps et lieu. Les chambres d'élevage peuvent être de toute longueur et être simples ou doubles. On donne généralement 5 pieds linéaires par 100 poulets. Quant à la profondeur, une chambre simple doit avoir 13 pieds et une chambre double, 24. Quelques pieds de plus ou de moins n'y font rien; nous donnons ici la moyenne.

Dans ces chambres doubles ou simples, l'allée doit être assez large pour permettre à un homme d'y passer avec un seau d'eau dans chaque main, sans avoir à marcher sur le côté. Ce détail paraît insignifiant, mais on le trouvera d'un grand secours pour nourrir et abreuver les poulets. Dans une chambre double, où on élève des poulets pour le marché, les éleveuses sont disposées de chaque côté de l'allée. Un jeune canard ne requiert pas autant de chaleur qu'un jeune poulet. Dans une chambre destinée à l'élevage des canards, il n'est pas nécessaire de diviser les sections avec une toile métallique, de sorte qu'on peut installer un seul appareil de chauffage s'étendant sur toute la longueur, et on peut aussi ménager une passerelle au-dessus des éleveuses. Par cette dernière disposition, on peut épargner, sur la construction, la largeur de l'allée.

Une chambre d'élevage doit avoir peu d'élévation pour économiser la chaleur et la tenir le plus près possible des poulets. Une construction basse est plus facile à chauffer. Il suffit qu'elle ait une hauteur suffisante pour permettre à un homme de marcher debout dans l'allée qui doit se trouver à l'endroit le plus élevé de la construction. On ne met jamais de vitres sur le toit, toujours au-dessous des rebords du toit. On peut se servir de fenêtres ordinaires à coulisses ou à pentures, pour les ouvrir facilement en été. L'ouverture doit être fermée à l'extérieur par une toile métallique.

Dans une chambre d'élevage double, construite du nord au sud, on met des fenêtres sur le devant et sur l'arrière; mais si elle est construite de l'est à l'ouest, on ne met des carreaux que sous les rebords du toit, du côté sud. Et dans ce cas, le centre du toit, sur toute sa longueur, doit être muni d'une projection verticale vitrée, pour laisser pénétrer le soleil dans les sections situées du côté nord.

Les fondations peuvent être en brique, en bois ou en terre; le plancher est en terre, en gravier ou en sable, et au moins 6 pouces au-dessus du niveau extérieur, pour qu'il reste sec. Dans les endroits sablonneux où les rats peuvent creuser en-dessous des fondations, un simple entourage en filet métallique, à mailles d'un pouce, allant à une profondeur de un pied ou 18 pouces, de manière à former une clôture souterraine, suffira pour les éloigner. Quand ils sont parvenus à ce filet qu'ils ne peuvent franchir

ils n'ont jamais l'idée de creuser au-dessous, comme ils feraient dans le cas d'une planche ou d'une fondation solide.

Les murs peuvent être faits avec de la planche brute et des lattes, ou de la planche embouvetée, au goût du constructeur. Si le mur est simple, on met du Feutre SOVEREIGN à l'intérieur; s'il est double, le Feutre est placé entre les deux planches; cette précaution met la maison à l'épreuve du vent, ce qui est très important.

Les divisions, à l'intérieur, devraient être en filet métallique à petites mailles; les cloisons solides obscurcissant trop la maison. En hiver, le soleil est bas et donne obliquement sur les carreaux. Si les divisions sont en filet métallique, les rayons passent à travers.

Quand vous avez une chambre d'élevage dont le plancher en terre est bien sec, des carreaux en-dessous des rebords du toit, des murs à l'épreuve du vent et un toit à l'épreuve de l'eau, il vous reste à trouverun bon mode de chauffage.

Dans les constructions de petites dimensions, on peut se servir du mode adopté pour les couveuses à sections, et, dans les grandes, de tuyaux à eau chaude, consumant du charbon, ou d'une combinaison des deux systèmes. A l'extrémité de la maison, on installe une cave peu profonde pour y mettre le poële; la profondeur de cette cave dépend de la taille du poële et du système de chauffage. C'est à cet endroit qu'on met tous les vases, ustensiles, instruments dont on se sert pour l'élevage, ainsi que le charbon, sans qu'il en coûte un sou de plus.

LA PROPRETE DES POULAILLERS

Hygiène et Tenue du Poulailler.

Avez-vous remarqué qu'en hiver les gens qui sont employés au travail de la campagne, soit pour leur compte, soit pour le compte des autres, ont plus de négligence qu'en toute autre saisons? Oui n'est-ce pas, il fait froid, on est mieux les mains dans les poches ou sous le tablier, que les mains au manche de la pelle ou du balai. Il est plus agréable de flâner au coin de l'âtre que de trotter dans la neige dans les différentes partie de la basse-cour ou des volières. Et alors qu'arrive-t-il? Les nettoyages des poulaillers sont faits d'une manière rapide, on oublie les coins un peu plus sombres et d'autant mieux que la lumièreest moins vive qu'en été et finalement des déjections restent dans ces oubliettes et des repaires pour les insectes nuisibles, pour les germes de maladies s'établissent de cette manière. Si le travail d'entretien est fait par les domestiques il faut donc que l'oeil du maître se détache de l'orbite et s'en aille se promener un peu dans tous les coins, si le maître lui-même est trop paresseux ou trop délicat pour accompagner cet oeil par le froid ou l'humidité. Bref, il faut d'autant plus s'occuper de la propreté des poulaillers et tenir la main à leur bonne tenue, que l'on est sollicité davantage à ne point quitter les tièdes et confortables abris. Rappelons brièvement sur quels points doit s'arrêter l'attention des éleveurs de volailles.

L'hygiène est la mise en pratique des connaissances qui assu. ..t la santé aux animaux.

Aérer, purifier sans cesse l'air respiré par les animaux, c'est fermer aux agents morbides leurs principales issues et atténuer leur virulence en l'étendant constamment dans de nouvelles couches purificatrices. La pureté de l'air sera encore augmentée par le badigeonnage des cloisons avec le Sapho Lice Killer Liquide et par les vapeurs salutaires qu'il dégage, répandu sur les perchoirs, et dans les encognures du poulailler. La propreté est aussi une condition essentielle du bien-être de tous les animaux quels qu'ils soient et nous devons la placer en tête des mesures hygiéniques.

NETTOYAGE DU POULAILLER.—Le poulailler devrait être nettoyé tous les jours et l'on se rendrait vite compte que cette opération journalière, tout en étant favorable, ne demanderait au total pas plus de temps qu'un nettoyage hebdomadaire.

Rien n'est plus aisé que ce nettoyage si l'on a eu soin de mettre des perchoirs et des nids mobiles, que l'on enlève à chaque opération, de manière à atteindre sans peine le fond et les cloisons.

On commencera par enlever la litière pour la remplacer par de la fraiche après l'opération, puis on raclera vivement les fonds et les perchoirs, puis après un bon coup de balai on exécutera un bon lavage. (Le nettoyage journalier ne consisterait qu'à sortir les fientes avec un râteau.

On n'oubliera pas non plus de changer le foin dont est garni le pondoir, sans cette opération fréquemment renouvelée le nid deviendrait vite le repaire de mille et mille parasites et l'on ne devrait pas s'étonner de voir, dans ces conditions, les poules pondre dehors et perdre leurs oeufs.

Une fois par mois on complétera ce nettoyage par un badigeonnage avec le Sapho Lice Killer Liquid de tout l'intérieur du poulailler, des perchoirs et des pondoirs.

Pendant l'été on se livrera encore avec plus d'attention à ces soins de propreté; tous les deux mois environ on ne se contentera pas de balayer, de passer même à la chaux; à cette époque de l'éclosion des oeufs de tous les parasites, des moyens radicaux sont indispensables. Il faut gratter le sol, laver avec le Sapho Lice Killer Liquid les perchoirs et les pondoirs, les parois et les cloisons, et quand tout paraît de la plus extrême propreté, si l'on regarde bien attentivement l'on verra tous les acariens possibles se promener en troupes serrées dans les joints des planches ou des pierres partout où la moindre aspérité a pu les protéger contre l'entrainement de l'eau.

C'est alors que doit commencer la grande destruction. Au moyen d'un pot de Sapho Lice Killer Liquid et d'une brosse à badigeon, ou un vaporisateur, on barbouille le poulailler de fond en comble, sans omettre le plus petit recoin, ainsi que les perchoirs et les pondoirs. A peine touchés par le Liquid, les poux sont tués et l'on voit, sous la brosse, les cadavres s'allonger par milliers.

Ceux qui échappent à l'atteinte du liquide s'enfuient devant la terrible odeur et l'on est sûr de ne pas les revoir de sitôt. Ceux qui avaient fait élection sur les poules, se croyant sans doute mieux en sûreté, ne tardent pas à déguerpir quand, le soir, les poules viennent se poser sur les perchoirs encore tout imbibées de Sapho Lice Killer. Un bon procédé pour éloigner les parasites du poulailler consiste à répandre de temps en temps sur le sol, dans les nids et tables des perchoirs quelque peu d'Insecticide Sapho en poudre; cet énergique insecticide est sans action nuisible sur les poules.

Ces soins de propreté paraîtront absolument exagérés, même aux plus soigneuses ménagères, qu'elles essaient; nous leur livrons là un des meilleurs secrets de réussite pratiqués par nos habiles éleveurs.

Le Fumier des Volailles.

Comme Engrais.

En recueillant soigneusement le fumier des diverses volailles, non seulement nous purgerons les poulaillers, colombiers et autres habitations des excréments dont la fermentation corrompt l'atmosphère, et nous améliorerons la santé générale de la basse-cour en fortifiant les sujets, mais aussi nous recueillerons un produit dont la valeur fertilisante est remarquable et dont la quantité qui, au premier abord, peut paraître insignifiante, n'en est pas moins très appréciable.

Dans la majorité de nos fermes et, il faut bien le dire, chez un grand nombre d'éleveurs-amateurs, il n'en est pas ainsi. A la campagne, il est vrai, les volailles courent à droite et à gauche, pendant toute la journée, mais leurs habitations de la nuit

ne sont nettoyées qu'une fois l'an, l'air est vicié par les émanations fétides qui se dégagent du sol, et les miasmes se concentrent justement sous le toit où l'on ne manque pas d'installer le perchoir.

Les fumiers de pigeon et de poule sont les plus riches. Ces volailles reçoivent, en effet, une nourriture bien plus riche en éléments azotés et phosphatés que celle des canards et des oies; tandis que le premier groupe reçoit d'abondants grains, le second se nourrit surtout de verdure.

Il est nécessaire d'enlever, chaque matin, le guano dans les poulaillers. Pendant l'hiver, une abondante litière de paille reçoit les déjections. Le rôle de l'éleveur se borne à faire cette litière chaque matin, à la retourner de façon à lui incorporer les fientes produites pendant la nuit. Tous les huit jours la couche de paille doit être changée.

En été, au lieu de paille, on répand souvent du sable dans les poulaillers. Mais nous préférons saupoudrer légèrement la surface du sol, soit de cendre fine lorsqu'on peut s'en procurer facilement, ou de chaux éteinte. Chaque matin on balaye la cendre qui enrobe les déjections, et condense les gaz volatils qui pourraient s'échapper. Le mélange est ensuite déposé dans un vieux tonneau où l'on superpose une couche de plâtre, de cendres ou de chaux éteinte à chaque couche de guano. Au bout d'un certain temps, on obtient ainsi une quantité appréciable d'engrais qui produit le meilleur effet dans les jardins. Des soins en tous points analogues seront pris dans les colombiers et dans les habitations des canards et des oies. Les nettoyages, dans les colombiers, qui sont parfois d'accès difficile seront très fréquents (la santé des bêtes l'exige) ; ils seront journaliers pour les canards et les oies, de même que pour les poules.

Nous avons recommandé l'emploi des cendres pour absorber les déjections reçues sur le sol des poulaillers; d'autres matières peuvent être employées et produisent aussi de très bons effets: il s'agit simplement d'éviter les pertes d'ammoniaque dont la formation est si abondante dans le milieu fermentescible que constituent ces déjections. Le plâtre, la tourbe, la tannée, le terreau, la sciure de bois sont d'excellentes litières.

Quoi qu'il en soit, la pouline, la colombine et autres peuvent être utilisées dans la fumure des diverses plantes cultivées, et leur emploi dans les jardins est tout indiqué. Ce sont des engrais concentrés, contenant un poids élevé de principes fertilisants qui sont contenus à un état très assimilable: il n'y a pas besoin de longues transformations dans le sol pour que les plantes puissent s'en emparer.

A raison de leur richesse azotée, les engrais dont il est question seront avantageusement utilisés pour pousser un semis ou pour activer la végétation herbacée de divers légumes, salades, légumes, racines, choux, etc.

Ils seront répandus seuls lorsqu'ils auront été recueillis avec une forte quantité de matières inertes (litière) ; au contraire, lorsque la masse sera peu fournie de ces matières étrangères, il conviendra de la faire passer à l'état liquide avant l'épandage. Pour cela, l'engrais ayant été mis dans un tonneau, on y ajoute de l'eau et on brasse vigoureusement jusqu'à ce que le mélange soit intime. On peut répandre alors avec le tonneau à purin.

Dans l'emploi des fumiers de volailles, une précaution doit être indiquée: en raison justement de leur richesse et de leur concentration, il ne faut les employer qu'à petite dose, ne pas les épandre par un temps sec sur un sol desséché, on s'exposerait à une action dommageable sur la végétation.

Nous avons insisté sur ces fumiers de volailles, car ils sont trop souvent négligés, et l'on en tire encore que rarement tous les avantages possibles. Nous engageons les éleveurs et les amateurs à suivre les conseils que nous venons de donner, l'hygiène de leurs volailles n'en sera du reste que meilleure.

INSTALLATION DE LA BASSE-COUR

Choix des Reproducteurs.

On n'attache souvent pas assez d'importance à l'âge auquel il faut réformer les Poules. L'on veut souvent conserver dans la basse-cour des sujets de quatre, cinq ans, ou même plus. Ces vieux Jacaras, comme on dit dans le patois de nos contrées, ne font que dépenser sans produire beaucoup. Les poules pondeuses pendant la première année ont une bonne ponte, mais les oeufs sont petits; pendant la deuxième année la ponte augmente sous le rapport du poids et du nombre et elle diminue pendant la troisième année.

La faculté génératrice des coqs diminue aussi après la troisième année.

On se défera donc des vieilles poules, c'est-à-dire de celles qui ont trois ans passés et qui cessent de rapporter.

L'âge de trois ans et demi est un maximum que l'on ne doit pas laisser dépasser aux poules de la basse-cour, car passé cet âge, il n'y a plus de profit à les garder, leur fécondité diminuant et s'éteignant graduellement, il vaut mieux les remplacer par des poulettes.

Mais, nous dit-on et non sans raison, il n'est pas facile de connaître l'âge des poules, elles n'ont point comme les autres animaux des dents qui puissent nous guider.

Nous pouvons recommander à cet effet l'emploi de bagues spéciales, en métal portant un numéro d'ordre que l'on fixe très aisément aux pattes des volailles.

CHOIX DES REPRODUCTEURS. — Gardons-nous d'imiter la fermière insouciante de l'avenir de sa basse-cour qui choisit à chaque marché, pour les vendre, les coqs les plus forts et les plus vigoureux, gardant seulement pour la reproduction quelque vieux coqs trop coriaces pour avoir une bonne vente. La prompte dégénérescence de sa race de poules est due à cette pratique défectueuse.

Nous choisirons pour reproducteurs des poules et des coqs en pleine vigueur.

Avant d'indiquer quelques règles pour le choix du coq et de la poule dont les oeufs sont destinés à repeupler notre basse-cour, il importe de dire quelques mots de la sélection.

Sélectionner signifie choisir; l'éleveur d'oiseaux de basse-cour, comme tous les éleveurs doit savoir choisir et bien se pénétrer de l'idée que s'il se dispense de ce soin, sa basse-cour, ses volières, ses pigeonniers, ne vaudront plus rien.

L'espèce à élever étant déterminée, il faut acquérir les premiers sujets, et ici le choix ne se fera pas sans le conseil des gens expérimentés ou sans l'idée bien nette du but à atteindre. S'il s'agit d'oiseaux de basse-cour, ceux qu'il faut adopter sont ceux qui, par leurs qualités actuelles se rapprochent déjà de l'idéal rêvé. La sélection telle qu'on l'entend ordinairement n'intervient que lorsque ces premiers sujets se sont reproduits. Ici on doit faire un triage et conserver à la meilleure place les plus parfaits des produits, mais il ne faut pas, comme on l'a dit souvent, sacrifier les sujets imparfaits à moins qu'ils ne soient difformes. Ces sujets moins beaux seront élevés à part, ils se reproduiront et parmi leurs rejetons, pourront apparaître des échantillons irréprochables qui seront utilisés pour des croisements avec les rejetons du premier choix.

Ceci généralement n'est pas enseigné, c'est dommage parce qu'il arrive en effet que des animaux ne reproduisent pas immédiatement leurs caractères de perfection. Ces caractères n'apparaissent qu'à la deuxième ou troisième génération et en supprimant les sujets médiocres de première génération, on se prive de la chance de voir reparaître d'excellents spécimens.

L'observation de ce principe aura un autre avantage, il arrive, en effet — c'est du moins l'avis de beaucoup d'éleveurs compétents. — que des animaux trop voisins de sang finissent par dégénérer. Les alliances avec les sujets de même race, isolés d'abord dans la basse-cour de deuxième catégorie, auront donc l'avantage de renouveler le sang selon l'expression consacrée.

Une fois la qualité essentielle fixée et bien fixée, ce qui ne s'obtient qu'avec beaucoup de patience, on peut chercher à ajouter une autre qualité par un nouveau triage des sujets qui présentent le plus de dispositions.

Tout le succès de la sélection est dans cette méthode.

Les conseils que nous donnons ici sont applicables aux différentes spécialités de l'aviculture: ils ont leur point de départ dans l'observation des lois naturelles qu'il est en général difficile de mépriser autrement qu'à ses propres dépens.

Malheureusement en matière d'industries agricoles il nous faut généralement l'exemple des étrangers pour nous décider au progrès; les gens de nos campagnes admettent difficilement de prendre une peine qui n'est pas immédiatement payée; les plus intelligents se décideront. En résumé, pour le choix des reproducteurs, nous appliquerons les principes de la sélection en adoptant les sujets qui possèdent au plus haut degré les qualités recherchées dans leur race tout en montrant les signes d'une bonne santé, d'une rusticité absolue et en suivant ces préceptes, nous aurons bientôt amélioré une race quelle qu'elle soit.

On reconnait qu'un coq est bon quand il a l'oeil très vif, le regard et le port effronté, le plumage de nuances très éclatantes et surtout abondant, la crête riche et d'un beau rouge, de vigoureux éperons aux pattes, et le bec court et gros. Il faut aussi qu'il soit très empressé auprès des poules, ardent à leur faire des caresses, et toujours prêt à leur faire partager ce qu'il a pu trouver à manger. Il doit chanter souvent, défendre les poules quand elles se battent et s'occuper de les faire entrer au poulailler. Un coq timide et doux ne vaut rien. Il est bon de s'assurer par de fréquentes observations, que les coqs remplissent leur devoir auprès des poules, parce qu'un accident ou une maladie peut leur faire perdre leur faculté fécondante. Beaucoup d'oeufs souvent restent clairs dans les couvées, faute de cette surveillance.

On reconnait qu'une poule est bonne quand elle est douce, bien emplumée. Son bassin doit être large, son abdomen pendant et richement garni de plumes. Elle doit chercher elle-même sa nourriture, et témoigner une vive tendresse à ses poussins. Une poule farouche casse ses oeufs quand, pendant l'incubation, on la prend sur son nid pour la contraindre à manger, et elle tue ses poussins en marchant dessus lorsqu'elle les conduit.

NOMBRE DE POULES A DONNER AUX COQS. — Une question qui a son importance est celle de la quantité de poules que l'on peut accorder à un coq pour obtenir des oeufs fécondés. La plupart des fermiers croient qu'un bon coq âgé d'un à trois ans suffit largement à sept poules; mais on peut dépasser ce chiffre si l'on tient compte de ce fait qu'une seule approche du mâle suffit pour féconder une partie de la grappe ovarienne et que d'après les expériences une poule fécondée, puis séparée d'un coq pond depuis sept jusqu'à dix oeufs fécondés. On conçoit qu'il est assez difficile de former d'une manière exacte ce nombre qui peut varier de cinq à vingt suivant l'âge et la vigueur du mâle et les conditions de l'élevage car on peut poser comme axiome que plus les reproductions vivent sédentaires en un lieu restreint, moins ils ont de pouvoir prolifique. Cette règle ne souffre pas d'exception et explique le grand nombre d'oeufs non fécondés que pondent les poules maintenues dans un étroit parquet.

Sujets Hatifs et Sujets Tardifs.

Les poules écloses de bonne heure, c'est-à-dire jusque vers le dix mai, pondent généralement un plus grand nombre d'oeufs la première année que la seconde; cependant, en certains cas, quelques-unes en produisent plus la deuxième année.

Lorsqu'une poule est née durant la bonne période d'élevage, elle est de bon rap-

port les deux premières années et quelquefois même la troisième; naturellement tout dépend de la lignée.

Nous savons qu'un grand nombre de personnes qui s'occupent de l'élevage de la volaille, gardent pour la ponte et même pour la reproduction, des poulettes écloses en juin ou au commencement de juillet; quelques éleveurs en hivernent même écloses au mois d'août, et c'est justement pour cela que nous conseillons fortement de ne pas hiverner des sujets aussi tardifs

Comment peut-on s'attendre à obtenir des résultats satisfaisants avec des sujets semblables?

A quoi bon élever et hiverner pour la ponte, des poulettes ou des poules qui ne pondent qu'un petit nombre d'oeufs durant le mois d'été et au commencement de l'automne?

On ne doit jamais perdre de vue qu'une poule qui ne pond 40 à 50 oeufs par année, surtout lorsque les oeufs sont à bon marché en été, se trouve à absorber une partie des profits des autres bonnes pondeuses; et il ne peut en être autrement avec des sujets abâtardis ou tardifs. Voici pourquoi: tant à peine formés, lorsque les froids d'automne arrivent, les sujets cessent de profiter pendant une période plus ou moins longue, parce qu'ils ne sont pas assez vigoureux pour supporter l'inclémence de notre climat, quand bien même nous les tiendrions plus ou moins confortablement durant l'hiver. D'ailleurs, il n'est pas pratique de recommander de chauffer ou de construire un local assez spacieux pour les tenir à la chaleur tout l'hiver, car toutes ces dépenses ne peuvent être couvertes par les produits subséquents, pour la raison déjà indiquée ci-dessus. Par conséquent, ayant été retardés durant la dernière période de croissance, la ponte ne commencera que le printemps suivant, juste au moment où l'on devrait pouvoir faire de l'incubation en vue d'avoir des poules de bonne heure. En outre, la première mue importante, c'est-à-dire lorsque le sujet a environ 14 mois, ne peut se faire durant les mois d'été; les plumes ne sont pas suffisamment mûres pour tomber d'elles-mêmes parce que ces sujets, encore une fois, ont éclos trop tard. Alors la mue se fait durant les mois froids d'automne et d'hiver, et nous savons quelles souffrances les poules endurent lorsqu'elles sont à demi-nues en hiver!

Pauvres poules! Impossible pour elles de pondre en de telles conditions.

Prenons maintenant un joli petit troupeau de poulettes, d'une race quelconque, écloses en avril ou avant le 10 de mai. Contrairement à celles qui sont écloses en juin ou plus tard celles-là se développent très rapidement durant la belle saison, dès les premiers mois d'été: elles n'éprouvent généralement aucun retard pour former leur premières plumes les canicules ne leur causent aucun malaise: bien nourries, elles ne subissent pas d'arrêt durant les différentes périodes de croissance. A l'automne ces poulettes sont presque complètement développées. En général, elles commencent à pondre en octobre ou novembre. Hivernées confortablement, de préférence dans un local froid, mais sain, elles pondront tout l'hiver, ce qui est un grand avantage sur les premières, car les oeufs sont chers, rares et recherchés à cette époque: et elles continuent à pondre une partie de l'été. Donc la ponte est beaucoup plus abondante et beaucoup plus longue.

Avec de tels sujets, race d'utilité générale, on aura toujours des oeufs et des couveuses de bonne heure, pour faire de l'incubation et de l'élevage hâtifs. Les années suivantes la mue se fera naturellement durant les mois d'été et ces poules se remettront à pondre de bonne heure à l'automne.

Voilà une des clefs du succès dans l'élevage de la volaille.

C'est ainsi qu'il est aisé de se procurer de bonnes poules pondeuses d'hiver. Tout dépend du point de départ.

Quiconque se livre à l'élevage pratique de la volaille ne peut trouver profitable d'élever des sujets éclos après le 15 mai, soit pour la ponte, soit pour la reproduction, et nous ne pourrions conseiller à personne de garder des poules tardives dans le but d'avoir des oeufs la deuxième année.

Une poule qui ne couvre pas ses frais d'entretien la première année, ne peut produire suffisamment la seconde pour couvrir les dépenses des deux années. Il vaut mieux la sacrifier dès la première année.

Les meilleures poules ou poulettes hivernées comme elles le sont, malheureuse-

ment trop souvent encore, dans un coin obscur d'une écurie, d'une étable ou dans un local restreint, quelquefois humide et assez souvent malpropre, ne peuvent pas être de bon rapport pour leurs propriétaires. Dans de telles conditions, il est absolument impossible d'obtenir des oeufs fertilisés, même avec les meilleurs coqs, avant que les poules ou poulettes aient eu la liberté de sortir au moins une couple de semaines. C'est ce qui explique le grand nombre d'oeufs clairs, de germes faibles, et la mortalité en coquille dans les premières couvées. Il ne peut en être autrement, car les sujets qui les ont pondus étaient dans un état plus ou moins anémique par le manque d'exercice en plein air.

Prenons pour règle à l'avenir de ne plus hiverner de poulettes tardives; efforçons-nous de pratiquer l'incubation de bonne heure; soyons prudents dans le choix des reproducteurs, nourrissons-les bien, et, si nous voulons en retirer des bénéfices sérieux, procurons-leur de bons poulaillers, bien éclairés, sains et spacieux, ne craignons pas qu'ils soient froids, il suffit que nous réservions aux sujets un endroit confortable pour la nuit; évitons l'agglomération, observons les règles de l'hygiène et nous serons amplement récompensés de nos efforts et de nos soins.

VICTOR FORTIER,
Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa

LA PONTE

Erreurs et Commentaires.

Une idée fausse que nous rencontrons chez un bon nombre d'éleveurs de volailles, est qu'une fois que l'on a réussi à obtenir une famille de volailles bonnes pondeuses, aucun effort n'est nécessaire pour maintenir l'excellence de cette famille.

COMMENTAIRES. — L'expérience a clairement démontré qu'il faut un élevage habile et soigneux mais persistant si l'on veut maintenir et développer l'aptitude de la ponte, c'est-à-dire avoir toujours de bonnes pondeuses. Par cette expression "bonnes pondeuses" nous n'entendons pas ces pondeuses phénoménales dont les records atteignent 300 et 210 oeufs par an et dont on voit de rares spécimens, mais nous entendons des poules pour la sélection desquelles on peut obtenir une ponte moyenne de 100 à 120 oeufs par année. On prétendra peut-être que bien des poules pondent ce nombre d'oeufs dans des conditions ordinaires. Mais l'expérience que nous avons acquise par la sélection de pondeuses au moyen de nids-trappes pendant de longues années ne vérifie pas cette assertion. Nous croyons que dans bien des cas on constate le nombre d'oeufs pondus par une ou deux bonnes poules dans une loge et l'on attribue à tout le reste la même aptitude à la ponte. On entend souvent des éleveurs enthousiastes, mais inexpérimentés, faire cette remarque: "j'ai une poule qui, je crois, pond un oeuf tous les jours". Mais que font les autres poules de la même loge? L'impression laissée par cette remarque c'est que tous les autres volatiles de la loge sont des poules pondeuses également extraordinaires. Le nid-trappe, avec son relevé mécaniquement exact, est le plus sur moyen de découvrir les meilleures et les plus mauvaises pondeuses. On ne devrait choisir pour appartiennent à un type vendable et ces volailles devraient être accouplées avec soin l'élevage que les volailles qui se sont montrées bonnes pondeuses de gros oeufs et qui avant d'être placées dans la loge d'élevage. Il est très important que le coq que l'on se propose d'accoupler avec ces pondeuses choisies provienne également d'une famille reconnue bonne pondeuse ou sans cela l'influence exercée serait rétrograde plutôt que progressive. L'accouplement insouciant ou irréfléchi de volatiles vieux, jeunes, ou non éprouvés ne peut guère donner de bons résultats.

Voici les races que nous recommandons à celui qui désire établir une famille qui combine, avec une bonne conformation pour la vente, une grande aptitude à la ponte:—

Pour les oeufs et pour la chair.—Choisir un des meilleurs types d'utilité tels que les Blymouth Rock barrées, les Wyandottes Blanches et les Orpington fauves ou Blanches.

Pour les oeufs :—On pourra choisir entre les variétés suivantes: Leghorn blanches. Minorques noires. Espagnoles, Hambourg noires et Houdans.

Règle importante.—On ne devra choisir que les meilleures pondeuses de ces variétés. Quand il est possible de faire une sélection au moyen des nids-trappes, c'est aux volailles ainsi choisies que l'on devra donner la préférence.

Nécessité de l'attention dans le choix du mâle.—On ne saurait choisir avec trop de soin le mâle qui doit être mis à la tête de la loge d'élevage. On commet fréquemment l'erreur d'acheter un mâle provenant d'une famille de mauvaises pondeuses pour l'accoupler avec des poules qui ont fait leurs preuves. C'est là un procédé qui tend sûrement à la dégénérescence de la race.

Choisir des poules plutôt que des poulettes.—A moins que l'on ne puisse faire autrement, on ne devrait pas choisir des poulettes pour l'élevage. Les poulettes sont réellement des poules non développées c'est-à-dire des sujets qui ne sont pas arrivés à maturité et qui, par conséquent, ne devraient pas avoir de place dans une loge d'élevage.

FERME EXPERIMENTALE,

Ottawa.

NOURRITURE DES VOLAILLES

Le temps où l'on soignait les volailles à la diable en leur jetant du grain à volonté, disparait rapidement.

Beaucoup de cultivateurs commencent à comprendre que l'élevage des volailles rapporte tout autant, pour le moins, que tout autre branche de l'industrie agricole. On s'étonne encore de voir que ceux qui s'y livrent n'en retirent pas de plus grands bénéfices. Mais le grand nombre d'établissements d'aviculture que l'on voit s'élever de tous côtés commence à faire ouvrir les yeux à toute la population des campagnes.

L'élevage des volailles a atteint aujourd'hui une importance qui ne permet plus de traiter cette industrie légèrement. L'alimentation des volailles se fait maintenant d'après des données pour ainsi dire scientifiques. Autrefois, l'opinion générale était que tout était assez bon pour les volailles; aujourd'hui, on les nourrit d'une manière rationnelle et intelligente. On les rationne de manière à leur faire donner le maximum d'oeufs sans trop les engraisser, et on se sert d'un rationnement tout différent quand il s'agit de les engraisser. On a aussi fini par comprendre que les différentes races exigent des diètes diverses pour donner les mêmes résultats. Les grosses volailles sont peu travaillantes de leur nature et deviendraient trop grasses si on les soumettait au même régime que certaines races actives supportent sans nuire à leurs qualités productives et sans trop engraisser. Lorsque l'on a en vue la production des oeufs, c'est la variété dans la nourriture qui donne les meilleurs profits. Au printemps et à l'été, et jusqu'aux fortes gelées d'automne, si les poules ont beaucoup d'espace, deux légers repas par jour sont suffisants. Le repas du matin doit consister de trois parties de farine d'avoine et d'une partie de moulée de blé ébouillantées; tous les deux jours, on pourra remplacer la farine d'avoine par la farine de blé-d'Inde. Après avoir été nourries exclusivement au grain pendant un certain temps, les volailles se ressentent de l'uniformité de la diète. On peut alors tenter quelques expériences. Lancez une pomme dans la basse-cour et remarquez avec quel empressement les volailles la réduisent en charpie. Cependant, si elles sont dans un verger, elles ne touchent pas aux pommes qui peuvent être en abondance à leur portée; cela dépend de ce que, en liberté, elles ont une grande variété d'aliments à leur disposition, mais lorsqu'elles sont astreintes au grain, une pomme devient une friandise. Il y a très peu de matière nutritive dans une pomme, mais elle est succulente, et cela suffit pour satisfaire le goût de la poule; pour la variété, l'adjonction de nourriture fraiche même en petite quantité, aura un bon effet. Les poules en deviendront

plus actives, digéreront mieux et seront en meilleure condition pour pondre. Il y a beaucoup de choses qu'on peut donner aux poules, en hiver: du choux, des pommes de terre et des navets cuits, des tiges de maïs ébouillantées et hachées menu, du trèfle haché, de l'ensilage, des [illegible] de légumes séchés. La poule aime la variété, et donnera un bon rendement en hiver si ce goût est satisfaisant. Sur la fin de l'automne et en hiver, il faut augmenter la ration de grain. On peut donner du blé, du sarrasin et du maïs, mais tout en se rappelant que si on désire avoir plus d'oeufs, il faut donner plus de blé que de maïs. Pour la ponte en hiver, il faut aussi une certaine quantité de nourriture animale.

Sous ce rapport, on n'a encore trouvé rien de mieux que des os frais et crus. Il faut aussi une nourriture fraîche, telle que navets, choux, etc. Le trèfle haché, ébouillanté remplace très bien les aliments frais. Pour tenir la poule en excellente santé, il faut qu'une partie de la nourriture consiste en matières volumineuses.

UNE RATION POPULAIRE

Nous avons trouvé la ration suivante très efficace pour stimuler la ponte d'hiver. Elle devrait être populaire sur la ferme, car elle permet d'utiliser certaines sortes de déchets.

Ration du matin. — Déchets de table et de cuisine, généralement reste de gruau, de pommes de terre, de navets et autres épluchures de légumes. On fera cuire ces déchets et on y mélangera les grains moulus dont on peut disposer. On fera une pâtée du tout que l'on donnera matin et soir dans la proportion d'une once et demi à deux onces par poule, cette dernière quantité de préférence dans l'après-midi.

Ration du soir. — Jeter une once et demi de blé par poule dans les loges. Donner assez tôt l'après-midi en hiver, quand il fait encore assez jour pour que les poules puissent chercher ce grain dans la litière sur les planchers. On pourra, de temps en temps, changer l'ordre des rations, c'est-à-dire, donner le grain entier le matin et la pâtée l'après-midi, mais si l'ordre des rations peut varier, il faut que l'heure des repas soit régulière. Il faudra donner des os moulus dans la proportion de 2 livres par 15 livres, trois fois par semaine, et à midi, sans autre nourriture.

On devra fournir régulièrement des betteraves fourragères, des choux et des racines ou des légumes avec les autres articles essentiels, tels que les graviers, les coquilles d'huîtres concassées et de l'eau pure pour boire.

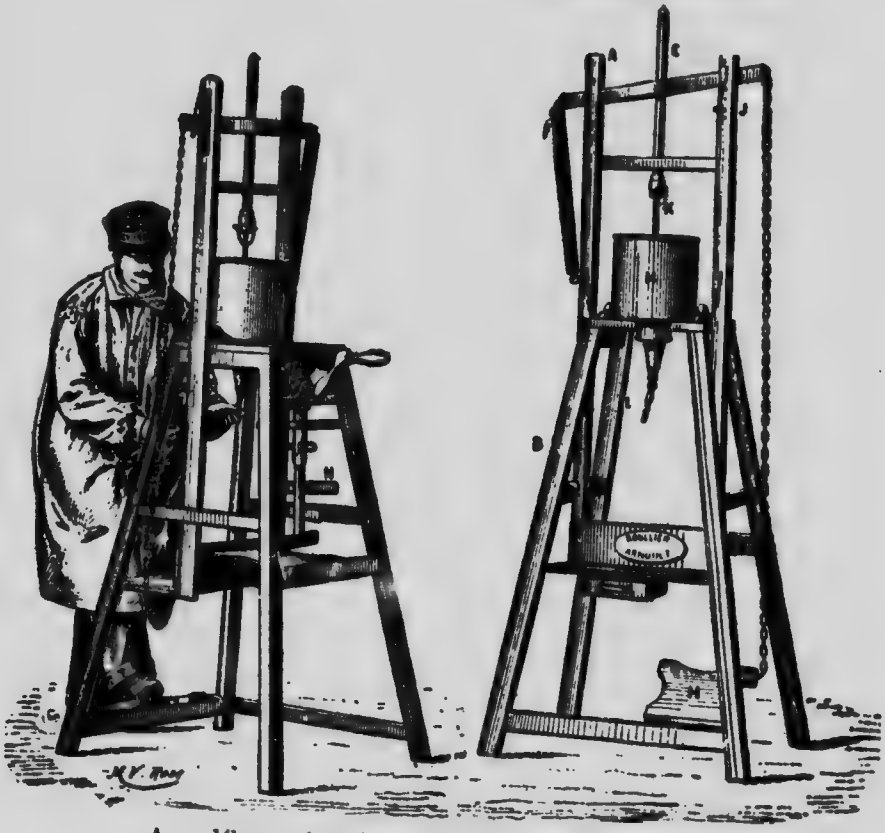
Il n'y a pas de règle stricte pour la sorte de grains à employer dans la pâtée ou à donner rond dans la litière; mais ce qui importe c'est que le grain soit propre et sain, que les repas soient donnés à des heures régulières et que les légumes, les racines et les autres articles essentiels soient fournis régulièrement. La variété, la propreté et la régularité, jointes à une observation intelligente des effets de la nourriture et du traitement, voilà les règles qui doivent guider l'aviculteur. L'expérience a clairement démontré que partout où l'on donne des rations aussi variées que celles qui viennent d'être mentionnées, les poules n'ont pas contracté l'habitude d'arracher leurs plumes et de manger les oeufs et l'on a obtenu une ponte suffisante.

Ferme expérimentale.

Ottawa.

Gaveuses

La Compressive **Modèle Industriel**



Avec délayeur à patée. Sans délayeur.

PRIX : Sans délayeur . . **$25.00**
— Avec délayeur . . **$30.00**

La "Compressive" remplace avec avantage tous les appareils du même genre ; la "Compressive" est simple, très solide et peut gaver un nombre indéterminé de volailles, oies, dindons, poulets et canards. La bouillie qui sert à l'engraissement, composée de farine d'orge et de lait clair *ou petit lait* est fabriquée mécaniquement par le délayeur N et mise dans le réservoir en zinc M placé sur le bâti B ; quand ce réservoir est vide (il contient déjà la pâtée pour 30 à 40 bêtes) il suffit de le remplir.

Le rationnement de chaque volaille est précis, la cheville J arrête la course du piston aux endroits voulus pour chaque espèce.

Les poules étant placées dans des Epinettes à portée de la "Compressive" et il n'y a que le bras à allonger pour les prendre et les gaver, un homme ou une femme, habitués à ce travail, peuvent gaver 250 poulets à l'heure.

GAVEUSE

" La Simplex "

"La Simplex". D'un maniement très simple, comme son nom l'indique, cette gaveuse permet de gaver, sans fatigue, une certaine quantité de volailles, dan un temps très court.

Elle convient tout particulièrement aux Cultivateurs, Petits Propriétaires, Aviculteurs qui se livrent à l'Engraissement de la Volaille, sur une petite échelle, de même que nos gaveuses **"Compressive et Industrielle"** conviennent aux Grandes Exploitations avicoles ou rurales.

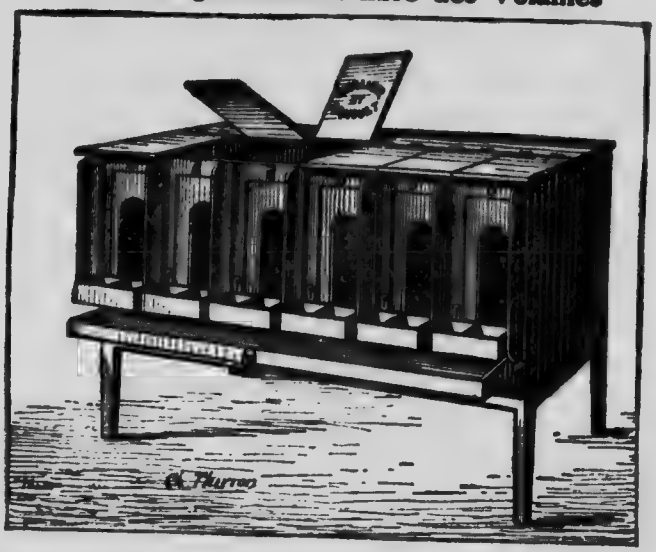
Son prix modique la met à la portée de tout le monde. Elle est toute indiquée pour la Création d'un ***Petit Etablissement Avicole a Bon Marche,*** avec la **"Couvcuse des Moines"**.

Une instruction détaillée est jointe à chaque appareil.

Prix : $20.00

Epinettes

Pour l'Engraissement libre des Volailles



Épinettes à compartiments avec tiroir de dégagement pour les excrements.
Augettes métalliques à compartiment.

La disposition de cette Épinette permet d'entretenir la propreté la plus complète. L'augette en zinc à double compartiment, destinée à recevoir la pâtée et l'eau, est mobile de façon à pouvoir être lavée facilement à chaque repas. Dans ces conditions, les bêtes ayant tout le confortable possible n'éprouvent aucune souffrance et engraissent rapidement.

En trois semaines un poulet est complètement gras.

Instruments pour le Chaponnage

Cette vignette est la reproduction exacte de notre **Boite complète d'Instruments pour le Chaponnage.**

PRIX : Boite en bois . . . . . - **$2.75**
— Boite Capitonnée en velours. **3.00**

Avec chaque trousse nous donnons un "Guide Complet de Chaponnage", en Français.

L'ENGRAISSEMENT DES VOLAILLES

L'amateur d'aviculture peut chercher, ainsi que nous l'avons exposé, à trouver des profits soit par la vente des oeufs, soit par la vente des poussins, s'il a organisé un couvoir, soit enfin par la vente des poulets adultes produits par son élevage. Mais en outre l'industrie avicole peut s'établir pour la production des volailles grasses et ce n'est pas la moindre des sources de bénéfices.

Cette industrie de l'engraissement est assez souvent accomplie par des personnes qui ne font ni l'incubation ni l'élevage, mais qui achètent des poulets maigres.

On comprend aisément qu'il serait plus avantageux de faire soi-même l'engraissement, ne serait-ce que pour la consommation de la maison, puisqu'on éviterait de payer le bénéfice que le vendeur de poulets maigres ne peut manquer de vouloir réaliser. L'installation pour l'engraissement de la volaille est beaucoup plus simple qu'on ne s'imagine ordinairement, il ne nécessite que quelques épinettes et une gaveuse mécanique et la dépense qu'il faut faire pour acheter ces instruments est bien vite effacée par la plus-value des poulets traités.

La valeur marchande des volailles grasses est, en effet, très supérieure à celle des volailles ordinaires et la différence entre le bénéfice à réaliser dans les deux cas, est, tous frais déduits, tout-à-fait en faveur de l'engraissement.

Cela se comprend aisément parce que le régime de l'engraissement fait donner aux animaux qui y sont soumis un rendement, en chair et en graisse, considérable, sans augmentation du poids du squelette et des viscères inutilisables pour la consommation. L'animal est plus ou moins immobilisé, il ne dépense pas en exercices physiques le combustible que la nourriture lui fournit, il y a économie sur la ration d'entretien, et le gavage, en augmentant la ration administrée, a pour résultat de donner des matériaux qui se transforment sans déperdition et augmentent très vite la quantité de chair de la volaille. On sait dailleurs qu'en même temps la chair devient plus délicate, plus blanche, prend, en résumé, des qualités que les gourmets apprécient; cela tient au régime des volailles mises à l'engraissement. Ce régime produira son effet utile sur les volailles de toutes races, sans qu'il soit besoin de chercher les prédispositions de telle ou telle variété. Ce que nous voulons indiquer, c'est que toutes les volailles peuvent avantageusement être soumises à ce régime. Il va de soi qu'il ne faut pas attendre des résultats brillants avec des volailles souffreteuses, malingres, atteintes de maladies vermineuses, et qu'il faut choisir des sujets sains. Il faut aussi que les sujets soient d'âge moyen. Trop jeunes, ils souffriraient du régime et n'achèveraient pas leur développement; trop vieux, ils peuvent être un peu améliorés mais pas d'une manière bien lucrative. Cependant les pondeuses réformées à l'âge de quatre ans, et cette réforme doit être faite dans tout établissement d'aviculture bien tenu, ces pondeuses, disons-nous, devront passer à l'épinette et à la gaveuse avant d'être tuées pour la table. Un amateur éclairé disait encore ceci : c'est que des poulets nés d'oeufs pondus par de vieilles poules, fécondées elles-mêmes par de vieux mâles, ne réussissent guère à l'engraissement. Il faut que les procréateurs soient jeunes pour donner des produits ayant ces aptitudes au dévelopement rapide que l'on nomme précocité.

Une fois les sujets choisis il faut les placer dans l'épinette, c'est-à-dire dans une petite cage où l'oiseau sera tenu à-peu-près immobile. L'épinette comprend ordinairement un grand nombre de cases semblables afin qu'il soit possible de traiter à la fois plusieurs volailles. Avant de placer les poulets dans les épinettes on les tiendra quelques jours dans de petits parquets. Ce stage est destiné à ne pas faire passer trop rapidement les animaux de la liberté entière à l'immobilité; il permet, en outre, de commencer à les nourrir plus abondamment que de coutume et à reconnaître ceux qui ont le plus d'aptitude à l'engraissement. Il y a en effet une grande économie à ne mettre en épinette que des sujets déjà bien en chair. Une fois les différentes cases de l'épi-

nette occupée, on commence le gavage. Pour cela on se servait autrefois d'entonnoirs que l'on introduisait dans le bec du poulet et à travers lequel on poussait une certaine quantité de pâtée. Actuellement on n'emploie plus que la gaveuse mécanique qui permet d'opérer beaucoup plus vite et sans faire souffrir les animaux, et qui a en outre un avantage essentiel, celui de mesurer exactement la quantité de pâtée que l'on administre à chaque volaille.

Le gaveur saisit la tête du poulet, lui introduit dans le bec un petit tube de métal qui est en communication avec le réservoir de l'appareil et pressant avec le pied sur une pédale, il pousse dans l'estomac du poulet une ration de pâtée déterminée par le réglage préalable de l'appareil. Ce réglage est d'ailleurs des plus faciles. Comme il faut augmenter la ration pendant les douze ou quinze jours que dure l'engraissement, on varie le réglage de la gaveuse mécanique en observant les indications d'une règle graduée qui fait partie de cet appareil. Il y a non seulement économie de nourriture sur les procédés anciens, mais, une plus grande économie de temps. Dans un établissement organisé pour engraisser plus de deux cents volailles à la fois, un seul homme peut gaver toute la population ailée en une demi-heure.

L'alimentation se compose de farine d'orge et de farine de maïs délayées avec du lait de manière à en faire une sorte de bouillie consistante. La ration par volaille varie par repas, suivant le degré d'entraînement du sujet. Les repas ont lieu trois fois par jour.

Naturellement les soins de propreté ne doivent pas être négligés. Les épinettes sont construites de manière à ce que les déjections ne restent pas dans les cases. L'air y pénètre largement. De temps à autre on lave les cases avec des solutions désinfectantes, avec, par exemple de l'eau additionnée de sulfate de fer. Pour se débarrasser de la vermine on lave à l'eau très chaude, c'est un des moyens les plus radicaux.

L'engraissement des volailles à la mécanique a fait aujourd'hui ses preuves. Ses avantages ne consistent pas seulement dans la promptitude des moyens, mais surtout dans la qualité toute particulière de la viande des animaux soumis à ce traitement; ce qui s'explique, d'une part, par l'ensemble des conditions hygiéniques que comprend ce système; de l'autre, par la qualité des aliments employés. La viande des volailles ainsi engraissées est ferme, bien "fondue"; la graisse, sans être trop abondante, est blanche, très ferme et largement suffisante pour donner à la chair la saveur recherchée par les amateurs de bons rôtis.

On comprend que les gaveuses mécaniques, utilisables pour les poulets soient aussi extrêmement pratiques pour l'engraissement des canards et des oies. L'industrie des foies de canard et d'oie trouve une grande économie de main-d'oeuvre dans l'emploi de ces appareils.

ENGRAISSEMENT AVEC L'EPINETTE

Nul n'ignore le commerce rémunérateur qui se fait dans plusieurs localités, grâce à l'engraissement des poulets, des canards et des oies. C'est une industrie lucrative qui n'est pas assez répandue. Mais si tout le monde n'est pas outillé pour arriver à la perfection, près d'une grande ville peut-on obtenir certains progrès qui dédommageront de leurs avances et de leurs peines les petits éducateurs.

Il y a deux sortes d'engraissement :

La première, naturelle, consiste dans la nourriture donnée à des animaux libres et dans l'absorption volontaire d'une nourriture particulièrement propre à produire cet effet, comme le maïs cuit, le sarrasin et les pâtées de farine. Tout mouvement constituant une dépense de force et de nourriture sans profit pour l'éleveur, il faut que pour que l'engraissement soit rapide et que les animaux à engraisser restent dant une immobilité presque complète. On y arrive en plaçant le poulet soumis à ce régime dans une boîte particulière et placée dans un endroit chaud et presque obscur.

Ce système, quoique très simple, est rarement adopté par nos fermières qui se contentent de nourrir les volailles dans la basse-cour et de porter au marché ces étiques poulets qui coûtent à celui qui les élève plus cher qu'ils ne valent et qui sont peu tentants pour l'acheteur.

Pour réussir dans l'engraissement avec l'épinette, il faut placer ce meuble dans un lieu tranquille, un peu sombre et chaud si possible, le devant tourné vers la lumière.

Les sujets choisis doivent être jeunes et en bonne santé, car un sujet maladif ne fera jamais qu'un piètre rôti; les volailles âgées de plus d'un an supportent difficilement le régime de l'épinette.

La nourriture se donne trois fois par jour, on ne met dans chaque augette que la quantité que le sujet consomme; elle se compose suivant les localités d'une pâtée épaisse de farine de maïs, d'orge, sarrasin et pommes de terres, délayée à l'eau tiède, additionnée de lait. En quinze jours ou trois semaines les volailles seront en état d'être consommées. On leur donnera à boire du lait pur pour rendre la chair blanche et fine.

LE CHAPONNAGE

Aucun oiseau n'égale en succulence et en délicatesse, la chair d'un chapon. Un chapon n'est ni un coq ni une poule: c'est un chapon. La nature d'un jeune coq auquel on a enlevé les testicules est entièrement métamorphosée. Il croît beaucoup plus rapidement, se montre plus sociable, gauche dans sa démarche et très paresseux, son plumage devient très abondant et très joli, la crête cesse de croître, ainsi que les éperons, et comme il n'est plus admis, ni dans la société des coqs ni dans celle des poules, il devient bientôt l'ami des poussins. Il leur sert de mère, les abrite sous son plumage abondant la nuit, et, le jour, les conduit à la pâture quotidienne.

En France on fait un grand usage des chapons pour remplacer la mère auprès des poussins, et cette dernière, délivrée des soins de l'élevage se remet à pondre. Comme économes et industrieux, les Français sont le premier peuple du monde, et le fait qu'ils obtiennent des profits considérables du chaponnage prouve l'utilité de cette opération. Dans l'élevage des volailles, comme dans toute autre entreprise, on recherche surtout le bénéfice. et le chaponnage a franchi cette étape, en créant des débouchés auxquels personne n'avait encore songé.

Tous les éleveurs se demandent souvent quelle est la meilleure manière d'utiliser les coqs, qui généralement, sont en majorité dans les couvées. Le jeune coq court de côté et d'autre dans la basse-cour, cherche l'occasion d'engager un combat, dérange tout le troupeau, et, à ce régime, perd son embonpoint presque aussi rapidement qu'il l'obtient; son appétit est tellement vorace qu'en fin de compte, il a coûté plus cher qu'il n'a rapporté sur le marché.

Au lieu de faire le beau dans la basse-cour, le chapon reste avec ses pareils et vit dans une parfaite tranquillité. Comme il ne déploie pas beaucoup de force physique, il profite rapidement; les os ajoutent du poids à sa pesanteur, tandis qu'avec l'ancien système, un jeune coq n'avait qu'un poids minime. Aujourd'hui, le cultivateur ou l'éleveur peut envoyer sur le marché une volaille qui, sous le rapport de la taille et du poids, rivalisera avec le dindon. Quant à la succulence et à la délicatesse de la chair, il n'a pas d'égal dans la basse-cour. Le chaponnage permet à l'éleveur de se défaire de jeunes coqs dont la petite taille nuit ordinairement à la vente. Chaponnez vos poulets, et vous aurez le secret de réaliser un joli profit en peu de temps. L'opération en elle-même (quand on emploie de bons instruments) est tellement simple qu'elle est à la portée de tout le monde. Un enfant de dix ans s'en tirera facilement, et le premier venu peut devenir un expert en très peu de temps.

Le chapon est aussi apte à rendre, à l'occasion, d'excellents services comme couveur et comme conducteur de poussins. Pour s'assurer de son bon vouloir, on commen-

ce par le griser, en lui faisant avaler du vin, plein un verre à bordeaux; puis, lui mettant la tête sous l'aile, on le prend doucement entre les deux mains et l'élevant en l'air, on lui imprime un mouvement de rotation lent, jusqu'à ce qu'il soit bien endormi. On le dépose alors avec précaution sur un nid préparé à l'avance et garni de quelques oeufs. A son réveil, le contact de ces oeufs, tout chauds de la chaleur qu'il leur a communiquée, éveille en lui des instincts de couveuse, et il continue jusqu'à la fin, comme le ferait une poule, la besogne maternelle. Il mène ensuite les petits, dès qu'ils sont éclos, comme le ferait une vraie mère.

On fait adopter au chapon, par le même procédé, des poussins qu'il n'a pas fait éclore, en lui insinuant sous les ailes un à un, dès qu'il est assoupi, les petits qu'on veut le charger d'élever et de conduire. A son réveil, le contact de ces poulets lui arrache de petits cris de plaisir, et c'est avec la meilleure volonté du monde qu'il se charge de leur éducation.

Le Meilleur Temps pour Chaponner.

Des volailles couvées en n'importe quel temps de l'année peuvent devenir de bons chapons; aucun mauvais résultat ne suit l'opération, à n'importe quel moment de l'année. La volaille doit avoir de deux à trois mois (jamais plus de six) et doit peser entre une livre et une livre et demie. La taille est aussi importante que l'âge. Le chaponnage doit ordinairement avoir lieu en avril, mai, juin, juillet, août, septembre ou octobre, parce que les poulets de printemps parviennent au poids et à l'âge voulus durant ces mois et aussi parce que les cochets chaponnés parviennent en ce cas à l'âge et au poids requis en novembre, décembre, janvier, février, mars, avril ou mai, époque à laquelle il y a une grande demande et de hauts prix.

Le Chaponnage n'est pas Cruel.

Beaucoup de personnes hésitent à chaponner, croyant que c'est une cruauté commise envers la volaille. A ceux-là nous désirons faire valoir notre expérience en la matière pour les tirer d'erreur. C'est là une notion erronée des choses. L'opération du chaponnage est une marque de charité envers la volaille, même si elle ne rapportait pas d'autres bénéfices. L'auteur a souvent vu des jeunes coqs se battre entre eux, s'arrachant la chair et les plumes avec leur bec et se coupant avec leurs éperons avant qu'ils aient pu être séparés, les meurtrissures de toutes sortes étaient nombreuses. N'est-ce pas là l'essence de la cruauté?

Après le chaponnage, les moeurs, les habitudes des volailles sont entièrement changées. Leur instinct est devenu tranquille, doux et pacifique; ils recherchent la solitude et se trouvent heureux en quelque endroit qu'ils se trouvent. Ils deviennent bientôt des modèles de bonnes dispositions de toutes sortes. Une opération rendant possibles de tels changements ne peut être considérée comme cruelle.

La Préparation de la Volaille.

Environ vingt-quatre ou trente heures avant l'opération, choisissez les jeunes coqs que vous désirez chaponner, et mettez-les dans un poulailler propre et bien aéré, sans eau ni nourriture. Le meilleur temps pour les enfermer est de bonne heure le matin, de sorte que leur long jeûne se terminera vers midi, le lendemain, temps très favorable pour une telle opération. Si la journée est nuageuse, le temps sombre ou l'air humide ne faites pas l'opération, mais attendez une belle et chaude journée. Il est nécessaire d'avoir toute la lumière possible. Si le ciel est sombre et si vous décidez de ne

pas chaponner ce jour-là, vous pouvez donner aux volailles un peu d'eau et de nourriture si cela est nécessaire, mais il est mieux de l'éviter si c'est possible, car il est à désirer qu'elles aient leurs intestins tout-à-fait libres, permettant ainsi à l'opérateur de voir plus facilement leurs testicules et de travailler plus à l'aise.

Comment Tenir la Volaille.

LA GRAVURE "TABLE D'OPERATION", PHOTOGRAPHIEE D'APRES NATURE, EXEMPLIFIE LA BONNE METHODE DE TENIR LES VOLAILLES POUR L'OPERATION DU CHAPONNAGE.

Couchez la volaille sur la table d'opération sur son côté gauche. Enroulez la corde deux fois autour des pattes de la volaille au-dessus des genoux. En ne l'enroulant qu'une fois, il y a risque que les volailles jouent des pattes suffisamment pour se défaire de la corde. Enroulez l'autre corde une fois autour des ailes de manière à serrer le corps. A l'autre bout des cordes attachez une demi-brique ou un poids égal que vous laisserez pendre sur les côtés de la table d'opération. Cela est suffisant pour tenir la volaille avec sécurité. Ayez tous vos instruments prêts et à portée de la main afin de pouvoir travailler vivement et facilement.

Comment faire l'Incision

Après avoir légèrement mouillé la partie voulue, tournez par en bas les plumes de la partie supérieure des deux dernières côtes exactement avant la jointure de la cuisse. Tirez la chair sur le côté vers la gauche, et quand l'opération est terminée, l'incision entre les côtes sera entièrement fermée par la chair et la peau se remettant en place. Tandis que vous tenez la chair en arrière avec la main gauche, prenez le couteau de la main droite et faites-le entrer entre les deux dernières côtes — en coupant dans la direction opposée à votre personne. — Coupez d'abord en descendant, puis un peu en montant, suivant la direction des côtes, et faisant une incision d'environ un pouce de long. Coupez assez profond pour traverser la peau et les côtes, mais en faisant attention de ne pas atteindre les intestins. Il y a cependant peu de danger que ceci arrive si les intestins sont suffisamment vidés par suite du long jeûne. Dans le cas contraire, s'ils sont pleins et s'appuient sur les côtes, il y a danger de les transpercer.

Comment Mettre le Spreader

Si la blessure, l'incision, saigne, arrêtez un instant, laissez le sang se coaguler sur la peau mince qui recouvre les intestins, puis enlevez-le avec les pinces à cuillères recourbées.

Prenez alors le "spreader" entre le pouce et l'index jusqu'à ce que les extrémités se trouvent ensemble, et mettez-les dans l'incision de manière à ce que la partie à ressort soit dans la direction des pattes de la volaille.

Le "spreader" se trouvant en place, l'ouverture peut n'être pas assez grande. Il

est mieux de l'agrandir de façon à permettre à l'instrument pour enlever les testicules d'entrer facilement. Ne coupez pas trop près de l'épine dorsale.

En regardant dans l'ouverture, on aperçoit une mince peau juste en-dessous des côtes et enveloppant les intestins. Prenez le crochet pointu et ouvrez le tissu de manière à atteindre l'intérieur de la volaille avec les instruments. La rupture de cette peau ne cause aucune douleur à la volaille. Un des testicules peut maintenant être vu facilement; il se trouve dans le dos de la volaille. Quelquefois les deux testicules apparaissent en même temps, mais ce n'est pas là le cas général, car le second testicule se trouve généralement de l'autre côté de la volaille et caché par les intestins. Le testicule que l'on aperçoit est enveloppé dans un filament. Ceci doit être enlevé en même temps que le testicule. Certaines personnes en chaponnant, déchirent d'abord la peau, puis enlèvent le testicule. C'est s'exposer à laisser la peau dans le corps de la volaille, ce qui peut causer un insuccès.

Comment Enlever les Testicules.

Au moyen de l'Appareil "PHILADELPHIA".

C'est alors qu'a lieu la seule partie dangereuse de l'opération — l'extraction des testicules. Mais avec une main sûre et beaucoup de lumière, pas une seule volaille sur cent ne devrait être perdue. En arrière du testicule se trouve une artère qui y est attachée et qui, si elle est rompue cause nécessairement la mort.

Mettez dans la canule un fort et long fil d'acier ou un crin de cheval (le fil d'acier est préférable) dont vous formez une ganse à l'extrémité recourbée et que vous laissez libre à l'autre bout.

Le crin (ou le fil d'acier) étant très petit et très fin, peut facilement être glissé entre le testicule et l'artère, sans danger ni pour lun ni pour l'autre une coupure nette et claire étant ainsi faite, prenez la canule dans la main droite et ajustez-y le fil (ou le crin) de manière qu'une ganse, environ un demi-pouce de long, se trouve formée à l'extrémité recourbée de la canule, laissant aussi les deux bouts de fil d'acier assez longs à l'autre extrémité du tube pour y avoir une bonne prise. Introduisez l'extrémité du tube où se trouve la ganse avec précaution et glissez la ganse par-dessus les deux extrémités du testicule et complètement autour de lui, faisant attention de tenir le fil *le plus près possible* du *testicule* et *le plus loin possible* de *l'artère*. Quand le testicule se trouve entièrement encerclé par la ganse, prenez les deux bouts du fil d'acier qui émergent de l'autre extrémité du tube, avec le pouce et l'index, et tirez dessus avec précaution, mais aussi avec fermeté, en faisant surtout attention à ce que la ganse se trouve autour du testicule. Tenez toujours l'extrémité recourbée du tube *aussi près du testicule que possible*. Si le testicule ne se trouve pas coupé immédiatement, tournez un peu de côté et d'autre (mais pas complètement autour) et le testicule sera bientôt libéré. Après avoir enlevé le testicule, examinez avec précaution l'intérieur de la volaille afin de voir qu'aucune matière étrangère, telles que plumes, etc., ne s'y trouve.

Dans le cas où il y en aurait, elles doivent être enlevées, car, si on les y laisse, elles peuvent causer l'inflammation; quelquefois une plume ou une partie du testicule peut tomber dans les intestins, dans ce cas, faites mouvoir les intestins de côté et d'autre jusqu'à ce que l'objet en question soit retrouvé et alors, enlevez-le avec les pinces. Aussitôt que l'opération est terminée, enlevez le "spreader" et la peau, refermant la plaie, celle-ci se cicatrisera en peu de temps. Ne cousez jamais la plaie, car elle se cicatrisera d'elle-même tout comme n'importe quelle petite blessure superficielle.

La volaille peut maintenant être tournée sur le côté droit et l'opération être faite exactement comme sur le côté gauche.

Les deux testicules peuvent être enlevés par la même incision, mais, pour le commençant, il y a plus de difficultés et plus de danger qu'au moyen de deux incisions.

Le second testicule étant situé beaucoup plus sur l'autre côté, il y a plus de

difficulté à s'en emparer, en plus du danger qu'il y a à percer l'artère se trouvant en arrière du premier testicule. Pour une personne expérimentée, il n'y a aucun danger dans l'extraction des deux testicules par la même incision, mais à ceux qui n'ont pas la confiance en eux-mêmes que donne une longue pratique, nous recommandons les deux incisions.

La volaille se rétablit aussi vite que si une seule incision avait été faite, et l'opération est aussi rapide, sinon plus. Si les deux testicules sont enlevés du même coup, le testicule inférieur doit toujours être enlevé le premier, car si le testicule supérieur est enlevé le premier, le sang qui peut s'échapper de la plaie, couvrira le testicule inférieur et l'empêchera d'être vu.

Après le Chaponnage

Quelquefois, après le chaponnage, la volaille devient gonflée par suite de l'air qui s'est introduit sous la peau. Ceci peut être enlevé au moyen d'une aiguille ordinaire ou encore d'un appareil appelé trocart pour dégonfler les chapons. Ce trocart consiste en un petit tube dans lequel glisse une aiguille pointue. Cet instrument est introduit sous la peau, et, quand l'aiguille est enlevée l'air s'échappe par le petit tube Enlevez le tube aussitôt que la volaille est soulagée, ce qui ne prend que quelques instants.

Le prix du trocart est 75c., franco par la maile.

La Table d'Opération

Le dessus d'un baril ordinaire répond à toutes les exigences d'une table d'opération, permet à la volaille d'être facilement liée et est à la bonne hauteur au-dessus du sol, en un mot, est exactement ce qu'il faut pour le chaponnage. Ça ne coûte rien; il y a toujours à la ferme, un baril non-employé, ou un qui peut être vidé sans inconvénient.

Pour ceux qui ne désirent pas faire du chaponnage sur une grande échelle, nous recommandons donc le dessus d'un baril. C'est ce qu'il y a de mieux. Quelle que soit la méthode employée, agissez de manière à avoir en abondance la lumière du soleil et placez le baril de façon que la lumière frappe la volaille carrément. Vous n'aurez jamais trop de lumière pendant l'opération.

La Nourriture pour les Chapons

On demande souvent: "Comment les chapons doivent-ils être nourris? La réponse est très simple. Quand elle est chaponnée, donnez à la volaille tout ce qu'elle veut manger en fait de nourriture légère et beaucoup d'eau. Les volailles chaponnées commencent à manger presqu'immédiatement après que l'opération a été faite, et personne, hormis ceux au courant de la chose, ne s'aviseraient de penser qu'un changement radical a été fait dans leur nature.

Comment tenir la Volaille pendant l'Operation

Faisant l'Incision

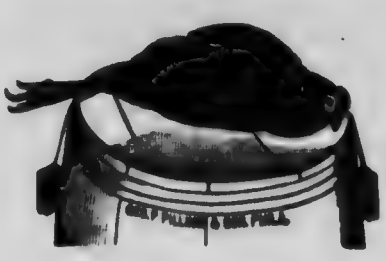
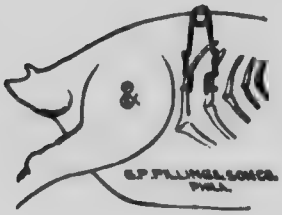


Table d'Opération

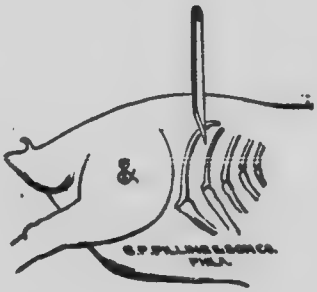
Comment placer le spreader

Agrandissement de l'ouverture

Enlèvement de la peau mince



Spreader en position.

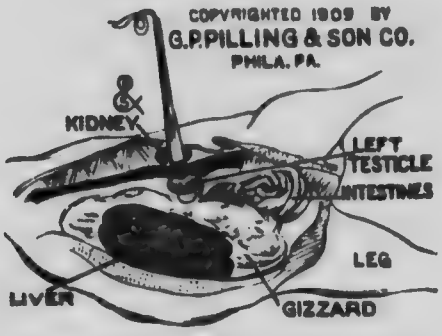


Ou l'incision doit être faite entre la première et la seconde côte.

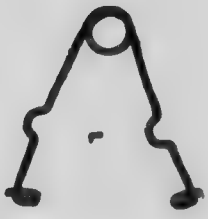
INSTRUMENTS POUR CHAPONNER

Couteau pour faire l'incision

Cordes pour tenir la volaille



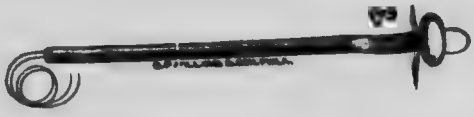
Coupe de la volaille montrant la canule



Spreader perfectionné

Couteau français pour tuer les volailles

Sonde pour chaponner

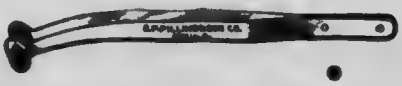


Canule à chaponner

Crochet pointu pour ouvrir le léger tissu.

Spreader à chaine mobile

Trocart



Pinces à cuillères recourbées

Preparation des Volailles pour la Vente

Dans la plupart des exploitations agricoles la basse-cour a pris une grande importance.

La volaille, vivant en grande partie des débris de la ferme, n'occasionne pour son entretien que des dépenses à peu près insignifiantes et procure aux habitants, au point de vue de l'alimentation, un appoint sérieux comme oeufs et comme viande.

Parfois la production dépasse les besoins de la maison et le propriétaire se trouve en présence d'un excédent dont la plupart du temps il ne sait pas tirer tout le parti possible.

Nous croyons donc lui être utile en lui donnant quelques conseils que nous l'engageons à suivre.

Poulets. — Quinze jours au moins avant de les expédier, il convient *pour les finir*, de mettre les poulets à *l'épinette*, ou tout au moins, de les empêcher de courir et de les renfermer en séparant les sexes.

Il faut ensuite leur donner une nourriture substantielle en leur faisant, deux fois par jour, une pâtée composée alternativement de grains (blé, maïs, sarrasin) de farine (orge, blé, maïs), de son, pommes de terre et de légumes cuits, de lait doux et caillé, d'orties hachées, etc., etc.

Deux jours avant de les tuer on fera bien de ne plus donner aux poulets que du lait caillé, et, dans le cas où le lait caillé manquerait, on devrait, quelques heures avant l'opération, leur introduire de force dans le bec une gorgée d'un liquide composé d'un verre de lait et de trois verres d'eau dans lesquels on aura fait dissoudre une poignée de sel.

Cette préparation a pour effet de purger les volailles, de débarrasser leurs intestins de toutes les matières qui s'y trouvent contenues, et d'obtenir une chair blanche et tendre.

Parmi les diverses méthodes de tuer les poulets, la meilleure, croyons-nous, consiste à les saigner sous l'oreille et à enfoncer perpendiculairement dans la cervelle une lancette ou un canif fin et pointu que l'on retire après une pesée en biais de façon à couper le faisceau de veines qui convergent dans la boîte cranienne.

Cela fait, on les suspend par les pattes afin que tout le sang puisse bien s'écouler.

Pendant que la volaille est encore chaude, il faut s'empresser de:

1° La plumer avec précaution en prenant soin d'éviter les déchirures et ne laisser que quelques grandes plumes au bout des ailes et de la queue.

2° La vider en introduisant le doigt dans le croupion pour en retirer les intestins à l'exception du foie, du gésier et du coeur.

3° Aplatir l'arrête du ventre, quand elle est trop saillante, en se servant d'une planchette bien polie avec laquelle on donne un coup sec en travers;

4° Retourner les ailes en les engageant le long du corps sous les cuisses que l'on prend soin de replier, donnant ainsi à la volaille la forme d'un cube allongé, la tête restant pendante.

On la laisse ensuite refroidir puis on l'arrime soit dans des caisses, soit dans les paniers, soit dans des cageots et on l'expédie.

INCUBATION NATURELLE

Comment faire couver une poule.

Il y a une bonne et une mauvaise manière de faire les choses, même quand il s'agit de faire couver une poule. Voici, selon nous, la bonne manière:

Si les oeufs vous arrivent du dehors, laissez-les reposer de 22 à 24 heures avant de les mettre sous la poule, pour permettre à l'intérieur de l'oeuf de reprendre sa condition normale, qui aurait pu être dérangée dans le trajet. Ne mettez jamais une poule à couver dans un endroit où il y a déjà d'autres poules qui pondent et qui pourraient la déranger, car vous auriez certainement des oeufs cassés. Si le nid ne repose pas sur le sol, placez au fond un morceau de tourbe ou de la terre humide. On fabrique un nid commode et à peu de frais avec une boîte de 15 pouces carrés. On cloue une tringle d'environ quatre pouces, sur le devant de la boîte, pour empêcher la paille et la terre de se déplacer. Placez ensuite votre nid de manière à ce que la poule puisse descendre tranquillement sur les oeufs et non sauter dessus. Massez la terre de façon à lui donner une forme concave, pour que les oeufs restent sous la poule, et recouvrez-là d'environ un pouce de bale ou d'herbe sèche. Si la poule que vous désirez faire couver se trouve dans un autre endroit choisissez le soir. de préférence, pour la transporter. Quand le nid est prêt, mettez-y quelques oeufs et placez la poule dessus; mettez une planche en avant du nid, pour l'assombrir et y faire rester la poule. Après 24 heures, laissez-là sortir pour manger et si elle a l'intention de couver et retourner d'elle-même au nid, vous pouvez sans crainte lui confier votre couvée. Cette couvée ne doit pas dépasser 12 ou 13 oeufs au plus et d'une dimension égale. Il est préférable de gêner un peu la liberté d'une couveuse en mettant le nid dans une construction ou une petite cour clôturée, pour l'empêcher de courir et d'oublier de retourner à son nid, car les conditions ne sont pas les mêmes que lorsqu'une poule se choisit elle-même un nid ou couve dans le nid où elle a l'habitude de pondre. Ayez toujours du maïs entier. et de l'eau claire, à la portée de la poule quand elle quitte le nid, ainsi qu'une boîte remplie de sable de Mica Crystal pour qu'elle puisse se poudrer. Il lui faut aussi du gravier ou du Mica Crystal Grit. Il est bon de répandre un peu de poudre insecticide Sapho dans le nid, pour prévenir les poux. C'est une bonne précaution de poudrer chaque poule, avec l'insecticide Sapho, quelques jours avant celui de l'éclosion, car s'il y avait des poux, ils s'attaqueraient aux poussins dès qu'ils seraient éclos.

Si vous suivez bien ces instructions et si vous avez de bons oeufs, il n'y a pas de raison pour que vous n'obteniez par une bonne couvée, bien qu'il ne faille pas s'attendre, même dans ce cas, à ce que chaque oeuf vous donne un poulet.

Couteau pour tuer les Volailles "Pilling"

Tous les éleveurs de volailles devraient avoir un couteau pour tuer les volailles "Pilling". Ils sont fabriqués avec de l'acier bien trempé; avec poignée en nickel; ils durent indéfiniment. Ils sont expédiés franco sur réception de 60 cents.

Boite à Couver, Hygiénique, en Tole Galvanisée, à l'Epreuve de la Vermine.

Cette Boite peut aussi servir de boite d'Elevage pour les Poussins

---

Un des appareils les plus importants dans la basse-cour lorsque les poussins sont élevés avec les poules, est la boîte à couver. Plusieurs couvées de poussins d'une certaine valeur ont été perdues complètement par suite de l'usage de boite à couver sans sécurité et construite d'une manière négligée avec quelque vieille boîte ou quelque vieux baril. Il y a longtemps que nous voyons les besoins de nos clients en ceci, mais nous hésitions à leur offrir un substitut jusqu'à ce que nous eussions l'article qui pourrait les satisfaire complètement. La boite à couver que nous mettons aujourd'hui sur le marché est aménagée avec une triple porte, c'est-à-dire avec trois portes dans une. La première porte se compose de trois bâtons pouvant se lever ou se baisser à volonté, et placés à une telle distance que les poussins peuvent entrer et sortir mais que la poule doit rester au-dedans. La deuxième porte formée de filet métallique d'un demi-pouce sert à la ventilation de la boite à couver pendant les nuits de chaleur et empêche aussi l'entrée des rats, des visons et des belettes. La troisième porte est en acier solide et est en usage quand la température est froide ou qu'il y a tempête, ainsi que pour contrôler la ventilation. Un fort bâton d'acier tient les portes dans la position voulue.

Cette boite à couver est vaste et laisse à la poule et à sa couvée suffisamment d'espace, en même temps qu'elle les protège, non seulement contre les intempéries du temps mais aussi contre la vermine de toute sorte.

Tel est ce que nous avons à offrir à nos clients: c'est la boite à couver en métal "Successful". Dans cette boite à couver il y a à la fois, confort et protection. Aucune vermine ne peut trouver refuge dans les fentes et dans les coins, et là s'y multiplier, parce qu'il n'y a pas de fentes où ils pourraient se réfugier; une poule et des poussins placés dans cette boite à couver après avoir été nettoyés avec de la poudre Insecticide Sapho seront tout-à-fait indemnes de nouveaux tourmentateurs.

Quand le propriétaire se retire pour la nuit, il peut être assuré que ses volailles sont à l'abri, dans la boite à couver "Successful" de toute attaque de la part des rats, des belettes ou autres animaux du genre. C'est maintenant une folie de se fier aux vieilles méthodes, de mettre la poule et sa couvée dans des boites improvisées avec la probabilité de perdre, quand tout sera à moitié prêt, le fruit d'un travail de plusieurrs semaines de soins et de labeur de la part du propriétaire. Mieux vaut acheter une demi-douzaine ou une douzaine de boites à couver "Successful" en métal et être à l'abri de tout danger pour tout temps sur ce point. Ces boites sont faites de bon et substantiel fer galvanisé et durent une vie et même plus. Il est facile de les plier de manière qu'elles ne prennent que peu de place pour l'expédition, et quand les premières couvées éclosent au printemps, sont prêtes à recevoir de nouvelles couvées, le propriétaire n'est pas obligé de chercher une vieille boite ou un vieux baril pour faire une boite à couver sans sécurité aucune. Les femmes chargées du soin des volailles trouveront que la boite à couver "Successful" est une bénédiction, car elle est légère, et facile à changer de place.

Jetez ou brûlez les vieilles boites et les vieux barils dont vous vous êtes servis jusqu'à présent et remplacez-les par des boites à couver Hygiéniques "Successful"; vous verrez la différence.

Boite a Couver ou Boite d'Elevage

A l'épreuve de la Vermine et des Rats

No 1.— 17½x23 pouces.

Hauteur, 16 pouces en avant, 12 pouces en arrière.

Chaque. **$2.25**

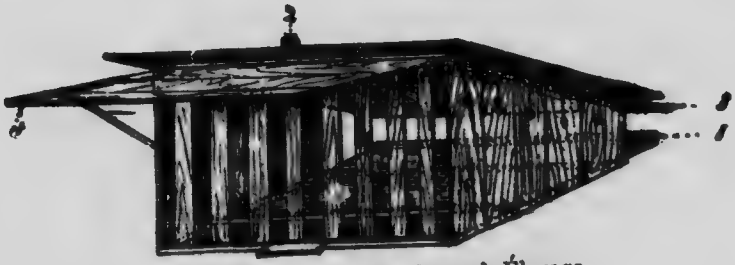
La Douzaine. . . . **$23.50**

No 3.— 23½x29 pouces. Hauteur, 16 pouces en avant, 12 pouces en arrière.

Chaque. . . . . **$3.00** **La Douzaine**. **$34.25**

No 2.— 23½x29 pouces. Hauteur, 24 pouces en avant, 18 pouces en arrière.

Chaque. . . . . **$4.00** **La Douzaine**. **$45.00**



Vue d'Ensemble de la Botte à Élevage.

Victor FORTIER, Aviculteur-Adjoint, Ferme Expérimentale Centrale, OTTAWA.

Les meilleurs OEufs pour Couver.

Il ne faut pas trop se fier aux oeufs des jeunes poules avant qu'elles aient atteint dix ou douze mois. Les poulets provenant de ces oeufs sont faibles, et il faut beaucoup de soins et de précautions pour les élever. On obtient les oeufs les plus féconds et les poussins les plus vigoureux des poules de deux ans avec un coq vigoureux d'un an. Les oeufs des poules d'un an, avec un coq de deux ans, sont aussi excellents.

Epoque de la mise en Incubation

Beaucoup d'éleveurs se demandent quel est le meilleur moment pour mettre les oeufs en incubation; l'éleveur qui s'adonne à l'élevage des poulets précoces (et c'est certainement une des formes les plus profitables de l'exploitation de la volaille) mettra en incubation des oeufs à la fin de mars ou aux premiers jours d'avril. A ce moment le soleil commence à avoir une certaine chaleur et les jeunes peuvent être laissés dehors sans les soins multiples qu'exigent les couvées plus précoces, les jours deviennent plus chauds et plus longs, et quoique pluvieux dans certaines parties du territoire, on n'a plus à craindre la neige et les giboulées. Pour les poules pondeuses il est nécessaire de les faire éclore assez tôt pour qu'elles puissent commencer leur ponte avant les grands froids. Si la température rigoureuse les saisit avant qu'elles aient commencé à pondre elles ne feront leurs premiers oeufs qu'au printemps suivant, et la nourriture qu'on leur distribuera pendant l'hiver sera dépensée en pure perte. La plupart des variétés bonnes pondeuses sont précoces. (Nous avons vu des Leghorn pondre avant cinq mois ainsi que Houdans et des Minorques.)

Choix de la Poule Couveuse.

Depuis quelques jours une poule de la basse-cour attire l'attention, ses allures changent, elle fait entendre un gloussement particulier tout en hérissant ses plumes, elle tient ses ailes écartées, cherche le grain à terre sans manger, ses stations au nid deviennent de plus en plus prolongées jusqu'au moment où elle ne veut plus le quitter: On peut être certain que cette poule demande à couver.

Néanmoins, avant de lui confier des oeufs à faire éclore, il est prudent d'essayer ses aptitudes de couveuse sur des oeufs artificiels en plâtre ou en porcelaine ou sur de vieux oeufs; si elle couve avec ardeur, si couchée sur son nid, elle se laisse donner des petites tapes sur le dos sans se déranger et en faisant entendre seulement des gloussements plaintifs, on peut être sûr d'elle et lui donner les oeufs qu'elle doit couver. Certaines races sont évidemment plus portées à l'incubation que d'autres qui y sont complètement réfractaires: parmi les meilleures couveuses, nous devons citer en tête les Plymouth Rocks, Orpingtons et Wyandottes.

Soins à donner aux Couveuses.

Chaque jour à la même heure on visitera la couveuse, on lui donnera de quinze à vingt minutes de liberté pour lui permettre de boire et de manger d'étirer ses jambes et de se rouler dans la poussière, véritable bain qu'elle prendra là, car comme tout gallinacé, la constitution de la poule ne lui permettant pas d'autres ablutions que des ablutions de poussière.

On a remarqué qu'à l'état de liberté les poules quittaient leurs nids pendant une vingtaine de minutes mais qu'au fur et à mesure que l'incubation avançait, elles laissaient les oeufs de moins en moins longtemps. Il résulte de ces observations que s'il faut pendant les dix premiers jours accorder vingt minutes de liberté à la couveuse, on doit après ce temps réduire de moitié ce repos journalier.

Au commencement de l'incubation et tous les jours suivants, la poule devra être garnie de quelque peu de poudre Insecticide Sapho qui la débarrassera des parasites de toutes sortes qui viennent l'assaillir.

Nourriture à donner aux Poules qui couvent

Nous ne leur donnons rien autre chose que du maïs entier, du Mica Crystal Grit et de l'eau fraiche. Le maïs est d'une digestion lente et donne au corps une chaleur nécessaire. Il ne faut pas négliger les matières broyées qui activent la digestion et tiennent les poules en bonne santé. On peut donner des aliments frais de temps à autre, le maïs, le Mica Crystal Grit et l'eau fraiche doivent toujours être prêts, afin que les poules, en sortant du nid, trouvent leur nourriture toujours prête.

Eclosion.

Au bout du vingt-unième jour pour les oeufs de poules, du vingt-huitième pour ceux des canards et du trentième pour ceux d'oies et de dindons, des piaillements discrets apprennent que l'éclosion a lieu. Il se produit quelquefois un retard d'un jour ou deux suivant la température développée par la poule plus ou moins fatiguée. On passera alors bien doucement la main sous la poule pour retirer les coquilles cassées, puis on laissera mère et nouveaux-né tranquilles.

On est certainement bien impatient de connaître le résultat de l'éclosion, mais on ne peut assez le recommander aux débutants, la réussite n'est pas la récompense de ceux qui viennent à tous moments troubler les couveuses. Tout dérangement au moment de l'éclosion est funeste, il y a pourtant des personnes qui s'imaginent que rien ne peut réussir sans leur aide.

Au moment ou les poussins bêchent leur coquille, ils soulèvent la poule pour regarder le nombre d'oeufs brisés; la poule, lorsqu'on veut la soulever se serre contre ses oeufs et généralement écrase un ou d[illegible] jeunes qui ne demandaient qu'à vivre et à grandir. Il est vrai que l'on voit quelqu[illegible]is des poussins qui n'auraient pu sortir de la coquille sans l'intervention d'une main habile et heureuse, mais pour un de sauvé combien n'en condamne-t-on point qui seraient parvenus à se dégager d'eux-mêmes: Pour ceux qui voudraient essayer cette opération que nous n'avons jamais cru utile de pratiquer, nous donnons les sages conseils suivants: "Si le vingt-et-unième jour

révolu, le poussin n'est pas sorti de l'oeuf, il faut avec les plus grandes précautions agrandir la fente avec une pince fine de manière à séparer la coquille en deux calottes. En même temps on déchirera doucement la membrane coquillière, mais ici il faut une dextérité spéciale afin de ne pas provoquer d'hémorrhagie. Il va sans dire que cette manoeuvre délicate ne peut être employée qu'exceptionnellement pour des poussins de race précieuse.

Le poussin sera ensuite replacé sous la poule et souvent il se comportera ensuite comme les autres poussins, montrant autant de force et de vitalité. Si pendant l'opération le jeune oiseau perd quelques gouttes de sang les chances de réussite sont très diminuées, il s'agite quelques instants et meurt.

Elevage des Poussins.

Pendant les premières vingt-quatre heures on doit se borner à laisser les poussins tranquilles sous la poule, ne dérangeant celle-ci que pour enlever les débris de coquilles Vingt-quatre heures sans manger? ils doivent être affamés, les pauvres petits quelle cruauté; ne vaudrait-il pas mieux vite les prendre dès leur naissance et leur faire absorber une nourriture réconfortante, leur faire boire un peu de lait, un peu de vin? Gardez-vous bien de suivre l'exemple des débutants qui ne savent contenir leur impatience. Un poussin ne doit manger que vingt-quatre à trente heures après son éclosion. Il lui faut ce temps pour digérer le jaune de l'oeuf qu'il renferme presque entièrement dans son abdomen. Toute absorption de nourriture avant la fin de cette opération serait funeste et produirait une inflammation souvent mortelle. Fréquemment même, un poulet meurt au bout de huit ou dix jours des suites de cette première indigestion.

Boite à Elevage, Sanitaire et Hygiénique.

C'est maintenant que la boite à couver hygiénique dont nous avons indiqué la construction va nous devenir de grande utilité. La couvée finie elle se transforme en boite d'élevage. A la place de la porte pleine sur le devant se glisse une cloison à barreaux ayant un espace suffisant pour tenir la poule captive et laisser la sortie libre aux poussins. Le soir une deuxième rainure permet de remettre la porte pleine et de renfermer la couvée. Sa construction lui permet de la disposer dans un bosquet sur une pelouse où les poussins feront une ample moisson d'animalcules. Cette boite très légère peut être transportée aisément et rentrée en cas de mauvais temps.

Une Bonne Ration pour les Poussins

Voici une méthode pour le traitement des poussins, de l'éclosion à la vente, qui, bien suivie, donnera satisfaction.

Premier jour. — Les poussins devraient être couverts par la poule ou protégés contre tout refroidissement dans l'éleveuse. On donnera peu ou point de nourriture. Si les poussins sont vigoureux, s'ils désirent avoir de la nourriture, leur donner des croûtes de pain rassis, mais seulement en petite quantité. L'expérience a montré que

les poussins nouvellement éclos ont besoin de chaleur plus que toute autre chose pendant la première journée de leur existence.

Deuxième jour. — Donner une partie d'oeufs cuits et durs finement moulus, mélangés avec trois parties de miettes de pain rassis, ou avec du pain rassis trempé dans du lait et pressuré jusqu'à ce qu'il soit sec. Ne nourrir que peu à la fois et souvent.

Troisième jour. — Continuer à donner du pain rassis trempé dans du lait mais s'émiettant. Ajouter du blé finement concassé, ou du riz bouilli sec, ou du gruau d'avoine fin comme une tête d'épingle, ou de l'avoine roulée. Continuer ce traitement pendant huit et dix jours, après quoi on pourra donner du blé d'Inde finement concassé. Après douze ou quatorze jours, donner du blé entier.

Après douze ou quinze jours, les poussins se montreront très friands d'os coupés fins et on pourra leur en donner en petite quantité. On pourra également donner une pâtée de petit son de farine de blé d'Inde, de pain rassis, etc. Comme boisson, donner de l'eau, du lait écrémé ou les deux. Mettre du gravier à poussins dans un endroit où ils peuvent y avoir accès, à partir du premier jour même.

Quand des poussins couvés par des poules ont toutes leurs plumes, on pourra les séparer de leur mère. Quand ils sont bien développés, les poussins, venant de poules ou d'incubateurs, sont mis dans des poulaillers mobiles. Plus tard on sépare les jeunes coqs des poulettes. Pour les races de la Méditerrannée, il peut être nécessaire de séparer les sexes quand ils ont six semaines.

Pendant la première période de leur existence, les poussins devront recevoir au moins cinq repas par jour; donnés à des heures régulières; mais chaque repas devra être léger. Après cinq ou six semaines on pourra leur donner trois repas par jour.

Les poussins qui se développent demandent des soins particuliers pendant les premières cinq ou six semaines de leur existence, car, pendant cette période, les plumes qui poussent, les os, les tendons et les muscles qui se développent exigent une bonne alimentation. C'est là un fait que l'on oublie trop souvent.

Ferme Expérimentale
OTTAWA.

ELEVAGE DES POULETS

Une Boite d'Elevage très utile et très peu dispendieuse.

Quiconque se livre à l'élevage des poulets sait combien il est important de tenir les sujets à l'abri de l'humidité pour les préserver d'un grand nombre de maladies qui, si elles ne leur sont pas toujours funestes, en retarde considérablement la croissance et en diminuent inévitablement la valeur. Quel que soit l'objet que l'on ait en vue, les mettre sur le marché de bonne heure ou les garder pour la reproduction. Or, l'expérience a montré qu'il est facile, à peu de frais, de préserver les poussins des effets pernicieux de l'humidité au moyen de boites d'élevage mobiles très simples et que l'on peut construire soi-même.

Ces boites sont très indispensables dans les localités très humides et dans les saisons pluvieuses, où les poulets sont si exposés à contracter des crampes, des rhumes et une foule de maladies, s'ils sont constamment sur le sol humide et y passent même la nuit.

Si l'on recherchait soigneusement la cause des sujets malingres, chétifs, mal venus que l'on trouve trop souvent dans certains troupeaux de volailles et que l'on est obligé de sacrifier à des prix très bas et peu rémunérateurs, nous sommes convaincus que l'on trouverait fréquemment cette cause dans l'exposition des sujets à l'humidité. Oh! nous savons bien que beaucoup d'éleveurs font usage de petites boî-

tes d'élevage sans fond ou parquet et qu'ils ne semblent pas en éprouver trop de dommage, mais, outre que cela les oblige à choisir la place de leurs boîtes, à les tenir toujours sur les élévations du sol, à se garder des déclivités, des surfaces inégales, des cavités et des dépressions de terrain où l'eau des pluies s'amasse et séjourne et où l'humidité persiste longtemps, ces boîtes sans parquet ont encore le désavantage de laisser les sujets exposés aux ravages des carnassiers tels que les rats, les belettes et autres rôdeurs nocturnes.

Nous croyons donc être utiles à nos cultivateurs qui pratiquent l'élevage de la volaille en leur recommandant fortement de procurer à leurs sujets, de tout âge, un abri qui les garantisse de l'humidité et des rôdeurs carnassiers. C'est pourquoi nous avons esquissé le plan d'une boîte d'élevage dont l'efficacité a été maintes fois constatée et dont la construction ne saurait offrir aucune difficulté à quiconque sait se servir d'une scie et d'un marteau.

Cette boîte doit être de dimensions modérées afin de pouvoir se transporter facilement d'un lieu à un autre, et peu élevée afin de ne point donner de prise aux vents violents. Celle que nous représentons mesure 3 pieds de longueur par 3 pieds de largeur et 2½ pieds de hauteur en avant et 1 pied en arrière. Elle est construite en planches embouvetées de 1 pouce d'épaisseur et des chevrons de 1½ à 2 pouces retient ces planches entre elles et formant le cadre sur lequel reposent le toit débordant et le parquet mobile.

Construction. — Construire les deux côtés mesurant 3 pieds de long, 2½ pieds de haut en avant et un pied en arrière et réunir les planches en haut et en bas par les chevrons de 1½.

2° Réunir ces côtés l'un à l'autre au sommet et à la base par des morceaux de même dimension des chevrons.

3° Construire le parquet mobile qui devra glisser facilement sur les pièces formant le cadre de la base et se trouvera ainsi élevé du sol de l'épaisseur des pièces. Avoir soin de clouer les barres qui réuniront les planches du parquet de manière qu'elles se trouvent en-dessus et forment un rebord en avant et en arrière lorsque le parquet sera en place.

4° Construire et fixer le toit de manière qu'il dépasse la cage d'environ 3 pouces tout autour, ou au moins en avant et en arrière.

5° Fixer les barreaux en avant, à la face intérieure des chevrons formant l'encadrement. Le barreau du milieu peut être mobile pour permettre d'introduire la poule mère s'il y a lieu.

6° A l'arrière, fixer par des charnières une planche pouvant se relever à volonté pour permettre de retirer le parquet mobile afin de le nettoyer au besoin.

7° Former un auvent de 2½ par 3, lequel sera fixé par des charnières au chevron supérieur de la façade et que l'on abaissera la nuit, le fixant au moyen d'un taquet ou d'un crochet ce qui protégera très efficacement les sujets contre la visite redoutable des carnassiers nocturnes.

On pourvoit à la ventilation en ménageant dans l'auvent ou dans les côtés des ouvertures étroites que l'on peut même recouvrir d'un grillage de fil de fer si on le désire.

Avant de se servir des boîtes ainsi construites il sera bon de leur appliquer une couche copieuse de créosote ou d'eau de chaux ce qui aura pour effet de rendre le bois plus résistant à l'humidité et de prévenir l'invasion des parasites.

La boîte à élevage ainsi construite, présente toutes les conditions de confort désirables et assure avec le bien-être et la sécurité des sujets, le succès de l'éleveur.

VICTOR FORTIER.
Aviculteur-Adjoint
Ferme Expérimentale Centrale,
OTTAWA.

Triage des Poules.

Arrivés à l'âge de trois ou quatre mois, on peut opérer des triages parmi les poulets. Il est bon de faire ces triages en trois fois. On séparera en premier lieu et on vendra ou enverra à la cuisine le plus tôt possible ceux qui sont défectueux à première vue, qui ont des défauts saillants: croissance lente, bec croisé, jambe dévié par exemple.

Trois semaines ou un mois après, par exemple, on prendra les poulets un à un et l'on verra s'ils offrent bien tous les caractères de la race; le plumage, la crête et plus particulièrement la conformation du squelette seront l'objet d'un examen attentif. Réformez sans pitié tous ceux qui ont la poitrine étroite, le bréchet déformé, si vous ne voulez pas voir ces défauts se reproduire dans une plus grande proportion dans vos élèves de la saison prochaine. Ceux-là sont aussi destinés à la broche après un engraissement préalable.

Enfin, lorsque les poulets ont acquis leur entier développement, l'éleveur bien au courant des caractères de la race, opère un dernier triage, mettant de côté tous ceux qui présentent des défauts, soit dans le plumage, soit dans la conformation et principalement ceux qui manquent de taille et classer définitivement comme reproducteurs les sujets qui ont subi victorieusement cet examen.

Un moyen bien simple d'obtenir de beaux coqs et qui n'est ni assez connu ni assez pratiqué des éleveurs, consiste tout simplement à séparer les jeunes coqs des poulettes dès qu'ils ont atteint l'âge de trois ou quatre mois suivant la précocité de la race. Une nourriture abondante et fortifiante leur est distribuée, — n'oublies pas les phosphates — et ces jeunes animaux prospéreront d'une manière étonnante, parce que, surtout, ils ne seront pas épuisés par le travail prématuré de la génération qui arrête leur croissance. C'est par cette méthode que l'on obtient les beaux sujets que l'on admire dans nos concours.

TRAITEMENT DES MALADIES DES VOLAILLES

Une longue expérience et de nombreuses observations sur les causes et les traitements des maladies les plus communes aux volailles nous ont appris que la maladie et la mortalité expliquent bien des insuccès. Un éleveur commencera durant l'hiver ou de bonne heure au printemps, il augmentera son troupeau aussi rapidement que les poules couveuses, les incubateurs et les éleveuses le lui permettront. Le plus grand nombre de ces poulets vivront et progresseront, et tout ira bien jusqu'à ce qu'ils deviennent trop gros pour le poulailler dans lequel ils sont logés. Il les entassera les uns sur les autres, toutes les nuits, et, à mesure que la saison avancera, les poux s'accumuleront et finalement, la roupie se déclarera.

Au lieu de remonter à la cause, l'éleveur se met à droguer et soigner ses poules et en tue probablement assez pour manger les profits de toute une saison.

On peut parfaitement élever des volailles et en tirer un profit, mais à condition qu'elles soient entretenues avec soin et économie.

Il n'est pas aussi important de savoir comment traiter telle ou telle maladie que de savoir comment tenir les poules en bonne santé, en toute saison. C'est ici surtout que trouve son application le dicton: "Il vaut mieux prévenir que guérir." Un troupeau que l'on drogue du mois de janvier au mois de décembre est aussi exposé aux maladies qu'un autre qui ne serait soigné que dans les cas précaires. C'est une grande vérité que la propreté est une vertu, mais beaucoup d'éleveurs ont autant de répugnance de pratiquer la propreté pour leurs volailles que la vertu pour eux.

La roupie, à sa première phase, consiste en un ioulement d'humeurs par les narines. Nous conseillerons des applications de vaseline, de baume ou d'hamamelis, sur les parties enflées.

La varicelle (chicken pox) est aussi une maladie assez commune chez les volailles. Les verrues ressemblant à des excroissances ou à des plaies apparaissent sur la crête, la figure et la tête. Cette maladie paraît contagieuse. Il vaut mieux séparer les sujets contaminés de ceux qui sont valides.

Cette maladie s'attaque de préférence aux variétés ayant de grandes crêtes et se déclare rarement en dehors des mois d'été. Elle n'est pas fatale et se guérit assez facilement avec du soin. Un des meilleurs remèdes est la vaseline de pétrole ordinaire. Dans les cas les plus graves, deux ou trois applications de teinture d'idiodine amèneront la guérison.

Les volailles sont rarement atteintes du choléra, mais le cultivateur qui perd tout son troupeau pour avoir laissé les volailles se gorger de grain gâté, qui a moisi longtemps sur le sol, dira invariablement: "C'est la faute au choléra." Nous connaissons un cas où 100 volailles saines et vigoureuses qui sont mortes à la suite d'un seul repas de maïs fermenté. Autrefois les volailles renfermées mourraient par manque de matières pour aider à la digestion, mais aujourd'hui, la science et l'observation viennent au secours de l'éleveur, et on ne traite plus les poules pour une indigestion, quand elles ont à leur disposition du Mica Crystal Grit. Les nourritures préparées, les os broyés et le trèfle remplacera les aliments frais et les insectes, durant l'hiver, et tiennent le troupeau en bonne santé tout en le rendant plus lucratif.

La Diphtérie chez les Volailles.

Des nombreuses maladies auxquelles la volaille est sujette, il n'y en a pas de plus à craindre que la diphtérie et, comme ce mal très contagieux peut contaminer toute une basse-cour avec une rapidité foudroyante il faut l'enrayer par tous les moyens possibles. La diphtérie est causée la plupart du temps, soit parce que les parquets sont mal entretenus, soit par l'influence d'une humidité trop prolongée.

Le terrain destiné à l'élevage de la volaille doit être suffisamment planté de touffes d'arbustes destinés à donner l'été de l'ombre aux volailles, mais il serait malsain de se placer dans un endroit trop ombrageux où l'air ne circulerait pas et où les rayons du soleil ne pénètreraient pas.

Il y a aussi des soins hygiéniques à prendre. Ainsi il est indispensable de passer tous les ans les parois extérieures des poulaillers à la chaux et de laver fréquemment les ustensiles de basse-cour dans une eau additionnée, par exemple, d'une cuillerée de crésyl par litre. Evitez l'agglomération des sujets sur le même parquet; ne pas ménager l'espace si on peut en disposer.

Ce sont là les soins essentiels, cependant, tant bien soient-ils pris, il peut arriver que, par suite d'une trop longue continuité d'humidité dans l'atmosphère, des volailles soient atteintes par la diphtérie, presque toujours accompagnée de catarrhe nasal. En ce cas le sujet atteint ne mange presque plus, maigrit et dépérit à vue d'oeil. La crête est pâle et la bête tousse.

Il faut immédiatement séparer les volailles malades de celles qui sont indemnes. On soumettra celles-ci au régime préventif suivant: Sulfate de fer (vitriol vert), dans la boisson: Nourriture abondante que l'on distribuera en plusieurs fois et qui sera composée de petit blé, sarrasin (le grain cuit de préférence) croutes de pain concassées, verdure (salade, choux) pour les sujets contaminés même régime, mais les soumettre, de plus, à ces régimes curatifs:

S'il y a écoulement par les narines (catarrhe nasal) essuyer celles-ci avec un chiffon qui sera changé pour chaque animal soigné, faire sortir le liquide par pression, puis, à l'aide d'une seringue en verre remplie d'iode à saturation, pratiquer une injection dans les narines et le sinus (fente) du palais.

Si, sur le palais, au-dessus de la figure, on remarque des plaques ou granulations blanches, les arracher jusqu'au sang, à l'aide d'une petite curette en bois et faire une injection d'iode; cautériser la plaie, répéter ce régime tous les deux ou trois jours, jusqu'à la guérison.

Remèdes et Préventifs.

La majorité des cas de "choléra" provient de rien autre chose qu'une mauvaise digestion ou les poux.

Un onguent fait de parties égales de kérosine et de saindoux fondu, guérit la gale des pattes.

Ne faites jamais élever des poussins par une poule atteinte de la gale des pattes, car elle leur communiquera infailliblement sa maladie.

Une cuillerée à thé de kérosine dans une pinte d'eau est un excellent remède contre la toux.

Mettez quatre gouttes de teinture d'aconite dans une demi-chopine d'eau, si une poule éternue.

La diphtérie se déclare, chez les poulets, entre six et huit semaines, et très rarement après quatre mois.

Gros comme un grain de blé de camphre donné tous les jours, et dix gouttes de thérébentine dans une chopine d'eau, sont excellents contre la diphtérie. Constipation: Dans les cas extrêmes, pratiquez une ouverture d'un pouce, (tirez la peau d'un côté pour cette opération). Ne faites pas l'incision trop longue; enlevez la matière accumulée et examinez le passage communiquant au gésier, et recousez l'incision.

Si la volaille a les yeux enflés, baignez la tête dans une chopine d'eau chaude, dans laquelle vous aurez fait dissoudre une cuillerée à thé d'acide borique en poudre et faites une application de glycérine. Répétez ce traitement tous les jours.

La roupie est une maladie affectant la membrane muqueuse des yeux, des narines, de la bouche et de la gorge. Au début c'est un simple rhume et elle ne devient sérieuse que dans des circonstances favorables au développement. C'est une maladie d'automne, d'hiver et du commencement du printemps. Elle se rencontre rarement en été. Nous recommandons le remède Eclipse pour la roupie pour cette maladie.

La "Roupie" ou le Ri.

La "roupie" est la maladie la plus commune chez les volailles. Son vrai nom est "roupie" diphtérique.

Cause: La principale cause du "roup" est le rhume, contracté dans des poulaillers humides ou dans des courants d'air quand les volailles sont sur les perchoirs pour la nuit. Cette maladie existe à l'état latent dans beaucoup de basses-cours, sous une forme bénigne, et est ainsi transmise de génération en génération. Tout-à-coup elle éclate à l'état aigle sans cause importante et quand on s'y attend le moins.

Symptômes: Les premiers symptômes sont ceux d'un petit rhume. La volaille éternue, perd sa respiration, ou respire bruyamment tout en frottant sa tête contre ses plumes à plusieurs reprises. Le coin des yeux s'emplit d'un liquide semblable à l'eau et les narines deviennent bouchées. Puis la volaille ne respire plus que difficilement et enfin, après quelques jours, se trouvent des chancres dans la bouche et la gorge.

Remède: Autrefois, le remède pour les volailles atteintes du "roup" était la

hache, mais maintenant, avec un paquet de *Remède pour le "Roupie" "Eclipse"*, il n'y a pas lieu de désespérer; au contraire, vous pouvez sauver toutes vos volailles et anéhiller pour jamais le "Roup" dans votre basse-cour. Même lorsque la maladie est à un état très avancé, ce remède a été trouvé efficace. Il ne faut pas oublier que la perte d'une seule bonne poule est plus qu'égale au prix d'un paquet, pouvant faire 24 gallons de médecine et guérir 600 volailles. Il n'y a aucune difficulté pour faire absorber aux volailles cette médecine; mettez-là dans l'eau et les volailles la prendront d'elles-mêmes. C'est un préventif contre le rhume et guérit du chancre.

Prix: 50 cts la boite.

Remède contre le Cholera "Eclipse"

Le choléra chez les volailles est généralement dû à la malpropreté, soit dans l'eau, soit dans le poulailler, et aux attaques réitérées de la vermine ou des mites. Le choléra est ordinairement un signe qu'un changement radical devrait être fait dans la méthode d'élever les volailles, et plus particulièrement du côté des conditions hygiéniques. Dès que vous aurez découvert des symptômes de cette maladie, séparez les volailles attaquées des autres et nettoyez complètement votre poulailler. Désinfectez les locaux aussi minutieusement que possible.

Ne donnez pas trop d'eau à boire dans ce temps-ci. Les volailles attaquées devront alors être traitées avec du Remède pour Choléra "Eclipse", suivant les directions qui se trouvent dans chaque paquet. Un gallon de cette médecine peut guérir de 250 à 300 volailles.

Nous expédions cette médecine en bouteilles de deux et de quatre onces, empaquetées dans de solides boîtes en carton.

Prix: Bouteille de 8 onces, donnant un demi-gallon après préparation: 50 cts.
Bouteille de 4 onces, donnant un gallon après préparation: $1.00.

La Mue.

Chacun sait que le temps de la mue chez les volailles joue un grand rôle sur la ponte d'hiver. Il est incontestable que lorsque la mue s'opère de bonne heure, les poules commencent à pondre de bonne heure.

Il me fait plaisir de vous soumettre une méthode que j'emploie depuis plusieurs années avec succès.

Commencez vers le milieu ou la fin de juin, par faire maigrir vos poules; pour cela je vous conseille de réduire dès le début la ration de moitié, et cela pendant trois semaines environ. Aussitôt que vous vous apercevrez que de nouvelles plumes sortent de chair vous devrez alors commencer à augmenter graduellement la nourriture jusqu'à ce que vous ayiez atteint la ration ordinaire. Je conseille d'éviter de donner de la nourriture engraissante pendant ce temps, tel que blé d'Inde, pois, patates, etc. Vous devrez fournir en quantité des légumes, de l'herbe ainsi qu'un peu de charbon de bois écrasé. Il est très important que vous donniez une très bonne nourriture pendant cette période à vos volailles. Il est bon de leur fournir aussi, à part du grain au moins une fois par jour en petite quantité, des os verts coupés; du foie de boeuf ou déchets de viande crue. Ajoutez un tonique de fer dans l'eau que vous leur donnez comme breuvage.

La mue s'effectue beaucoup plus rapidement chez les poules d'un an que chez les poules plus âgées.

Il est important après que vos volailles ont fait plumes neuves, de voir à ce qu'elles n'aient pas de poux.

En suivant bien cette méthode, vos poules seront en pleine plume lorsque vous leur ferez prendre leurs quartiers d'hiver, et elles commenceront à pondre plus tôt que si leur mue s'était effectuée seule.

L'ELEVAGE DES PIGEONNEAUX

L'élevage des pigeonneaux pour le marché est une occupation relativement nouvelle en ce pays, mais que la grande demande de jeunes pigeons de la part du consommateur ont rendu telle que le producteur ne peut répondre aux exigences du marché. A mesure que le gibier devient plus rare, le pigeonneau prend sa place. Sa chair est la plus tendre et la plus finement savoureuse qui se puisse trouver; lorsqu'on en a mangé une fois, le goût à son égard est fixé, et la demande devient constante. Voilà pourquoi la demande pour les pigeonneaux augmente sans cesse: Chaque jour de nouvelles personnes y prennent goût.

Les pigeonneaux sont de jeunes pigeons, expédiés au marché dès qu'ils ont atteint leur pleine croissance, c'est-à-dire quand ils ont environ quatre semaines. Ceci est une moyenne, car certains pigeonneaux sont prêts pour la vente quelques jours avant quatre semaines, tandis que d'autres ne sont à point que deux ou trois jours plus tard. C'est à cette époque que les pigeonneaux pèsent le plus, car les parents nourrissent les petits de façon à ce qu'ils deviennent gros et gras.

Un des avantages de l'élevage des pigeonneaux, est qu'il ne requiert que très peu d'espace. Cinquante couples de pigeons, pouvant produire pour $100 de pigeonneaux en un an, peuvent être gardés dans l'arrière-cour d'une maison de ville, et y avoir de la place de reste. Une maison de 10 x 10 pds est suffisante pour cinquante oiseaux, et un espace libre de 10 x 16 pds est assez grand pour leur donner toute la place nécessaire à leurs ébats.

Un couple de pigeons produit une fois par mois durant 10 mois. Il donne naissance à deux pigeonneaux par couvée, et une volée de 50 couples produit assez de pigeonneaux pour en avoir en vente toute l'année. Le mieux est d'en expédier au marché toutes les semaines. Lorsqu'un pigeonneau est âgé de quatre semaines, les parents l'obligent à sortir du nid et après cela s'en débarrassent complètement. Le jeune pigeon, gros et gras lorsque ses parents le soignaient, maigrit quand il est laissé à lui-même, et est forcé d'apprendre à manger par lui-même.

Sa chair se solidifie, et il ne sera jamais aussi pesant que lorsque ses parents l'envoyèrent du nid. Ce trait caractéristique des pigeons procure à l'éleveur de pigeonneaux un revenu régulier chaque semaine de l'année, et il a de l'argent placé de telle façon qu'il peut s'en servir quand il en a besoin. Le revenu provenant de la vente des pigeonneaux paie les dépenses aussitôt qu'elles sont faites, et permet à cette exploitation de se maintenir pas elle-même.

Un coin inoccupé ou le grenier d'une écurie, ou encore un bâtiment détaché quelconque peuvent servir pour l'élevage des pigeonneaux. L'éleveur de pigeons n'est pas obligé de nourrir ses oiseaux comme si c'était des volailles. Il met du manger et du breuvage dans la maison et les pigeons se servent eux-mêmes. Plusieurs éleveurs ont une mangeoire qu'ils emplissent quand elle a été vidée et ne s'occupent pas plus que cela de l'alimentation des oiseaux; mais nous ne recommandons pas cette méthode. Il est mieux de les nourrir deux fois par jour; ceci n'prend que quelques minutes. Les pigeons construisent leurs propres nids et nourrissent eux-mêmes leurs petits. Il suffit de clouer des boîtes sur les parois de la maison, ou de construire de vraies boîtes à nids, et de laisser des brindilles de foin dans la maison. Les pigeons bâtiront alors leurs propres nids et nourriront leurs petits sans que l'éleveur s'en occupe davantage.

Les pigeons sont plutôt bizarres dans leurs habitudes. Les parents couvent alternativement, les poules couvent de 4 heures de l'après-midi jusqu'à dix heures du lendemain matin, puis les coqs les remplacent, jusqu'à 4 heures, et ainsi de suite. Quand les petits sont éclos, les parents les nourrissent tous deux. Ils mangent du grain et le digèrent partiellement se transformant en liquide épais semblable au lait, et appelé communément "lait de pigeon". Les petits ouvrent le bec, et les parents, par un mouvement saccadé de la tête et du cou "pompent.", en quelque sorte, le liquide dans le jabot des petits. Au moment de son éclosion, le pigeonneau n'est qu'une petite balle de duvet de la grosseur de l'extrémité du pouce, mais les parents les nourrissent si fidèlement qu'ils croissent d'une manière étonnante et atteignent leur maximum de croissance en 4 semaines. Au bout de ce temps, une nouvelle paire de petits sont éclos et ceux-ci absorbent maintenant tous les soins des parents.

Vu que les pigeons produisent si abondamment et élèvent une paire de pigeonneaux pendant qu'ils en couvent une autre, il est nécessaire d'avoir deux nids pour chaque couple. Les caisses servant pour l'empaquetage des conserves peuvent être employés à cette fin, une boite formant deux nids si elle est séparée par une cloison en bois. Les boites à oranges et à citrons étant déjà séparées en deux font d'excellents nids.

Les pigeons se nourrissent de grain et ne requièrent point d'herbage ni de viande. On pourra leur donner un pied de laitue de temps à autre, mais peu souvent, et seulement pour faire une variété. Ils doivent surtout être nourris de blé-d'Inde fendu, de blé rouge, de grain de millet et de pois canadiens, avec un peu de chénevis une fois par semaine. N'importe qui peut commencer l'élevage des pigeons avec un capital de quelques dollars, pourvu qu'il soit disposé à commencer au bas de l'échelle et à monter graduellement. Evidemment, celui qui a assez d'argent pour acheter une volée d'une certaine importance dès le début, fait mieux de commencer ainsi, mais celui qui n'a qu'une petite somme d'argent peut aussi réussir pourvu qu'il s'adopte aux conditions qui lui sont faites. Cette dernière méthode a même certains avantages car celui qui commence avec certains oiseaux et augmente en importance avec leur nombre s'accoutumera graduellement à cette exploitation, accroitra son expérience en même temps que le nombre de ses clients et pourra ainsi faire affaire sur une plus grande échelle.

Supposons qu'un éleveur commence avec 25 couples. Au fur et à mesure que ceux-ci se multiplient, il garde les meilleurs spécimens pour la reproduction et vend les plus petits, les moins profitables. Ceux-ci rapporteront assez d'argent pour payer les dépenses résultant de la nourriture, et la volée augmentera rapidement. Les pigeons commencent à reproduire dès qu'ils ont six mois, de sorte qu'ils se multiplient très rapidement d'année en année.

Même si seulement dix couples sont achetés en commençant, une grosse volée peut être obtenue au bout de 2 ou 3 ans, et l'établissement d'un commerce important posé d'une manière solide. Plusieurs de ceux qui ont commencé avec l'intention d'élever pour le marché, ont reçu tant de demandes pour des pigeons de reproduction que tous leurs pigeonneaux leur étaient enlevés dès qu'ils atteignaient l'âge de reproduction. Aucun commerce ne promet autant à celui qui a économisé quelques dollars et qui désire les faire fructifier rapidement. Il y a une belle occasion en ce pays-ci pour celui qui peut unir l'élevage des pigeons à celui des volailles. Les deux s'accordent parfaitement. Celui qui prend soin d'une volée de volailles peut tout aussi bien prendre soin d'une volée de pigeons en même temps et ainsi doubler son revenu ou même faire mieux en n'employant pas beaucoup plus de temps. Une chambre ou deux peuvent être construites sur le poulailler, afin d'y élever les pigeons. Les pigeons peuvent être nourris en même temps que les volailles. L'élevage des pigeons ne fait pas concurrence à l'élevage des volailles, et quiconque vit dans une ville d'une certaine importance pourrait facilement vendre ses oeufs, ses volailles et ses pigeonneaux dans les mêmes maisons et obtenir le prix du détail pour ses produits. Un tel arrangement donnerait certainement à celui qui le pratiquerait un avantage que d'autres, qui donneraient tout leur temps soit aux volailles, soit aux pigeons, mais séparément, ne pourraient avoir. En effet une famille qui a l'habitude d'acheter les volailles

et les oeufs au marché, mais qui, pour une fois, déroge à cette règle, et les achète directement du producteur s'aperçoit vite de la différence et veut désormais tout acheter du fermier lui-même. Tant mieux pour ce dernier s'il peut alors fournir des pigeonneaux. Les pigeons ont besoin de si peu de place, qu'une volée peut être gardée dans très peu d'espace, et ils sont si profitables que l'éleveur de volailles peut difficilement s'en passer.

Plusieurs éleveurs de l'Ouest se sont lancés dans l'exploitation des pigeons et la plupart voient leur élevage de pigeons progresser du même pas que leur commerce de volailles.

Quiconque combinerait ces deux commerces s'apercevrait bientôt qu'il a doublé son revenu sans avoir doublé son travail en quoi que ce soit. Il y aura toujours de la place pour toutes les volailles et tous les oeufs qu'on pourra mettre sur le marché et la demande pour les pigeonneaux augmentera encore pour un nombre indéfini d'années.

Nous n'hésitons pas à conseiller aux éleveurs de volailles, d'ajouter un grenier à pigeons à leur établissement actuel. C'est un commerce qui donne de beaux profits avec peu de capital, et qui les donne promptement et constamment. L'éleveur de pigeons, tout comme l'éleveur de volailles, reçoit son argent chaque semaine et peut s'attendre à trouver un marché toujours ouvert pour tout ce qu'il peut produire.

VAGE DES DINDONS

L'élevage des dindons passe souvent pour difficile, mais cela est dû, en grande partie, aux méthodes défectueuses employées. En les tenant renfermés, on est certain de ne pas réussir, mais si on leur donne beaucoup d'espace et de liberté, on en retirera beaucoup de bénéfice; bien qu'exigeant beaucoup de soins dans le jeune âge, ils deviennent très rustiques passé six semaines, dès que la tête et le cou commencent à devenir rouges. Leurs oeufs éclosent très bien dans les couveuses, même mieux que les oeufs de poules, et c'est pendant les deux ou trois premiers jours après l'éclosion que les jeunes dindons réclament le plus de soins. Une couvée de jeunes dindons mourra de faim si on ne lui enseigne pas à manger, mais, une fois l'habitude prise, tous mangeront avec avidité. La meilleure manière est de préparer de petites boulettes de la même pâtée que pour les poussins et d'en mettre une dans la bouche de chacun, s'ils ne les prennent pas d'eux-mêmes. Il est bien rare qu'on soit obligé de répéter l'opération une deuxième fois. La nourriture qui convient aux poussins est aussi celle qui convient le mieux aux jeunes dindons, mais évitez avec soin toute nourriture liquide. Le lait caillé ou sûr est excellent quand il est cuit. A l'âge de deux semaines, donnez-leur tous les jours un repas complet de blé.

Tenez-les dans un endroit sec et chaud, durant la nuit, jusqu'à l'âge de six semaines et ne les laissez pas sortir, le matin, avant que la rosée soit complètement disparue. Quand ils sont jeunes, quand ils sont trempés une seule fois, leur croissance en est retardée d'une semaine, si toutefois ils n'en meurent pas; mais passé l'âge critique du rouge, donnez-leur autant de liberté que possible; nourrissez-les régulièrement et toujours au même endroit, abritez-les bien durant la nuit, et vous constaterez qu'un troupeau de dindons est aussi profitable que tout ce qu'on peut élever sur une ferme. Si les oeufs sont couvés par une dinde, voyez à ce qu'elle soit bien saupoudrée avec une poudre insecticide.

Pour la reproduction et le marché, rien n'égale le "Bronzé", qui n'est que le dindon sauvage d'Amérique, amélioré. Les beaux sujets pèsent souvent 40 livres et les jeunes atteignent souvent à l'automne 18 à 25 livres; on peut même dépasser ce poids par une alimentation judicieuse. Cent dindons adultes bien tenus et troussés avec soin, pour le marché de Noël, constituent une véritable aubaine, dans plus d'un intérieur, d'autant plus qu'à cette saison la plupart des produits sont peu vendables.

Conseils sur l'Elevage des Dindons.

Donnez souvent à boire aux dindonneaux.
Une nourriture abondante tient les dindons tranquilles.
Lavez bien les abreuvoirs et les mangeoirs après chaque repas.
Evitez de maltraiter les dindons en les attrapant.
Il n'est pas nécessaire de les enfermer pour les engraisser.
N'engraissez pas ceux que vous désirez conserver pour la reproduction.
Les vers causent la mort de beaucoup de dindonneaux.

Cushman dit qu'un terrain sec, sans ombrage, et un gazon court, offre le meilleur pâturage pour les dindons.

Ne laissez pas vos dindonneaux sur un terrain où il y a eu des poulets atteints de vers.

Ne donnez pas trop de nourriture pendant l'hiver, aux oiseaux que vous destinez à la reproduction; ils doivent être d'une maigreur raisonnable au printemps; donnez-leur moins de maïs et plus d'avoine, de blé et de trèfle. Placez des perchoirs dans un grand hangar dont la façade est fermée par un grillage métallique, et le matin, ne laissez pas sortir les dindes avant qu'elles aient choisi leurs nids; cela les empêchera de cacher leurs oeufs dans les bois.

Une dinde donne de 75 à 130 oeufs par année, et peut couver 20 oeufs. L'incubation dure 4 semaines et un dindonneau ne se vend qu'après avoir atteint son plein développement.

ELEVAGE DES OIES

On peut faire couver des oeufs d'oies dans une couveuse artificielle, mais généralement la coquille est très dure, et beaucoup de petits sont incapables de se libérer sans secours, d'ailleurs, le même inconvénient existe avec une couveuse naturelle. D'un autre côté, il y a moins de danger à aider un oison qu'un poussin. Lorsqu'on met un grand nombre d'oeufs à couver. il peut se trouver des oisons arrivés à leur complet développement qui soient incapables même de bêcher, et ils meurent si personne ne brise la coquille. On peut s'apercevoir de cela par le bruit que l'oison fait à l'intérieur pour sortir de sa prison. Si vous ne savez pas à quel endroit briser la coquille, faites flotter l'oeuf dans un vase d'eau chaude et pratiquez l'ouverture au centre de la partie qui surnage.

Si l'oison est incapable de se libérer, même après cela, ne vous hâtez pas trop de lui venir en aide, car il peut rester dans cet état, sans danger, pendant 30 heures. Après ce délai, s'il n'est pas parvenu à sortir, brisez la coquille suffisamment pour qu'il en sorte sans trop d'effort. Tenez les oisons sèchement et chaudement. et servez-leur leur repas quand ils ont trente-six heures; la nourriture est la même que pour les jeunes canards; à ce moment, donnez-leur à boire pour la première fois. mais ne les laissez pas se baigner. A l'âge de trois jours. donnez-leur toute la nourriture fraîche qu'ils désirent. Des queues d'oignon, hachées menu sont excellentes. Ils aiment beaucoup le trèfle haché. Variez la nourriture, et donnez-leur à manger souvent jusqu'à l'âge de trois semaines, puis donnez-leur accès dans un champ où ils trouveront toute l'herbe fraîche qu'ils voudront. Il n'y a pas une volaille qui profite aussi rapidement qu'un oison de trois semaines. Il arrive à son complet développement très rapidement. la chair en est excellente. et il rapporte toujours un bon prix. Quand aux jeunes oies il vaut mieux leur enlever trois ou quatre grandes plumes à une aile; cela peut prévenir la perte de tout un troupeau,car ces oiseaux peuvent voler à de grandes distances. L'oie commence généralement à pondre en février ou mars, et si on la fait couver de bonne heure, les oisons atteignent leur complet développement pour le marché d'automne.

ELEVAGE DES CANARDS

Les canards, bien soignés, constituent l'élevage le plus lucratif de la volaille.

On ne devrait pas permettre aux canetons d'âges différents de courir ensemble, parce qu'ils grandissent si vite et sont si maladroits que les gros écrasent les petits.

C'est un plaisir en même temps qu'une scène réjouissante d'observer les allures des canetons pendant l'éclosion. Ils sont plus intéressants que toute autre variété de volailles. Cependant, ce détail est sans importance, mais l'élevage du canard est très lucratif. La saveur délicate et riche de caneton en augmente la demande, et sur plusieurs marchés de l'Est, on les préfère aux poulets du printemps. Ils sont très vigoureux, faciles à élever, bons producteurs, très peu sujets à la maladie, et n'ont pas de poux, de sorte que la moralité, chez eux, est moindre que chez toute autre variété de volailles.

Les oeufs de canes doivent rester une semaine de plus dans la couveuse que les oeufs de poules et ne doivent pas être mêlés à d'autres. Leur coquille plus dure demande une application différente d'humidité.

Il faut la même température pour les faire éclore, mais les germes se développent moins rapidement que dans les oeufs de poules et ne peuvent pas être mirés avec certitude avant le sixième ou le septième jour. Si les coquilles sont propres, les oeufs non fécondés se reconnaissent facilement, à cette date.

Les canetons, généralement, brisent la coquille 36 ou 40 heures avant leur sortie, et les oeufs doivent être retournés en laissant l'ouverture en dessus.

Le matin du vingtième jour, ceux qui ont bêché doivent être examinés pour s'assurer si la membrane qui les entoure est détachée; cette membrane est souvent tellement dure que les poussins ne peuvent s'en débarrasser; même après que la coquille est brisée; dans ce cas, le manque d'air peut les asphyxier. Si c'est nécessaire, pratiquez une petite ouverture dans la membrane et attendez huit heures. Après ce délai, si le caneton est impuissant à se libérer, aidez-le en levant la partie supérieure de la coquille, en prenant bien soin de ne pas le faire saigner en déchirant les tissus de la membrane. Ce danger n'est pas à craindre si le caneton s'est retourné de lui-même dans la coquille, mais avant qu'il se retourne, le sang s'échappera de la membrane brisée. Bien qu'une légère perte de sang ne soit pas fatale, elle cause toujours plus ou moins des faiblesses. Les mêmes considérations s'appliquent aux petits de toutes les sortes de volailles, durant l'éclosion, excepté pour les canards auxquels on facilite la sortie et sont généralement aussi robustes que leurs frères qui sortent d'eux-même. Tandis que le poulet qui ne peut pas venir au monde sans assistance restera toujours plus faible que les autres. Le jeune canard doit rester dans le compartiment inférieur de la couveuse jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec. Transportez-le ensuite dans l'éleveuse, dont la température aura été porté à quatre-vingt-quinze.

A l'âge de six semaines la plume est bien venue, tout ce que les jeunes canards demandent, c'est une place pour la nuit; il n'est nullement besoin de chaleur artificielle, à moins qu'il ne fasse très froid."

Ne donnez rien à manger avant qu'ils n'aient 24 heures d'existence. Donnez-leur d'abord quelques gouttes d'eau, en prenant bien garde de les laisser se mouiller. Ne mettez jamais assez d'eau pour qu'ils puissent nager avant qu'ils soient bien emplumés —à l'âge de cinq ou six semaines—mais ils doivent toujours en avoir suffisamment pour boire et se laver le bec. La nourriture que l'on donne aux jeunes poulets peut aussi servir pour les canetons, mais elle doit être très molle les deux premiers jours; il faut aussi laisser de l'eau à leur portée, pour qu'ils s'y plongent le bec, après chaque becquée. Un caneton ne peut pas avaler sans eau.

A l'âge de deux semaines, il est de la plus haute importance de donner aux canetons des abreuvoirs assez profonds pour qu'ils y plongent le bec entièrement. Sans cela,

plusieurs mourront et très peu d'éleveurs en découvriront la cause. Si les narines des jeunes canetons se bouchent, soit avec de la nourriture ou de la boue, ils ne peuvent plus respirer et suffoquent. On prévient cela en leur donnant des abreuvoirs suffisamment profonds et toujours remplis et protégés de telle manière qu'ils ne puissent se tremper le corps.

Les canetons doivent être tenus à la chaleur et à la sécheresse. On leur donne toute la nourriture qu'ils peuvent avaler, trois fois par jour.

A l'âge de dix jours, il faut les mettre dans une cour séparée. Si c'est possible, donnez-leur une mare d'eau propre pour nager, aussitôt que l'estomac est bien emplumé. On peut les élever, cependant sans cela, mais il est préférable de leur en procurer une.

Lorsque le caneton est à la moitié de sa grosseur, la nourriture qu'on lui donne importe peu; il s'en tirera quand même; il est cependant préférable de lui donner une nourriture variée, avec beaucoup de maïs, sous différentes formes, — entier, moulu, ou avec la pellicule — comme diète principale, si on le destine au marché.

Pour la reproduction, donnez un tiers de maïs et deux tiers de blé (entier) mélangé. Si c'est possible, donnez-leur un étang pour s'y baigner, car autrement les oeufs sont en grande partie inféconds ou contiendront de faux germes. Les meilleurs reproducteurs peuvent être utilisés pendant cinq ou six ans. Pendant la ponte, donnez-leur des quartiers confortables, le soir, beaucoup de paille propre pour la nuit; ne les laissez pas sortir avant huit ou neuf heures du matin, à ce moment la ponte est finie et ils sont en excellente condition.

Les canards sont des oiseaux matineux, cherchent à manger et à boire dès le lever du jour, il est donc préférable de leur donner leur nourriture de grand matin.

Si on se sert, pour la reproduction, des Pékins améliorés, les canetons auront leur plumage dans l'espace de 9 ou 10 semaines, et on pourra alors les mettre sur le marché. Soyez prêt à cette époque, et donnez-leur toute votre attention, car aussitôt que les rémiges secondaires commencent à pousser, les jeunes canards perdent de leur pesanteur et ne sont vendables que quatre semaines plus tard.

Lorsque l'élevage est pratiqué en grand, la plume est une source de bénéfice.

Les meilleures races de canards, pour leurs qualités générales, sont les Pékins améliorés, les Aylesbury et les Rouennais. Les Aylesbury sont de beaucoup les plus pesants et sont très vigoureux, quoique les Pékins paraissent beaucoup plus gros, grâce à leurs plumes, qui sont d'un blanc immaculé; ces derniers sont très faciles à élever. Les Rouennais appartiennent à la plus petite variété, avec un plumage d'un beau coloris, mais n'arrivent pas à maturité aussi facilement, lorsqu'ils sont enfermés. Ils sont très coureurs et très admirés.

ABREUVOIR EN TERRE

Il est très important pour les volailles d'avoir constamment de l'eau fraîche et pure ; ces abreuvoirs remplissent ces conditions. L'eau ne sort du réservoir qu'à mesure qu'elle est consommée et se conserve propre jusqu'à la dernière goutte.

La disposition des augets préserve l'eau des impuretés que déposent ordinairement les poules. Ces abreuvoirs sont indispensables pour l'élevage des poussins et peuvent être nettoyés facilement.

Dimension :	**½ gallon**	**35 cts**
"	**1**	**50 "**
"	**2**	**75 "**

NOUVEAU

ET

Grand - Catalogue - Illustré

DE LA

"Des Moines Incubator Co."

Couveuses & Eleveuses Artificielles

"SUCCESSFUL"

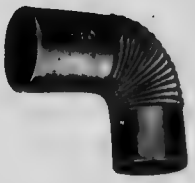
O. ROLLAND, Seul Agent pour le Canada,

5, Avenue Laval, MONTREAL.

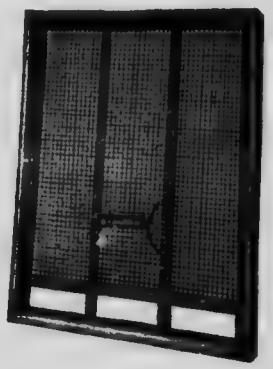
BUREAU DE POSTE, BOITE 2363.

Description de la Couveuse " Successful ".

Force de résistance du réservoir à eau chaude.



Coude



Tiroir en treillis

INCUBATION
ET
ELEVAGE ARTIFICIELS DES VOLAILLES
(POULES, DINDONS, OIES ET CANARDS)

Depuis quelques années l'élevage des Volailles a pris un développement considérable aux Etats-Unis et au Canada par suite des bénéfices énormes qu'il rapporte. Les grands éleveurs de tous les pays ont adopté l'Incubation artificielle de préférence à l'Incubation naturelle par les poules. Le problème de l'Incubation artificielle est résolu aujourd'hui d'une manière si complète, les résultats obtenus sont tellement positifs et précis qu'on a pu, sans appréhension, appliquer les données nouvelles à l'Industrie.

La Couveuse artificielle rend les plus grands services en permettant d'utiliser tous les oeufs pondus et d'augmenter ainsi considérablement la production.

L'Incubation artificielle est préférable à l'Incubation naturelle parce qu'on peut faire l'élevage en toute saison et que dès le mois de Février ou Mars on a de jeunes poulets qui ont le double de valeur des poulets d'été. Les poulets élevés artificiellement grossissent et progressent beaucoup plus vite que ceux élevés par les poules, de plus le point essentiel c'est que les poulets nés en Mars commenceront à pondre aux premiers jour de l'hiver, alors que les oeufs se vendent dans les grandes villes 35 cents, 50 cents et même 75 cents la douzaine.

Après l'éclosion, la mère artificielle est là qui prend plus de soin de ses poussins que la meilleure des poules. Car les poules qui couvent et conduisent les poussins perdent la plus grande partie de leur ponte, ce qui est pour l'élevage une perte réelle.

Les avantages de l'Incubation artificielle ne peuvent plus être contestés aujourd'hui. La couveuse artificielle est toujours prête à couver, jamais elle n'abandonnera ses oeufs, jamais l'éleveuse n'écrasera les petits qui viennent se réchauffer sous elle. A l'aide de ces appareils, on peut élever dès la fin de l'hiver, en chambre, pour ainsi dire, de bons et beaux sujets, qui seront prêts pour la table ou pour le marché quand les poussins ne seront encore que des enfants de poulets.

A cet avantage, il faut ajouter la facilité de donner aux poussins la nourriture qui convient à leur premier âge, sans craindre que la mère n'en dévore une bonne part. En outre, tandis que la Poule dans sa stupidité refuse l'abri à ses pousins grelottants et les entraine à travers les champs par toutes les intempéries qui sont pour eux des causes fréquentes de mort, l'éleveuse, sans caprice, leur garde à toute heure du jour et de la nuit, une chambrette chaude et bonne, près de laquelle il est facile de les parquer, car les poussins élevés sans mère sont familiers et se prêtent à toutes les manipulations.

De nombreux systèmes ont été préconisés de nos jours pour l'élevage artificiel de la volaille; de nombreux appareils ont été construits sous des noms divers pour résoudre le problème de l'incubation artificielle. Nous pouvons le dire hautement, aucun d'eux n'a approché de la perfection au même point que la "SUCCESSFUL DES MOINES", la couveuse déjà si connue et si répandue.

Tout y est combiné de façon à imiter la nature.

Le Réservoir à eau chaude se trouve au-dessus des oeufs distribuant dans le tiroir la chaleur nécessaire au travail de l'incubation.

Son système de chauffage est particulièrement remarquable. On sait qu'un des points les plus importants dans l'incubation artificielle, c'est la régularité dans la chaleur. Cette régularité est obtenue dans la "SUCCESSFUL", au moyen d'un très simple et ingénieux système de son régulateur automatique.

Sans cesse à la recherche de perfectionnements à apporter à ses appareils, "La CIE DES MOINES" a inventé un régulateur automatique qui peut suppléer à toute surveillance.

L'éleveur, fermier, ouvrier, employé, etc., ne peut parfois s'astreindre à faire marcher lui-même sa machine; toute personne est capable de retourner les oeufs, matin et soir, mais le premier venu n'est pas toujours à même de régler la lampe convenablement; il s'ensuit que si ce travail n'est pas fait, pour un motif ou pour un autre, par le *maître*, des écarts de température peuvent se produire qui influent gravement sur le succès de l'incubation. Avec le régulateur et la lampe de sûreté de "FOY", plus d'écart à redouter de quelque cause qu'il provienne, c'est la réussite obligée des oeufs soumis à l'incubation.

Toute personne non encore initiée à l'art de l'incubation artificielle pourra donc faire l'essai de ces appareils sans dépenser beaucoup d'argent et se rendre compte de leur simplicité et des résultats que l'on en peut obtenir.

Ces appareils, malgré leur prix modique, sont d'une grande solidité; et les amateurs s'occupant de l'élevage de la volaille, trouveront là un auxiliaire dont ils pourront tirer grand profit.

Pour ces différentes raisons, nous nous sommes procurées l'Agence pour tout le Dominion de la "DES MOINES INCUBATOR CO.", la Manufacture d'INCUBATEURS et ELEVEUSES la plus considérable des Etats-Unis, et nous sommes en état de fournir ces machines à des prix qui défient toute compétition.

La simplicité de ces appareils fait que les soins et la conduite peuvent en être confiés aux mains les moins habiles, aux intelligences les plus simples. L'entretien d'un incubateur de 100 oeufs est plus simple que celui de trois poules couveuses.

Plus d'oeufs cassés pendant la couvée, plus de poussins écrasés au moment de l'éclosion. La moyenne des résultats obtenus pendant toute une année dépasse 80 à 95 p.c. des oeufs soumis à l'Incubation.

D'après ces données générales on pourra apprécier le parti qu'il est possible de tirer de l'Incubation artificielle et de son application au point de vue industriel.

La Basse-Cour est une caisse d'abondance: le vide ne s'y fait jamais quand on sait l'administrer.

Durant le cours de ces dernières années nous avons vendu un grand nombre de machines, et nous sommes heureux de pouvoir constater que tous nos acheteurs en sont des plus satisfaits.

Plusieurs d'entre eux ont obtenu de si beaux résultats qu'ils ont même doublé leur commande.

Nous pouvons donc maintenant engager plus fortement nos lecteurs à en faire l'acquisition, et leur en garantir l'efficacité avec plus de certitude que jamais.

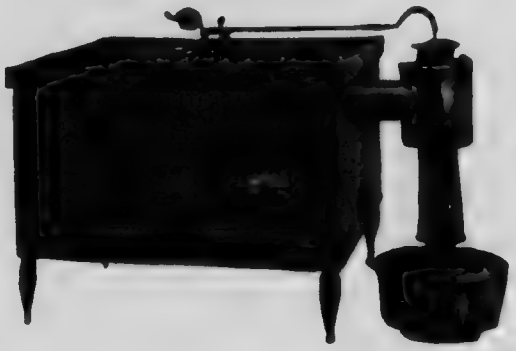
Afin de les faire mieux connaître et les introduire plus promptement dans notre Province de Québec, nous avons inséré, dans le Manuel Pratique des indications en français relatives aux moyens à prendre pour assurer le bon fonctionnement de ces machines, et qui seront d'un grand avantage pour nos clients ne parlant pas la langue anglaise.

Nous avons maintenant constamment en mains un assortiment complet d'Incubateurs, Eleveuses et autres accessoires de basse-cour, ce qui nous permet de remplir nos commandes plus rapidement que par le passé.

OCTAVIEN ROLLAND,
Seul agent pour le Canada.
Bureau de poste Boite 2368,
Tel. Est 2148—5 Avenue Laval
MONTREAL

NOUVELLE COUVEUSE "DES MOINES"

"LITTLE RED HEN"



Capacité de 60 œufs - - Prix $9.50

Dans le but de vulgariser l'emploi de notre Couveuse artificielle "Successful", nous présentons à notre nombreuse clientèle, notre nouveau Modèle "The Little Red Hen". En mettant cette machine sur le marché, nous n'essayons pas à faire de concurrence aux fabriques qui vendent des joujoux à grands profits. Le prix que nous demandons est le plus bas qu'on puisse payer pour une couveuse, si elle est faite pour durer et rendre de réels services.

Nous y avons ajouté les mêmes améliorations et elles sont faites avec les mêmes matériaux que "La Successful", et les mêmes méthodes de chauffage et les mêmes régulateurs, ainsi que la Lampe de Sûreté, Leur capacité d'éclosion est égale, sous tous les rapports, à celles de nos machines d'un prix plus élevé, et nous sommes certains que les acheteurs en seront pleinement satisfaits.

La seule différence consiste dans ce que les parois dans "La Red Hen" sont simples au lieu d'être doubles comme dans la "Successful".

Cet appareil, malgré son prix modique, est d'une grande solidité et durera plus de dix ans sans réparation.

Toute personne non encore initiée à l'art de l'Incubation artificielle pourra donc faire l'essai de cet appareil sans dépenser beaucoup d'argent et se rendre compte de sa simplicité et des résultats que l'on peut obtenir. Les amateurs s'occupant de l'élevage de la volaille trouveront là un auxiliaire dont il pourront tirer grand profit.

Couveuses et Eleveuses "Des Moines"

Nous sommes heureux d'offrir à nos nombreux clients de la Province de Québec, une édition en langue française de notre nouveau catalogue pour 1911.

On y trouvera toutes les instructions nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de nos Machines, et si elles sont bien suivies, nous en garantissons la réussite parfaite. Les illustrations sont la reproduction fidèle de nos Couveuses et Eleveuses.

Toutes nos Couveuses et Eleveuses sont d'une fabrication très soignée et à l'épreuve du feu; elles pouvent donc être placées en tout endroit, sans danger même pour les personnes les moins expérimentées. De plus, elles joignent à l'élégance une grande solidité.

Les perfectionnements apportés à la fabrication de nos Machines et les heureux résultats qu'elles produisent, les placent au premier rang des appareils de ce genre fabriqués jusqu'à ce jour, et leur permettent de défier toute concurrence.

Plus de dix-sept années de pratique et d'études de l'incubation artificielle, nous permettent d'affirmer hautement la supériorité de nos appareils et de défier toute loyale concurrence.

La haute réputation de nos Machines est universelle et à l'aide de nos appareils, d'une direction et d'un entretien si faciles, chacun peut, sans connaissances spéciales, faire éclore en toute saison un aussi grand nombre de poulets qu'il lui convient.

Détails Importants

Premier.—Nos couveuses et nos éleveuses sont munies d'un régulateur parfait que les secousses et l'ébranlement ne dérangent pas. Il peut fonctionner parfaitement sur un train lancé à toute vitesse. *Nous en avons fait l'essai.*

Deuxième.—Dans nos appareils, la température est uniforme dans toutes les parties du *compartiment aux oeufs;* pas d'aléa; une certitude invariable.

Troisième.—Avec nos appareils, pas de surveillance de nuit; ils font leur travail eux-mêmes; un détail dont il faut tenir compte.

Quatrième.—C'est la seule machine qui convient tout particulièrement au climat du Canada.

Cinquième.—Nos machines sont munies de lampes non-explosives. Ces lampes ne mettent pas votre propriété en danger et n'annulent pas votre police d'assurance.

Sixième.—Nos appareils sont munis de casiers mobiles brevetés qui retournent chaque oeuf parfaitement sans la moindre possibilité de l'endommager.

Septième.—Nos machines sont pourvues d'un compartiment placé au-dessous des casiers pour recevoir le poussin dès qu'il sort de la coquille. Cette disposition est très utile pour le nouveau-né, et très importante pour les oeufs encore à éclore.

Huitième.—Nos appareils font éclore toutes les espèces d'oeufs aussi sûrement que la mère elle-même: Canards, dindons, oies ou autruches.

Neuvième.—Un fait important à constater c'est que tous les principaux éleveurs de volailles d'Angleterre, de France, des Etats-Unis et même du Canada ont complètement mis de côté le système à air chaud pour adopter exclusivement l'eau chaude, système que nous avons préconisé depuis un grand nombre d'années.

L'incubation a base d'eau chaude est et sera toujours supérieure à l'air chaud parce qu'elle sera toujours à l'abri des à-coups de température, cause de tant de couvées perdues.

Supériorité d'une Bonne Couveuse et d'une Bonne Eleveuse sur l'ancienne méthode

La supériorité d'une couveuse artificielle sur la couveuse naturelle n'est pas dans le fait de donner un beaucoup plus grand nombre de poulets à la fois; beaucoup d'autres raisons la rendent préférable.

Premièrement.—Une bonne couveuse et une bonne éleveuse rendent l'élevage plus agréable en même temps que profitable, en en faisant une occupation systématique. A l'aide de ces appareils, on peut avoir les poulets en temps voulu pour profiter des plus hauts prix du marché, ce qui est presque impossible avec les anciennes méthodes. Il n'y a pas de pertes de temps occasionnées par les poules couveuses, il n'y a pas d'oeufs cassés, il n'y a pas de décès causés par la vermine, il n'y a pas de poux à redouter, — autant d'avantages importants.

Deuxièmement.—On peut commencer l'incubation à n'importe quelle époque de l'année, tandis qu'avec les poules il faut s'en rapporter à leurs caprices. Une poule judicieusement soignée peut couver en aucune saison, mais laissée à elle-même, elle est très indifférente sur l'époque, et couve rarement quand on le voudrait.

Troisièmement.—Pendant qu'une couveuse fait éclore 200 ou 300 oeufs, elle ne consomme pas pour plusieurs piastres de nourriture, et les poules qu'il faudrait pour faire éclore le même nombre d'oeufs peuvent être employées beaucoup plus utilement à pondre.

Quatrièmement.—Les troupeaux n'ont pas besoin d'être aussi nombreux, puisqu'il n'est pas nécessaire de garder des poules supplémentaires pour couver les oeufs et élever les poulets.

Cinquièmement.—Avec de bonnes éleveuses mécaniques, 200 ou 300 poulets peuvent être amenés à maturité, sans plus de soin que n'en exigeraient deux ou trois couvées, par des poules. Imaginons-nous le travail que donneraient 200 ou 300 poulets, partagés entre vingt-cinq ou trente poules.

Sixièmement.—Les poulets éclos dans une couveuse et tenus séparément, (comme ils devraient l'être) sont exempts de poux, qui font autant de ravages dans les basse-cours que toutes les autres maladies réunies.

Septièmement.—Les poulets éclos dans une couveuse et tenus dans une bonne éleveuse, deviennent plus vigoureux, grandissent plus rapidement, et valent mieux, sous tous rapports, que les autres. Ils sont à l'abri des rats, des chats et de la vermine.

Nos Garanties.

Nous garantissons que l'incubateur "Successful" couve des poulets plus gros et plus forts et dans une plus grande proportion qu'aucun autre incubateur employé dans les mêmes conditions.

Nous garantissons que nos incubateurs, éleveuses artificielles, et tous nos appareils pour l'élevage des volailles, sont construits avec des matériaux de première classe d'une manière rationnelle et indemnes de tous défauts de construction quand ils quittent nos ateliers.

Nous nous engageons à remplacer, sans qu'il en coûte un sou à l'acheteur, n'importe quel article que nous fabriquons, et qui ne donnerait pas pleine et entière satisfaction par suite de matériaux défectueux ou de mauvaise main-d'oeuvre.

Nous garantissons que nos machines maintiennent une température égale durant toute la couvée, sans varier d'un degré. Ceci est rendu possible parce que les ré-

gulateurs et la lampe, que nous avons fait patenter, et que nous fabriquons nous-mêmes, sont aussi parfaits que l'habileté peut les rendre.

Nous garantissons l'arrivée en bonne condition de tous nos envois et nous nous engageons à remplacer les parties brisées ou endommagées.

Dans le cas où un client de la "Des Moines Incubator Co." croirait ne pas avoir été traité d'une façon équitable, je le prie instamment de m'écrire personnellement et je ferai tout en mon pouvoir pour faire redresser les torts qu'on lui aura faits — si torts il y a réellement.

Nous ne promettons pas des choses impossibles. Nous remplissons toutes les promesses que nous faisons relativement à ces machines et je suis prêt à être tenu personnellement responsable pour tout ce qui est écrit dans n'importe quelle page de ce catalogue.

Nous voulons votre clientèle parce que nous pouvons vous donner la pleine valeur de votre argent; et nous voulons que vous soyez un client satisfait, pouvant à l'occasion nous recommander auprès de vos amis et de vos voisins.

Les Avantages que nous vous offrons.

La demande pour nos produits a été créée, non pas par des annonces extravagantes, mais par le mérite réel et la valeur substantielle de ce que nous fabriquons. Et cette demande nous a permis de construire et d'équiper une manufacture qu'il aurait été impossible de faire fonctionner sans la demande énorme pour nos machines. Notre installation spéciale nous permet de construire des appareils pour une somme moindre que nous ne le pourrions en d'autres circonstances. De sorte que, tout étant bien considéré, l'endroit où votre incubateur est construit et la façon dont il est fait, sont de nature à intéresser l'acheteur.

Nous possédons *la plus considérable* fabrique d'incubateurs du monde, simplement parce que la demande pour nos machines est *la plus considérable*.

L'installation exceptionnelle ainsi rendue possible, nous permet de fabriquer d'excellentes machines pour un déboursé minime.

Nous attirons particulièrement l'attention sur ce fait, à cause des nombreuses tentations infructueuses qui ont été tentées dans cette industrie — tentatives qui ont échoué par suite du manque d'expérience, de réputation ou de capital. C'est une erreur de faire des expériences avec ces machines, quand vous pouvez vous procurer des machines, dont vous êtes absolument sûrs.

Pourquoi nous voulons votre Commande

Les affaires sont les affaires, naturellement, et nous sommes manufacturiers pour faire des profits, pour en retirer des bénéfices, tout comme vous suivez votre profession ou votre métier pour l'argent que vous pouvez y faire. Mais nous ne croyons pas que l'argent soit la considération la plus importante dans votre vie; il ne l'est certainement pas dans la nôtre. Il y a d'autres raisons et nous voulons que vous les connaissiez afin que vous sachiez pourquoi nous voulons votre commande.

Tout d'abord, nous la voulons parce que nous sommes convaincus que nous avons la plus satisfaisante ligne d'appareils qui aient jamais été offerts aux éleveurs de volailles. Nous dirions *la meilleure* s'il n'y avait pas tant de manufactures qui réclamaient ce mot. Mais nous ne l'emploierons pas parce qu'il conduit à la confusion et que vous ne sauriez passi vous devez nous croire ou non, et que d'autre part nous sommes convaincus que nos appareils donnent le plus de satisfaction.

Nous avons pleine confiance en tous les articles que nous fabriquons parce que nous les connaissons jusque dans leurs plus petits détails. Les matériaux, que ce soit

du bois, du métal ou autre chose, sont de première qualité et l'ouvrage est fait par les ouvriers les plus compétents que nous puissions avoir, des hommes qui trouvent de la satisfaction à faire leur ouvrage comme il faut.

Le plus grande joie après la possession d'une bonne chose, c'est sans doute le plaisir de le dire aux autres.

Et nous voulons votre commande parce que nous savons par expérience, que là où nos produits sont achetés une fois, ils le seront toujours. Nous vous le disions il y a quelques instants: quand on possède une bonne chose on aime à en parler. Ainsi une commande en amène une autre, et ainsi de suite. C'est la satisfaction qui nous unit à nos clients et c'est elle qui a fait de [illegible] établissement la plus grande fabrique d'incubateurs, d'éleveuses et d'appar[illegible] [illegible] élevage des volailles qu'il y ait au monde.

[illegible] EST,
[illegible] *Gérant Général de*
[illegible] *ines Incubator Co."*

Des Moines, Iowa

Minorques Noires.

Orpingtons Blanches.

Couveuse Successful No. 0.— Capacité 60 œufs. **$12.50**

Couveuse Successful No. 6.— Capacité 120 œufs. **$17.00**

Couveuse Successful No. 5.—Capacité 175 œufs. **$18.00**

Couveuse Successful No. 9.—Capacité 240 œufs. **$20.00**

Couveuse Successful No. 4.—Capacité 312 œufs. $25.00

Appareils pour Eleveuse à air chaud, 200 poulets, avec Régulateur Automatique et Lampe de Sureté.

Pour usage intérieur. **$7.50**
Pour usage extérieur. **$8.50**
Les mêmes a eau chaude une . . . . $1.00 en plus

Construction de nos Couveuses et Eleveuses "SUCCESSFUL"

Nous n'employons que du bois ou autres matériaux de première qualité. Les propriétaires de la Compagnie des Couveuses des Moines, sont de grands commerçants de bois et par conséquent en état de se procurer la matière première à des prix que d'autres paieraient pour des matériaux de deuxième ou troisième qualité.

L'enveloppe extérieure de nos couveuses à eau chaude, "Successful" est en pin dur No 1 embouveté, avec baguettes doubles sur le joint.

Tous les joints sont parfaitement rassemblés et fermement réunis. L'intérieur de nos couveuses est en pin blanc de choix

Les deux enveloppes sont réunies ensemble de manière à les empêcher de travailler. L'espace d'un pouce, entre les deux cloisons, est remplie de "laine minérale", le meilleur produit, non conducteur de l'a mosphère connu. Quand les pièces supérieures les cartons, et le plancher étanche et bien embouveté, sont en position, il ne se perd pas une particule de la chaleur produite à la partie supérieure du réservoir.

Les pieds sont élégamment tournés et du même bois que l'enveloppe extérieure.

Les réservoirs et les chauffoirs de toutes nos couveuses et éleveuses à eau chaude, sont en cuivre de quatorze onces, laminé à froid et poli.

Nous reproduisons une photographie d'un homme 219 lbs dont tout le poids est soutenu par un de nos réservoirs en cuivre — capacité: 12 onces — tels qu'ils sont installés dans les incubateurs "Successful" et les éleveuses à eau chaude "Successful". Si vous possédez un de nos appareils avec le dernier modèle de nos réservoirs et que vous fassiez le même essai sur votre propre appareil, nous nous engageons à vous procurer un incubateur complètement neuf, si le reservoir est endommagé en quelque manière que ce soit après l'expérience.

Nous avons employé douze ans à perfectionner les réservoirs à eau chaude pour les incubateurs et les éleveuses "Successful".

Nous proclamons que les autres réservoirs à eau chaude sont de qualité inférieure aux "Successful", parce que nous employons une meilleure qualité de cuivre que celui employé par les autres manufactures, et parce que le coude en une seule pièce et à coins ronds facilite la circulation de l'eau dans toutes les parties de la machine, produisant ainsi une température égale dans toutes les sections, et de plus, éloigne tout danger résultant du soudage faible ou défectueux.

Chaque jointure, chaque soudure, dans les réservoirs à eau chaude "SUCCESSFUL" est doublée et renforcée.

Les réservoirs des Incubateurs et des Eleveuses à Eau Chaude "SUCCESSFUL", ne peuvent pas couler.

Un Détail Important dans la Construction

Nous pourrions les compter par centaines ceux qui, après avoir acheté des couveuses, sont allés se plaindre aux fabricants que les portes de leurs machines avaient travaillé. Nous avons vu de prétendues machines supérieures qui, après une ou deux couvées, avaient tellement travaillé qu'on pouvait voir et compter les oeufs à travers les fentes entre la porte et l'encadrement. Ce défaut ne réside pas dans les portes, puisqu'il se produirait également avec des portes en verre. C'est un vice de construction dans la machine elle-même, dû à de mauvaises méthodes d'assemblage. Tout en nous intitulant manufacturiers, nous prétendons aussi être des ouvriers accomplis et des experts dans notre art.

Ces inconvénients ou défauts ne se rencontreront jamais dans nos couveuses, soit par la sécheresse ou par l'humidité, et cela grâce à leur mode de construction.

La Lampe de Sureté "Foy"

Est un des facteurs qui contribuent au perfectionnement des couveuses et des éleveuses.

Le trait caractéristique de cette lampe

Est un réservoir rempli d'eau qui vient en contact avec le tube de la mèche, empêchant par là le brûleur de s'échauffer par le bas. Cette disposition rend cette lampe absolument sûre en toute circonstance, soit qu'elle brûle en plein air ou renfermée dans une boîte. Ce réservoir rend aussi la flamme fixe et fait disparaître les inconvénients de la suie et de la fumée. Il est fixé à un brûleur **"Sun Hinge"**, qui est un des plus parfaits et des plus dispendieux qui existent. Prix de la lampe complète, avec cheminée : Pour machine de 100 œufs, $1,75 ; pour machine de 175 œufs et plus, $2.00.

Cette vignette représente notre ovoscope ou machine à mirer les oeufs et la manière de s'en servir.

On le met à la place d'une cheminée No 2, sur une lampe ordinaire.

Il est donné gratuitement avec chaque couveuse. Prix par la malle 35c.

Détail Important.

Le devant de nos machines est pourvu de deux portes fermant hermétiquement. Les deux portes sont munies d'un panneau en verre, et, entre les deux il y a un matelas d'air d'un pouce. Il est inutile d'insister sur l'avantage d'avoir deux portes pour conserver la chaleur plus efficacement qu'une seule.

On peu facilement examiner le thermomètre, à l'intérieur, sans ouvrir aucune des deux portes.

Tous les ouvrages en bois, visibles à l'extérieur, sont parfaitement finis et de couleur naturelle. On applique d'abord sur le bois une préparation spéciale qu'on laisse durcir, et la surface est ensuite passée au papier à l'émeri et polie comme du marbre. Pour finir, on ajoute deux couches d'excellent vernis. Après l'application de la dernière couche, on laisse sécher pendant 48 heures, avant l'emballage.

Avec nos couveuses et nos éleveuses, tout danger d'incendie est écarté, vu que le récipient à chaleur et le tube qui entoure la flamme de la lampe, sont parfaitement isolés avec de *l'amiante* et de la *laine minérale*.

Nulle part le bois n'est en contact avec le métal chauffé.

Nous fournissons avec chaque machine une lampe de sûreté, qui est un des facteurs qui contribuent au perfectionnement de nos couveuses et éleveuses. Le trait caractéristique de cette lampe est un réservoir rempli d'eau qui vient en contact avec le tube de la mèche, empêchant par là le brûleur de s'échauffer par le bas . Il est fixé à un brûleur Sun Hinge, qui rend la lampe absolument sûre en toute circonstance, soit qu'elle brûle en plein air ou renfermée dans une boite. Ce réservoir rend aussi la flamme fixe et fait disparaitre les inconvénients de la suie et de la fumée.

Notre Régulateur et son Mode d'Opération.

En faisant le choix d'une couveuse, il est très important d'en bien examiner le régulateur. De fait, c'est la partie la plus importante de l'appareil. Nous avons consacré un temps considérable et nous avons fait des essais minutieux, sans vouloir adopter des conclusions toutes faites, avant de pourvoir nos couveuses et nos éleveuses d'un régulateur de la chaleur. Après avoir soigneusement comparé le régulateur "Wafer" avec cinq (5) autres instruments du même genre très en usage dans d'autres fabriques de couveuses, nous l'avons finalement adopté, parce que nous avons constaté qu'il est le *meilleur*.

Le Wafer est une innovation, et nous l'avons fait breveter. Il constitue un régulateur qui ouvrira ou fermera la soupape chaque fois qu'un changement d'un demi-degré se produira dans le compartiment aux oeufs, quelle que soit la température extérieure. Cet instrument est mû par un disque très ingénieusement construit, creux, de forme triangulaire, de six pouces de diamètre, contenant une certaine quantité d'un liquide (ni mercure, ni alcool), qui dilate ou contracte le disque sous l'influence de la chaleur ou du froid. Ce liquide étant hermétiquement enfermé dans la capsule de cuivre, il ne peut pas y avoir d'évaporation. Dans nos couveuses, le Wafer est fermement tenu en position par un cadre en fer solidement fixé au plafond du compartiment aux oeufs. Une aiguille de sept pouces de long repose sur le centre supérieur du disque, traverse le couvercle de l'appareil et vient rejoindre le levier, ou plutôt la vis régulatrice dont l'extrémité est creuse. Tous les points de contact, sur le dessus de la couveuse, sont en cuivre, très sensibles, et parfaitement ajustés avant que les machines quittent nos ateliers. Les capacités de contraction et de dilatation de ce régulateur

sont merveilleuses, et il est impossible que l'instrument fasse défaut si les instructions si claires, données ici, sont fidèlement suivies. Il fonctionne à la perfection et n'exige aucune surveillance après avoir été mis à point. Aucun accident ne peut l'empêcher de fonctionner et il n'a rien à craindre de la part des poulets qui peuvent se tenir ou marcher sur le disque, sans en gêner le fonctionnement, contrairement à ce qui a lieu avec le régulateur à barre.

Une de nos dernières Améliorations.

Toutes nos machines nouveau modèle, à eau chaude, sont munies d'un compartiment au-dessous des casiers chargés d'oeufs, pour recevoir les poulets dès qu'ils sont délivrés de leur coquille.

Nos casiers en fil métallique sont construits de manière à laisser un espace libre sur le devant, et par cet espace les poulets tombent dans le compartiment, au-dessous, dont le plancher est recouvert de foin haché. Grâce à cet arrangement, les poulets fraîchement éclos se trouvent plus à l'aise, sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir la couveuse durant le travail d'éclosion. On compromet souvent le succès de toute une couvée, en ouvrant les portes de la couveuse pour en retirer une ou deux douzaines de poulets. Non seulement cette amélioration donne plus de confort aux poulets éclos, mais elle empêche ceux qui sont à éclore d'être piétinés ou bousculés par leurs petits compagnons plus vigoureux.

Ventilation et Humidité.

Tout le problème de l'incubation artificielle réside dans la ventilation; quand une fois cet est résolu, on peut compter sur de bonnes couvées et s'occuper fort peu de la question d'humidité. Une bonne moitié des couveuses aujourd'hui sur le marché sont munies d'ouvertures de trois quarts de pouce ou d'un pouce, pratiquées dans le fond ou aux côtés, pour les besoins de la ventilation.

Quiconque possède la moindre notion des conditions essentielles à l'incubation et connaît le rôle que joue l'oxygène dans l'existence du poulet embryonnaire, s'étonne de ce qu'il ne meurt pas plus de poulets "dans l'oeuf". Ce défaut si commun est dû à deux causes *principales*: la circulation défectueuse de l'air, à l'entrée et à la sortie, et à la mauvaise disposition des ventilateurs. Nous croyons avoir résolu le problème aussi complètement qu'il est possible de le résoudre dans une couveuse artificielle.

Nous avons étudié tous les modes connus de ventilation grâce à des essais minutieux et répétés, et nous avons acquis la preuve que notre système de ventilation donne des poulets plus robustes, diminue le nombre des accidents et prévient une trop grande humidité. Dans tout cela nous n'avons fait qu'imiter la nature et nous ne modifierons pas notre manière de voir tant qu'on ne nous aura pas démontré la nécessité d'appliquer des ventilateurs au *fond* des nids des poules couveuses. La ventilation par le fond est presque toujours fatale, et, dans bien des cas, elle est la cause directe des couvées manquées. Pourquoi? Parce qu'elle n'est pas naturelle. Le moyen le plus efficace de faire passer à une poule l'envie de couver est de l'enfermer dans une boîte ou tout autre récipient recevant l'air, surtout par le fond. Son instinct naturel lui fait comprendre qu'elle ne peut pas couver là.

La construction d'une bonne couveuse exige des connaissances scientifiques, et c'est surtout aux produits de ces couveuses artificielles que peut s'appliquer le dicton: "être bien né, c'est être à moitié élevé". Rien n'est plus propre à porter au découragement que de travailler à élever une nombreuse couvée de poulets chétifs et maladifs, quand tout le mal provient de la couveuse.

Manière de chauffer la couveuse "Successful".

Le germe de l'oeuf vient toujours se placer à la surface, et de là l'importance de réchauffer l'oeuf par le haut d'abord. La chaleur par le fond nuit à l'oeuf et au poulet. Dans toutes nos machines, couveuses et éleveuses, le foyer de chaleur est placé en haut, comme la chose se pratique dans la nature. Notre couveuse "Successful" est munie d'un tube en *cuivre* de douze onces, *poli*. Ce réservoir tubulaire entoure le sommet du compartiment destiné aux oeufs. Le volume d'eau qui entoure le tuyau de chaleur à l'intérieur de ce tube est suffisant pour réchauffer tout l'appareil avec la plus faible quantité possible de pétrole. La chaleur se fait sentir d'abord à l'extrémité des parois intérieures du compartiment aux oeufs. Ce mode assure une température égale et c'est ce qui le rend supérieur aux réservoirs à fond plat. Nous avons fait l'essai de tous les systèmes. Le tuyau de chaleur part du réservoir à eau chaude, au-dessus de la lampe, traverse toute la partie intérieure du tube à eau chaude, et projette en dehors, à l'autre extrémité; grâce à cette disposition, ce tuyau ou cheminée est d'un accès facile du dehors, et on peut en enlever la suie ou toute autre saleté, sans enlever le couvercle qui est maintenu en place par de fortes vis. Le réservoir à chaleur à travers lequel l'eau passe après avoir été chauffée par la lampe est d'une construction unique, quoique très simple. Quand l'eau a atteint une température de 100 degrés, la circulation s'établit, et quand l'eau est refoulée hors du réservoir, elle pénètre dans toute la longueur du tube à eau chaude et répand dans le compartiment aux oeufs une température qui ne variera pas d'un degré. Pas une parcelle de la chaleur produite par la lampe ne se perd en dehors de la couveuse, et toutes les parties métalliques qui viennent en contact avec la chaleur sont en cuivre. Les principaux points que nous voulons faire bien comprendre sont les suivants: ce système tubulaire donne un appareil de chauffage parfait — un appareil avec lequel il n'y a aucune déperdition de combustible, un appareil contenant exactement la quantité d'eau proportionnée à la capacité de la lampe, quand la température extérieure est à zéro. Tous ces avantages méritent d'être mis en ligne de compte.

Nous avons présenté au public, durant la dernière saison, notre nouveau modèle No O. Capacité de 60 oeufs, qui nous a valu un grand nombre d'amis et de clients. En mettant cette machine sur le marché, nous n'essayons pas à faire de concurrence aux fabriques qui vendent des joujoux à grands profits. Le prix que nous demandons est le plus bas qu'on puisse payer pour une couveuse, si elle est faite pour durer et rendre de réels services. *Nous y avons ajouté les mêmes perfectionnements* et elles sont faites avec les mêmes matériaux que nos machines Nos 6, 5, 9 et 4, avec les mêmes méthodes de chauffage et les mêmes régulateurs. Le réservoir tubulaire et le chauffoir sont en cuivre. Leur capacité d'éclosion est égale, sous tous rapports, à celles de nos machines d'un prix plus élevé, et partout où nous avons placé cette couveuse, les acheteurs ont été pleinement satisfaits et nous ont donné de bons certificats.

Les couveuses Nos 6, 5 ou 9 répondent admirablement aux besoins de ceux qui désirent élever deux ou trois cents poulets durant la saison. De deux à deux gallons et demi de pétrole suffisent à une couvée dans une de ces couveuses, même durant les mois les plus froids de l'hiver. Elles sont d'une très jolie apparence, et, comme attraction dans une vitrine, nous n'en connaissons pas de supérieure.

Notre couveuse "Successful" à eau chaude, nouveau modèle, n'a pas de supériorité dans le monde entier.

N'oubliez pas que les prix de toutes nos couveuses et éleveuses, indiqués dans ce catalogue, comprennent aussi tous les instruments et accessoires pour la mise en marche.

Comparaisons.

Nous comprenons qu'il n'est pas toujours facile pour un étranger de faire le choix d'une couveuse, surtout s'il a lu une douzaine ou plus de catalogues, dont chacun proclame la supériorité de sa marchandise.

Rappelez-vous que, pour avoir une bonne couveuse, il faut payer un prix raisonnable. Nous appelons modestement l'attention du public sur les mérites de nos appareils, sachant bien que tout ce que nous pourrons dire sur ce sujet sera interprété comme venant d'un concurrent et que le lecteur désintéressé le comprendra ainsi. Nous ne voulons pas préjuger votre choix par des affirmations outrées et des arguments tirés par les cheveux. Nous préférons dire les choses telles qu'elles sont; cela peut nous faire perdre quelques commandes, mais nous sommes certains d'y gagner avec le temps.

Après avoir considéré et comparé, n'oubliez pas que nous avons nos machines en opération au Canada depuis quinze ans, et qu'elles ont donné entière satisfaction à tous nos clients qui ont obtenu des résultats surprenants.

La Meilleure Grandeur à acheter.

Cela dépend en grande partie des intentions de l'acheteur et de l'importance qu'il entend donner à son commerce. Celui qui ne désire élever qu'une ou deux variétés de volaille de race, pour son plaisir, avec une basse-cour de quinze à vingt-cinq sujets, peut se contenter d'une couveuse d'une capacité de 60 à 120 oeufs. Celui qui garde de vingt-cinq à trente-cinq volailles dans sa basse-cour et entend unir le profit au plaisir, doit choisir une couveuse de 240 oeufs. Pour les basse-cours de trente-cinq à cinquante volailles adultes, il y a plus d'avantages à acheter une couveuse de 315 oeufs, qu'une plus petite.

Petites ou grandes, elles donneront également satisfaction, et nous garantissons toutes nos couveuses, pourvu que les instructions soient raisonnablement suivies. Il ne faut guère plus de travail et de dépense pour exploiter une grande couveuse qu'une petite, et par conséquent avec la même somme de travail, les profits peuvent être beaucoup plus considérables.

Le Bon Marché.

La toquade du jour semble être le "bon marché"; mais la qualité a diminué en même temps que les prix baissaient, et la déception est devenue si générale qu'on ne la remarque pour ainsi être plus.

Nous pouvons poser, comme une règle sans exception, que les articles à "bon marché" coûtent toujours cher. Ils ne durent pas et ne donnent pas satisfaction.

Une bonne moitié des insuccès que l'on constate dans l'élevage des volailles est due à une fausse économie au début. Si vous voulez apprendre le chemin qui conduit au désenchantement, consacrez tous vos moments de loisir, cette année, à faire des calculs et des projets pour vous livrer à l'élevage des volailles, l'an prochain, et quand le temps sera venu, commencez les opérations avec une couveuse à bon marché, ou une couveuse mise au rancart par vos voisins.

Peu nous importe ce que d'autres vous offriront. Nous vous garantissons de vous donner la meilleure machine fabriquée jusqu'à ce jour. Nos prix sont aussi bas qu'ils peuvent l'être, en tenant compte de la qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre qui entrent dans la construction de nos appareils, et ils sont de 30 à 40 pour cent moins élevés que plusieurs autres des premières marques.

INSTRUCTIONS

Pour la mise en Marche et Conduite de la Couveuse à Eau chaude

"SUCCESSFUL"

1.—Déballez l'appareil avec précaution et sortez tous les accessoires qui sont dans le compartiment aux oeufs.

2.—Soulevez un des bouts (celui où se trouve la lampe) à une hauteur suffisante pour fixer deux des pieds. Servez-vous d'une planche de deux pieds de longueur et de huit pouces de largeur, comme appui. Fixez ensuite les deux autres pieds de la même manière. Vous trouverez les vis pour les pieds, parmi les accessoires.

3.—Quand l'appareil est monté, fixez l'applique pour la lampe sur le fond, au-dessous de l'ouverture qui doit recevoir la chaleur; le trou pour recevoir la tige est tout préparé. Vissez le boulon sur la tige, à l'intérieur du compartiment aux oeufs, et serrez le boulon suffisamment pour que l'applique fonctionne quand on veut nettoyer ou enlever la lampe.

4.—Enlevez le couvercle vissé sur le chauffoir et remplissez le réservoir d'eau. N'essayez pas de remplir le réservoir en versant l'eau par le ventilateur d'en haut Cette opération se fera beaucoup plus rapidement si on soulève d'environ trois pouces l'extrémité de l'appareil où se trouve la lampe, car cela facilite l'expulsion de l'air dans les tubes qui sont à l'intérieur.

Il suffit de remplir ce réservoir une fois par saison, en ajoutant un peu d'eau après chaque couvée, pour compenser la déperdition par l'évaporation.

Nous conseillons d'ajouter un peu d'eau chaude de temps à autre pendant l'incubation.

5.—Si vous voulez monter rapidement la température dans la couveuse, remplissez le réservoir avec de l'eau chaude. Avec de l'eau froide, il faut de 6 à 8 heures, pour obtenir une température de 103 degrés. Si vous vous servez d'eau froide, après avoir rempli le réservoir, retirez-en à-peu-près une pinte, par le robinet, pour empêcher l'eau de déborder quand elle sera dilatée par la chaleur.

6.—Placez alors la couveuse dans un endroit où vous n'aurez pas à la déplacer, avant la fin de la première couvée, et voyez à ce qu'elle soit *bien d'aplomb*.

7.—Vous passez alors à la lampe. Remplissez-là de kérosine ou de pétrole de bonne qualité, comme celui dont on se sert pour l'éclairage — il doit donner au moins 150 à l'épreuve. Taillez la mèche avec des ciseaux bien tranchants, en arrondissant légèrement les coins, pour qu'elle n'enfume pas les parois de la cheminée, tout en donnant son maximum de flamme.

8.—Toutes les lampes que nous fournissons avec nos couveuses et nos éleveuses sont munies d'un appareil de sûreté, sous forme d'un réservoir d'eau relié au brûleur et en contact avec le tube par lequel passe la mèche. Après avoir taillé la mèche, mettez de l'eau dans le réservoir attaché à la lampe et voyez à ce qu'il ne se vide jamais complètement.

9.—Avant d'allumer la lampe, mettez le régulateur en position. Cette opération n'est pas difficile. Le thermostat scellé est mis en position dans nos ateliers et la tige qui repose sur le disque du thermostat passe à travers le plafond de l'appareil et vient rejoindre le levier du régulateur. Ce dernier est aussi dans la position qu'il doit occuper, mais pour qu'il ne se déplace pas durant le trajet, il est fixé au moyen d'une petite pièce de métal à son extrémité. La première chose à faire est d'enlever cette pièce de métal. Placez alors et fixez le levier et desserrez (avec un tourne-vis) les quatre vis qui retiennent les deux appliques en cuivre. Introduisez les extrémités de l'axe dans les appliques et serrez les quatre vis. Tournez ensuite la vis à main (dont l'extrémité inférieure est creuse) et voyez à ce que l'extrémité de l'aiguille entre bien dans la cavité pratiquée au bout de cette vis, mais sans exercer aucune pression. Assurez-vous si le levier fonctionne facilement et si le couvercle s'adapte bien à l'orifice de l'ouverture par laquelle doit s'échapper l'excédent de chaleur.

Le contrepoids doit être placé à l'extrémité du levier, de manière à ce que le couvercle qui est à l'autre bout s'adapte sans effort à l'orifice, quand il n'y a pas de pression sur l'aiguille reposant sur le thermostat. Le contrepoids est là pour aider le thermostat à soulever le couvercle qui doit laisser échapper la chaleur. Si ce contrepoids était tout près de la vis de réglage, il faudrait que le thermostat soulevât une pesanteur de vingt-cinq livres pour déplacer le couvercle; si, au contraire, le contrepoids est placé au bon endroit, une pression de deux ou trois onces suffira pour soulever le couvercle et laisser échapper la chaleur.

10. - La couveuse est alors virtuellement prête. Allumez la lampe et mettez-la environ aux deux tiers de son intensité. Ajustez la vis de réglage de manière à ce qu'il n'y ait pas de pression sur l'aiguille. Placez le thermomètre dans le casier aux oeufs, à environ quatre pouces de la porte, la face en avant, de manière à pouvoir l'observer facilement sans ouvrir. Le temps nécessaire pour obtenir une température de 103° dépend de la température ambiante, mais il faut, en moyenne, sept heures. Quand le thermomètre marque 103°, tournez la vis de réglage jusqu'à ce que le couvercle au-dessus de l'orifice à chaleur soit soulevé. Ce couvercle doit être soulevé d'un quart de pouce, quand la température est à 103°, car autrement l'appareil n'enregistrerait que d'un côté; si la température baisse dans la chambre, ou si la lampe brûle moins vivement, le couvercle se fermera davantage et laissera pénétrer plus de chaleur dans le réservoir, de sorte que la température dans le compartiment aux oeufs restera invariable. Si la chambre ou la cave dans laquelle la couveuse est installée devient plus chaude, ou si lampe jette plus de chaleur, de manière à affecter la température dans le compartiment aux oeufs, le thermostat se dilate et soulève le couvercle au-dessus de l'orifice et laisse échapper le surplus de calorique. En soulevant le couvercle on abaisse la température dans la couveuse, et en l'abaissant on élève la température. A partir de ce moment, une variation d'un demi degré, dans le compartiment aux oeufs, ouvrira ou fermera la soupape. Si le couvercle reste soulevé et ne s'abaisse pas de temps à autre, c'est signe que la lampe brûle trop et il faut diminuer la flamme. Faites fonctionner la couveuse une journée ou deux avant d'y mettre les oeufs, ou du moins jusqu'à ce que vous soyiez parvenu à la régler à votre gré et que vous en compreniez bien le fonctionnement.

Ventilation de la couveuse.

Le ventilateur sur le sommet doit être ouvert au tiers de sa grandeur la première semaine, à moitié la deuxième et deux tiers la troisième jusqu'à l'éclosion.

Lorsque la couveuse est installée dans une chambre ordinaire, le ventilateur doit rester à demi fermé pendant tout le temps de l'incubation.

Si les oeufs s'évaporent trop, mettez de l'eau dans un des récipients; si les oeufs

ne se dessèchent pas suffisamment, augmentez la chambre à air par le refroidissement.

4.—L'éleveur fera bien vite la remarque que les oeufs à coquille mince et poreuse se dessèchent beaucoup plus rapidement que les oeufs à coquille épaisse. Les oeufs des Leghorns et des Espagnoles, en général, ont la coquille plus mince que ceux des Plymouth Rocks, des Brahmas, des Cochinchinoises, des Langshans, et des Wyandottes. Quand il y a plusieurs variétés d'oeufs dans une même couvée, il faut observer une moyenne pour tous.

Entretien de l'Humidité dans la Couveuse.

Ce qui a été dit de la ventilation s'applique en bonne partie, à l'entretien de l'humidité. Si toutes les autres conditions sont normales, il n'en faut que très peu. Combien de fois, sur les fermes, n'a-t-on pas vu une poule couveuse arriver avec une belle couvée de poussins vigoureux, sortis d'un nid qu'elle s'était choisi elle-même, sous le toit d'une grange, au sommet d'une *batterie* de foin, dans un endroit où il ne pouvait pas y avoir d'humidité. Les cas de ce genre se comptent par centaines. D'un autre côté, les critiques ne manqueront pas de dire: "Oh, cela est bien différent; une poule sur ses oeufs fournit elle-même l'humidité nécessaire."

Cette théorie peut être acceptée par quelques-uns, mais après de longues observations et de nombreux essais, nous avons constaté qu'il est impossible d'obtenir d'humidité du corps d'une poule, même en le portant à la température de la fièvre. Nous savons aussi que la nature a donné à l'oeuf assez d'humidité pour les besoins de l'incubation, dans les circonstances ordinaires.

L'observation démontre qu'une bonne poule couveuse quitte son nid régulièrement, chaque jour, après que le germe a commencé à se développer; elle va à la recherche de son déjeûner, passe plusieurs minutes à boire, se poudre et paraît avoir complètement oublié qu'elle a d'autres devoirs à remplir; elle est souvent absente de son nid de quarante à cinquante minutes. Pendant ce temps-là, les oeufs se refroidissent et absorbent l'oxygène de l'air, si sain pour les poulets qui sont dans la coquille.

Pour obtenir de belles couvées par l'incubation artificielle, il faut, autant que possible, copier la nature, et si une poule couve très bien dans les endroits très secs, c'est aller à l'encontre des lois de la nature que d'entretenir une humidité continuelle dans les couveuses, et c'est à cela que sont dûs beaucoup d'insuccès.

Durant la saison des pluies, ou si l'éleveuse est installée dans un endroit humide, il y a plus de chances que la couvée soit meilleure si on ne donne pas d'humidité du tout.

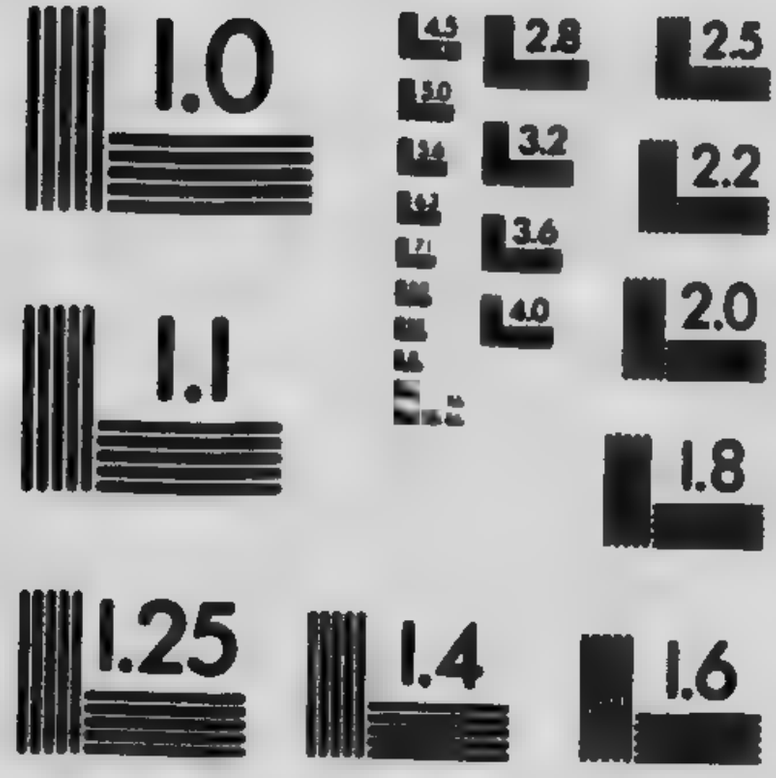
Quand il est nécessaire de donner de l'humidité pour la première fois, fixez les récipients aux rainures métaliques qui se trouvent à chaque extrémité du compartiment aux oeufs, au-dessus des casiers. Remplissez d'abord celui du côté opposé à la lampe. Il est possible que vous n'ayez pas besoin de plus d'humidité durant le restant de l'opération; lorsque plusieurs poulets sont éclos, si vous voyez que la membrane paraît sèche et adhère aux poulets, ouvrez vivement les portes et remplissez l'autre récipient.

IMPORTANT.—Ne vous servez jamais d'eau froide. Faites-la chauffer jusqu'à 110°, ou autant que la main peut endurer.

Quelques éleveurs ne comprennent pas pourquoi l'humidité est plus visible, sur les vitres des portes, à certains moments qu'à d'autres, quand les quantités employées sont les mêmes. La chose est facile à expliquer; si, par exemple, l'éleveuse est installée dans une chambre froide, l'humidité qu'il y a dans l'air, à l'intérieur, se condense sur la vitre, et on est porté à croire qu'il y a plus d'humidité qu'il n'y en a réellement. En chauffant la chambre à 70° et en laissant la couveuse dans les mêmes conditions, l'humidité qu'on voyait sur les vitres disparaît.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

En Cas d'Accident.

Si, pour une cause ou pour une autre, la température, dans la couveuse, monte à 110° ou 112°, n'allez pas croire que votre couvée est perdue. Sortez les casiers et recouvrez-les avec un linge trempé dans l'eau chaude et tordu de manière à ce qu'il ne s'égoutte pas sur les oeufs. Laissez refroidir les oeufs jusqu'à 85°, en laissant les portes de la couveuse ouvertes.

Si, au cours d'une couvée, les casiers ne sont pas complètement remplis, les oeufs doivent être distribués de manière à occuper toute la largeur des casiers, soit sur le devant ou à l'arrière. Chaque casier doit en contenir un nombre à-peu-près égal. Si un casier était rempli d'oeufs fécondés, et l'autre vide, la température ne serait pas uniforme partout; le casier contenant les oeufs enregistrerait 103° et l'autre 101°. Il faut observer cette règle strictement, si après le mirage, on trouve un grand nombre d'oeufs non fécondés.

Installation des œufs.

La première chose à faire pour obtenir une bonne couvée, c'est d'avoir des oeufs *frais*, fécondés.

Des oeufs de deux semaines, bien conservés, c'est-à-dire s'ils ont été tenus dans un endroit humide, froid, bien aéré, s'ils ont été tenus debout et retournés tous les jours, donneront de bons résultats, mais pas aussi bons que des oeufs frais. Si vous êtes obligé de garder vos oeufs un certain temps avant de les mettre dans la couveuse, placez-les dans une boite aux oeufs, cloues le couvercle et déposez la boite dans une cave où l'atmosphère est pure et la température entre 50° et 65°. Retournez les oeufs tous les jours.

1.—Choisissez pour votre couveuse artificielle les mêmes oeufs que vous feriez couver par une poule. S'ils sont salis, nettoyez-les avec un linge, à l'eau tiède, sans savon, ni graisse.

2.—Placez tous vos oeufs en même temps et complétez votre couvée d'une seule fois. Peu importe que les casiers soient pleins ou non.

3.—Commencez à retourner les oeufs le matin de la deuxième journée; retournez-les régulièrement, matin et soir, jusqu'à ce que le premier poulet ait *bêché*.

4.—On ne peut pas faire couver des oeufs en les mettant dans les couveuses en différents temps—on ne réussirait pas plus avec une poule.

5.—Ne cherchez pas à faire couver des oeufs de poules, de canes et de dindes en même temps.

Certains éleveurs s'imaginent qu'une couveuse devrait faire tout cela, et ils ajoutent même des oeufs de poules Bantane, pour remplir les coins. On ne fait couver qu'une seule espèce à la fois.

6.—Quand tous les oeufs sont disposés dans les casiers pour une couvée, placez le thermomètre sur le troisième ou le quatrième rang, face à la porte, un peu incliné, et la boule du thermomètre entre les oeufs; ne mettez jamais le thermomètre dans une position *verticale*, dans aucune couveuse.

7.—Du moment que les oeufs sont introduits dans la couveuse, la température s'abaisse et il faut de six à dix heures pour la ramener au point voulu. Le régulateur laisse toujours échapper deux ou trois degrés avant que le thermomètre marque 103°; cela provient de ce que les oeufs sont plus froids que l'air dans la couveuse, mais ne cherchez pas à remédier à cela en activant la flamme de la lampe.

La température doit s'élever graduellement. Laissez fonctionner l'appareil durant quinze heures, et si alors le thermomètre ne marque pas 102°, réajustez le régulateur sans toucher à la lampe.

8.—Le couvercle au-dessus de l'orifice par où s'échappe la chaleur doit se balancer librement et être légèrement soulevé, quand le thermomètre enregistre 102°. Nos régulateurs ouvrent ou ferment la soupape, quand il se produit une variation d'un demi degré, et ils ne seraient pas affectés, même si le bois de l'appareil venait à travailler. Le levier doit être ajusté pour que la chaleur s'échappe à 102°. Et même si la couveuse devait fonctionner à vide, il ne serait pas nécessaire de l'ajuster de nouveau, car la température à l'intérieur ne varierait pas. Après le huitième jour, la vie qui se manifeste dans les oeufs produit sa propre chaleur et jusqu'à la fin du vingtième jour la température a une tendance à monter. Il faut donc diminuer la flamme de la lampe, à mesure que l'incubation progresse, et réajuster le régulateur de temps à autre. Quand les oeufs sont placés dans la couveuse et avant que le thermomètre marque 102°, la valve est susceptible de s'ouvrir à 98° ou 100°, mais laissez faire pendant au moins douze heures avant de réajuster le régulateur.

9.—Pendant les quatre premiers jours, maintenez la température entre 102° et 103°, ensuite maintenez-là, autant que possible, à 103° et veillez, surtout, à ce qu'elle ne descende pas au-dessous de ce chiffre après le dix-neuvième jour. Mirez les oeufs le septième jour; enlevez ceux qui sont parfaitement clairs, ainsi que ceux qui sont opaques et ternes.

10.—Voyez bien à ce que le thermomètre soit placé entre deux oeufs fécondés qui soient tous deux en contact avec la boule de verre. Après le dixième jour, le thermomètre placé entre deux oeufs fécondés enregistrera deux ou trois degrés de plus qu'entre deux oeufs qui ne le sont pas. Cela est dû à la chaleur animale qui se dégage des bons oeufs, et si l'on négligeait de mirer les oeufs et si, par hasard, le thermomètre se trouvait entre deux oeufs non fécondés, votre première tentative d'incubation artificielle serait de nature à vous décourager, car les oeufs qui contiennent des poulets en germe souffriraient d'un excès de chaleur, par suite de la mauvaise position du thermomètre.

Quand retourner et refroidir les œufs.

Retournez les oeufs toutes les douze heures, en commençant le matin du deuxième jour.

1.—Cessez de retourner et de faire refroidir les oeufs de poule le soir du dix-huitième jour, ou quand les poulets commencent à bêcher. Pour les oeufs de canes, attendez au vingt-cinquième jour.

Commencez à faire refroidir les oeufs le matin du quatrième jour, en retirant les casiers et en refermant les portes. Evitez de mettre les casiers dans un courant d'air. Placez le thermomètre dans la position où il était dans la couveuse et laissez refroidir jusqu'à 93° ou 94°; retournez alors les oeufs et replacez-les dans la couveuse, et à ce moment ils auront atteint environ 90°. Si la température ne revient pas à son état normal dans une heure, ne les laissez pas refroidir aussi longtemps. A la suite d'essais répétés, nous avons constaté qu'il est préférable de ne pas laisser refroidir au-dessous de 90°. Au début, les oeufs se refroidissent en quelques minutes, mais plus l'incubation est avancée, plus le refroidissement se fait lentement. On doit retourner les oeufs pendant qu'ils sont à refroidir. S'il faut dix minutes pour les refroidir, commencez à les retourner cinq minutes après qu'ils sont sortis de la couveuse. Pendant le dernier refroidissement, recouvrez le fond de la couveuse avec de vieux journaux. Après l'éclosion, vous les enlevez, et la couveuse est propre.

2.—Il est important que la boule du thermomètre soit entre des oeufs fécondés, ou plutôt, entre deux oeufs fécondés, le sommet de la boule devant être de niveau avec le sommet des oeufs. La température d'un oeuf non fécondé, ou dont le germe est

Développement du Germe

SIXIEME JOUR

NEUVIEME JOUR

DOUZIEME JOUR

DIX-HUITIEME JOUR

Ces vignettes font voir exactement le développement du poussin, dans l'oeuf aux différentes phases de l'incubation. Les sujets représentés, ici, proviennent de nos propres couveuses, au cours de nos expériences sur l'entretien de l'humidité et la ventillation.

mort, est plus basse que celle de l'oeuf fécondé, et sa présence dans le casier peut induire en erreur sur le degré exact de la température. Un oeuf contenant un germe mort se gâtera rapidement et l'odeur qu'il répandra dans la couveuse nuira beaucoup aux autres oeufs, si elle ne leur est pas fatale.

Quand les poulets ont commencé à éclore, n'ouvrez pas les portes plus souvent qu'il n'est nécessaire, car cela laisse échapper la chaleur humide au moment où elle est la plus nécessaire. Dès que les poussins seront assez forts pour marcher, ils trouveront d'eux-mêmes les ouvertures communiquant avec le compartiment inférieur, où ils seront à l'aise jusqu'à ce que tous les oeufs soient éclos.

N. B.—Veillez avec soin à ce que la température ne descend pas au-dessous de 100°, après que l'éclosion est commencée, et même, si le thermomètre monte jusqu'à 105°, ne diminuez pas la flamme de la lampe, car cet excédent provient de la chaleur animale.

Instrument pour le Mirage des oeufs.

Nous donnons le meilleur "ovoscope" avec chaque couveuse. On s'en sert avec une lampe ordinaire, et il remplace une cheminée de lampe No 2. Le jour et la nuit sont préférables pour le mirage. Si l'opération est faite durant le jour, il faut que ce soit dans une chambre obscure. Avec un peu d'expérience, on peut observer le développement du poussin de jour en jour. Le mirage des oeufs est très important. Contrairement à ce qu'en pensent certaines personnes, tous les oeufs ne se couvent pas. Le pourcentage d'une couvée se calcule d'après le nombre de poulets obtenus des oeufs fécondés, et non d'après le nombre d'oeufs mis dans la couveuse.

Les vignettes font voir exactement le développement du poussin dans l'oeuf aux différentes phases de l'incubation. Les sujets représentés ici proviennent de nos propres couveuses, au cours de nos expériences sur l'entretien de l'humidité et de la ventilation.

Utilité de la Mireus.

Le but principal du mirage est d'observer le développement de la chambre à air et d'enlever les oeufs morts ou gâtés. En enlevant les oeufs sans germe ou dont le germe est mort, l'éleveur ne court pas le risque de poser son thermomètre près d'un oeuf froid et de donner trop de chaleur aux autres. Ce triage contribue aussi à la pureté de l'atmosphère dans la couveuse.

On peut voir le germe d'un oeuf de canes, au bout de 36 heures, simplement en le regardant à la lumière et en faisant de l'ombre avec sa main. Il faut mirer les oeufs de canes souvent, car ils se gâtent rapidement et répandent une mauvaise odeur. Pour mirer les oeufs, enlevez les casiers de la couveuse et refermez les portes. Le mirage ne nuit pas à la couvée, si les mains sont exemptes de toute substance graisseuse.

Servez-vous de la mireuse, dans une chambre noire, en la plaçant sur une lampe ordinaire, à la place de la cheminée.

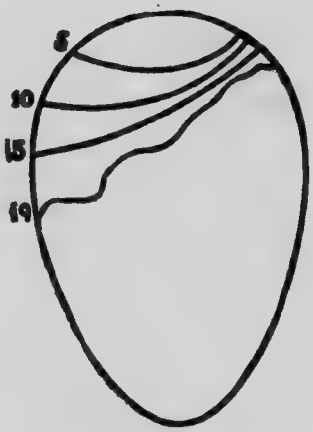
Contrairement à ce que croient certaines gens, tous les oeufs ne peuvent pas être couvés. Le pourcentage d'une couvée se calcule d'après le nombre d'oeufs fécondés mis dans la couveuse. Il arrive souvent qu'un oeuf est fécondé, mais que le germe est si faible qu'il meurt vers la dixième journée. Il faut mirer les oeufs le septième jour et encore le quatorzième. Un germe vigoureux laisse voir, le septième jour, un point noir avec des veines rouges divergeant dans toutes les directions, com-

Mirage des OEufs.

OEuf fécondé le Sixième jour
de l'incubation

OEuf faible et imparfaitement
fécondé après une semaine.
Cet oeuf doit être jeté.

OEuf vieux pondu ou gaté après
une semaine d'incubation.
Cet oeuf doit être jeté



Différentes phases
de la chambre à air.

me dans la vignette No. 1. Un oeuf non fécondé paraît terne, avec des points noirs détachés et flottant dans la coquille, sans être reliés à aucune veine. (Voir vignette No 2.) Dans chacun de ces oeufs, on voit une ligne rouge circulaire, et il faut les enlever pour prévenir la mauvaise odeur. La vignette No 3 représente un oeuf gâté, à la fin de la première semaine. Un oeuf non fécondé reste parfaitement clair à la fin de la première semaine, et pour la cuisine, il est presque aussi bon qu'un oeuf frais; il ne se gâtera pas même en restant trois semaines dans la couveuse.

Il faut mirer les oeufs avec beaucoup de soin, car un oeuf non fécondé enregistre deux ou trois degrés de moins qu'un oeuf fécondé, durant la dernière phase de l'incubation, et si le thermomètre est placé près d'un de ces oeufs, l'excès de chaleur peut nuire à la couvée. Entre le dixième et le douzième jour, le poulet commence à remuer et l'oeuf devient opaque, à l'exception d'un faible espace dans le bout, qu'on appelle la chambre à air. Cet espace varie en étendue, selon le plus ou moins d'humidité qu'il y a eu durant l'incubation.

Mirage des œufs.

C'est toujours par la dimension de la chambre à air qu'on peut déterminer la quantité d'humidité qu'il faut donner à l'oeuf dans la couveuse.

Pour se rendre compte de la dimension de la chambre à air, on doit se servir d'une mireuse. Les chiffres de la gravure ci-dessus indiquent la dimension moyenne de la chambre à air durant les différentes phases de l'incubation: 5, premier jour; 10, dixième jour, etc. Pour augmenter la dimension de la chambre à air, ouvrez les ventilateurs, et procédez avec très peu d'eau dans la couveuse. Pour empêcher le développement de la chambre à air, fermez les ventilateurs et remplissez les récipients à eau destinés à produire l'humidité. Ne fermez jamais les ventilateurs complètement, car il faut toujours un peu de ventilation à la couveuse. Avec l'ovoscope (la mireuse), il est toujours facile de se rendre compte de la dimension de la chambre à air.

Le Meilleur endroit pour installer les Couveuses.

Une bonne cave est considérée comme le meilleur endroit pour placer une couveuse.

A défaut d'une bone cave, nous choisirons une chambre dans un soubassement. On peut obtenir de bons résultats dans tout endroit exempt de mauvaise odeur et d'humidité, et suffisamment abrité pour qu'un changement subit de température au dehors n'affecte pas trop la température à l'intérieur. Beaucoup d'éleveurs préfèrent une cave construite expressément pour l'incubation, et obtiennent souvent des pourcentages très élevés, par ce moyen.

Le grand inconvénient des caves, c'est la difficulté d'empêcher l'humidité. Quand on creuse une cave, on choisit un terrain naturellement sec et s'égouttant par le sud. Les murs, à l'intérieur, doivent être en pierre ou en ciment; il faut aussi donner un peu de ventilation. Un local ainsi préparé est excellent pour l'incubation artificielle.

Cependant, beaucoup d'éleveurs s'inquiètent fort peu du local. Nous avons eu beaucoup d'exemples de résultats magnifiques obtenus avec une couveuse dans la cuisine. Nous avons aussi connaissance de résultats remarquables obtenus dans le grenier d'une maison à trois étages.

Bien qu'une cave ou chambre d'incubation offrent beaucoup d'avantages et de facilités, les meilleures couvées ne viennent pas toujours de là. La manière de procéder est tout aussi importante que le local.

Ne placez jamais la couveuse dans un endroit où elle peut recevoir les rayons du soleil, ni dans un courant d'air.

Soins à donner à la Lampe'

La lampe doit être remplie toutes les vingt-quatre heures, avec du pétrole de bonne qualité, comme celui dont on se sert pour l'éclairage. Avant de l'allumer essuyez bien le pétrole qui aurait pu se répandre sur le bol. Taillez d'abord la mèche toute droite, parallèlement au brûleur, puis coupez les coins, pour ne pas encrasser la cheminée, et vous aurez une flamme pleine et arrondie. Nous choisissons de préférence le soir pour remplir les lampes, car elles brûlent mieux après avoir été nettoyées et remplies, et elles brûlent ainsi jusqu'au matin, c'est-à-dire durant les heures les plus froides. Il faut qu'en tout temps la lampe brûle suffisamment pour mettre le régulateur légèrement en mouvement ou, du moins, tenir la soupape ouverte d'un huitième ou d'un quart de pouce.

Avec une vielle brosse à dents, nettoyez le brûleur plusieurs fois pendant une couvée. Ce détail est important, car une mèche calcinée ou un brûleur encrassé par la suie nuisent au bon fonctionnement de la lampe. Ce conseil peut s'appliquer à toutes les lampes, surtout à celles dont on se sert pour l'éclairage des maisons. Beaucoup d'accidents sont dus à la négligence qu'on apporte à l'entretien des lampes.

Quand la lampe est remplie et la mèche taillée et que vous l'allumez, n'oubliez pas que la flamme ira en augmentant pendant plusieurs minutes. Souvent, dans la hâte des préparatifs, on tourne la lampe à sa pleine hauteur, sans plus s'en occuper, et la flamme continue à augmenter jusqu'à ce que la cheminée soit remplie de suie.

Après qu'une mèche a été taillée une fois, il est rarement nécessaire de se servir de ciseaux. La partie calcinée s'enlève facilement avec une allumette ou le dos de la lame d'un couteau.

Avant de retirer la cheminée pour la nettoyer, observez la flamme, et, après le nettoyage, remettez-la, autant que possible, à la même hauteur.

Il faut ordinairement une mèche par couvée.

Nos couveuses et nos éleveuses sont munies de lampes de sûreté. L'appareil consiste en un petit réservoir rempli d'eau et relié au tube dans lequel passe la mèche. Cette disposition empêche le brûleur de s'échauffer, au-dessous du point de contact avec l'eau du réservoir.

Tant que la lampe est allumée, tenez ce réservoir rempli d'eau.

Courtes Recommandations pour les gens pressés.

1.—Température exacte pour faire couver toutes les variétés d'oeufs: 103° après le troisième jour; pour les trois premiers jours, 102°.

2.—Mettez la couveuse en marche un ou deux jours avant d'y mettre les oeufs, ou du moins jusqu'à ce que vous puissiez y entretenir une température uniforme et régulière de 102°.

3.—N'élevez pas la température tro p rapidement

4.—Commencez à retourner les oeufs le matin du deuxième jour. Retournez-les toutes les douze heures.

5.—Cessez de les retourner le soir du dix-huitième jour.

6.—Commencez à faire refroidir les oeufs le quatrième jour, peu d'abord, et augmentez graduellement à mesure que l'incubation progresse, de dix à trente minutes, selon la température extérieure.

7.—Cessez de les faire refroidir le dix-huitième jour.

Réponses aux questions que posent fréquemment les Eleveurs.

A quelle intervalle faut-il retourner les oeufs? Toutes les douze heures.

Quand les oeufs doivent-ils être retournés? Commencez la deuxième journée.

Quand cesse-t-on de les retourner? Le dix-neuvième jour.

Quand commence-t-on à faire refroidir les oeufs? Commencez le troisième jour, très peu d'abord, puis augmentez graduellement, à mesure que l'incubation avance, de dix à trente minutes, selon la température extérieure.

Quand cesse-t-on de les faire refroidir? Le dix-huitième jour.

Quel est le meilleur temps pour faire le premier mirage? Les uns commencent le quatrième jour, d'autres le cinquième, mais nous avons toujours eu pour règle d'attendre le septième jour, à la fin de la première semaine.

Peut-on ajouter des oeufs, de temps à autre, après que la couvée est en marche? Non; les nouveaux oeufs refroidiraient ceux qui sont déjà en marche.

Le soleil, donnant sur la couveuse, produit-il un mauvais effet? Oui; évitez le soleil. Placez la couveuse de manière à ce que le soleil ne puisse l'atteindre en aucun temps de la journée.

Les règles pour l'incubation des oeufs de canes diffèrent-elles de celles qui sont données pour les oeufs de poulet? Non; excepté que les oeufs de canes étant plus gros, exigent plus d'air; laissez-les refroidir un peu plus longtemps.

Quelle doit être la température de l'éleveuse pour recevoir les poussins? Quatre-vingt-quinze degrés; diminuer graduellement à mesure qu'ils vieillissent.

Qu'est-ce qui fait mourir le poulet dans l'oeuf? Premièrement, mauvaise ventilation; deuxièmement, trop d'humidité; troisièmement, température trop élevée; une température trop basse, trop d'humidité dans la cave; sécheresse dans la couveuse durant l'incubation: chambres à air trop grandes ou trop petites; oeufs refroidis, ou provenant de poules malades, en un mot, tout ce qui amoindrit la vitalité des parents ou de l'oeuf, avant et après l'incubation

Pourquoi voit-on de l'humidité sur les panneaux vitrés de l'éleveuse? Si l'éleveuse est dans une chambre froide, l'humidité qu'il y a à l'intérieur se condense sur la vitre.

Réponses aux questions les plus ordinaires.

A quels intervalles faut-il remplir le réservoir dans une couveuse à eau chaude?

Une seule fois suffit pour une saison, si on a soin d'y ajouter un peu d'eau de temps à autre, pour compenser l'évaporation.

Quel est le meilleur moment pour aire le premier mirage?

Les uns mirent les oeufs le quatrième jour, d'autres le cinquième, nous avons

pour règle d'attendre au septième jour, après la première semaine.

Peut-on ajouter des oeufs, en différents temps, après que l'incubation est commencée?

Non; les nouveaux oeufs refroidiraient les autres, car les conditions ne sont pas les mêmes aux différentes phases de l'incubation.

Pourquoi la température a-t-elle une tendance à s'élever, après le 17ème jour?

Cela est dû à la chaleur animale qui se dégage des oeufs. A cette phase, la lumière de la lampe ne doit pas être aussi forte.

Fait-on couver les oeufs de canes de la même manière que les oeufs de poules?

Oui; excepté que les oeufs de canes demandent plus d'air, vu qu'ils sont plus gros; lorsque vous les retournez, laissez-les refroidir un peu plus longtemps.

Quelle température doit régner dans l'éleveuse, la première fois qu'on y met les poussins?

Quatre-vingt-quinze degrés, et on l'abaisse graduellement à mesure que les poulets grandissent.

Pourquoi remarque-t-on de l'humidité sur les portes des couveuses?

Si la couveuse est installée dans une chambre froide, l'humidité de l'air, à l'intérieur de la couveuse, se condense sur la vitre.

Qu'est-ce qui cause la mort du poulet dans l'oeuf?

Une ventilation défectueuse, trop d'humidité, trop de chaleur, pas assez de chaleur, des oeufs trop vieux, ou venant de poules trop grasses, de poules malades, et tout ce qui peut diminuer la vitalité des poules ou des oeufs, avant et après l'incubation.

Les poulets éclos dans la journée doivent-ils être enlevés de la couveuse, le soir même?

Non; attendez au lendemain matin, pour les mettre dans l'éleveuse.

Quel modèle de casier recommandez-vous: ceux qui retournent les oeufs automatiquement, ou les casiers en treillis?

Les casiers en treillis.

Pourquoi?

Parce qu'alors l'éleveur est obligé de sortir les oeufs deux fois par jour pour les retourner, et cela contribue à donner une bonne couvée.

RESUME.

DANS UN ENDROIT TRES SEC, si aucune humidité n'était fournie, les oeufs sècheraient, tandis que si l'air était saturé tout le temps, la chambre à air disparaîtrait complètement.

Le rôle de L'HUMIDITE n'est pas d'attendrir la coquille; ceci est une erreur. Il en faut pour empêcher la chambre à air de devenir trop grande.

La RAISON D'ETRE de la chambre à air est de donner de l'espace au poulet pour le jeu de ses poumons et pour lui permettre de remuer la tête pour briser la coquille.

Si, après avoir fait refroidir les oeufs, il s'écoule plus d'une heure avant que la température remonte à 102°, il y a quelque chose qui ne fonctionne pas bien. Ou les oeufs ont refroidi trop longtemps, ou la lampe ne donne pas assez de chaleur. Dans ce cas, ne les laissez pas refroidir aussi longtemps.

SI, PENDANT L'INCUBATION, la chaleur que dégage les poulets porte la température à 105°, cela ne fera aucun tort à la couvée. C'est durant cette période que la couvée souffrirait si la température descendait au-dessous de 103°.

C'EST UNE BONNE PRECAUTION de changer les casiers de place, chaque fois qu'on retourne les oeufs; tournez les casiers bout pour bout et mettez le casier de

droite à gauche, et vice versa. De cette manière, tous les oeufs reçoivent la même somme d'humidité et de chaleur, s'il y a la moindre inégalité dans la couveuse.

Nous ne conseillons jamais D'ARROSER les oeufs

QUELQUES-UNS DES POULETS doivent commencer à bêcher dans la soirée du 19ème jour, et tous doivent être éclos dans la matinée du 21ème jour. Si les premiers signes de l'éclosion se manifestent dans la 19ème journée, c'est signe qu'il y a eu assez de chaleur. Si l'éclosion ne commence que dans la 21ème journée, la température n'a pas été tenue assez élevée.

LES CANARDS doivent commencer à bêcher dans la soirée du 26ème jour.

Si le poulet ne peut pas sortir seul de sa coquille, toutes les probabilités sont qu'il ne parviendra pas à l'âge adulte, et ne sera jamais sain et vigoureux si on l'aide.

La pièce dans laquelle la couveuse est installée doit être sérée de manière à ce qu'on ne découvre pas l'odeur de la lampe en y pénétrant. La fumée du tabac nuit à l'incubation. La chambre aux oeufs doit répandre une bonne odeur et être toujours tenue très proprement — il n'y a que pendant l'éclosion que les plumes, en séchant, répandent une certaine odeur.

Nos Eleveuses.

Nous n'avons pas consacré tout notre temps et toute notre attention aux couveuses. L'éleveuse, qui est également importante, a été l'objet de longues études et de nombreux essais, et à tout débutant, nous conseillons de choisir d'abord la meilleure couveuse pour ce qu'il se propose de faire, et de tourner ensuite son attention sur le choix de cette chose essentielle "la mère artificielle."

Il est facile de prendre soin de quelques douzaines de poulets, mais la tâche devient autrement difficile lorsqu'il s'agit de 200 ou 300 poussins, si l'on veut les tenir confortablement jusqu'à ce qu'ils soient en âge de se tirer d'affaire seuls

Si on ne prend pas les dispositions nécessaires pour recevoir les poulets [illegible] sortir de la couveuse, on ira bientôt grossir les rangs de l'innombrable armée [illegible] ceux à qui des insuccès répétés font dire que l'élevage des volailles n'est pas [illegible] occupation rémunératrice. C'est surtout le manque d'accommodation nécessaire pour élever convenablement les poulets qui empêche les gens de réaliser des profits. [illegible] proverbe qui dit: "A brebis tondue, Dieu mesure le vent", s'applique aussi au [illegible] poulet, mais le fait brutal est que la brebis tondue et le poussin sans plumes [illegible] veront tous deux la mort, s'ils sont surpris par l'orage, et s'il n'y a personne [illegible] en prendre soin. Nous répétons donc qu'une *bonne éleveuse* est un des facteurs [illegible] plus importants dans l'élevage des volailles. Avec une éleveuse convenablement construite, les poulets supporteront les froids de nos hivers les plus rigoureux, et c'est à cette saison que l'agrément et les profits vont de pair. Les points essentiels dans une éleveuse sont l'application convenable et la parfaite réglementation de la chaleur; une bonne ventilation; une quantité suffisante de lumière, et un poulailler dont les parois sont construites de manière à résister à la température du dehors.

Ce département de nos ateliers est très complet. Nous pouvons vous livrer des éleveuses à air chaud et à eau chaude Rien de ce qui peut contribuer à les rendre pratiques et efficaces n'a été négligé, et nous les offrons aux prix les plus bas, si l'on tient compte des matériaux et de la main-d'oeuvre qui ont servi à leur confection.

Toutes nos éleveuses sont à fond étanche, et sans pieds, ce qui donne aux poulets un accès plus facile pour entrer ou sortir.

Elles sont en pin blanc de première qualité; les joints sont finis de manière

à prévenir l'admission de l'air extérieur, à empêcher le bois de travailler; à éloigner tout danger d'incendie, et à rendre l'appareil parfaitement étanche.

Elles ont une jolie apparence, tout en étant solides et durables.

Nos éleveuses réunissent les conditions les plus naturelles et les plus pratiques, pour l'avantage des poulets et la commodité de l'opérateur.

Ni gaz, ni fumée provenant de la lampe ne peut pénétrer à l'intérieur de nos éleveuses. La lampe est placée à une des extrémités, complètement à l'écart, et il n'y a aucun danger qu'elle soit bousculée ou renversée.

En plaçant la lampe à l'intérieur, on économise la moitié du combustible; quand la lampe est à l'extérieur, il y a toujours une déperdition de calorique.

LE CHOIX D'UNE ELEVEUSE

Trois points Importants.

L'avantage d'un régulateur de la chaleur n'a pas besoin d'être démontré; c'est un des points importants. Choisissez une éleveuse munie d'une lampe de sûreté, disposée à l'intérieur de manière à ce qu'il n'y ait pas de déperdition. Choisissez-en une dans laquelle la chaleur arrive par le haut et se distribue également dans la pièce où sont les poulets.

Si quelqu'un maintient une couveuse en opération toute une saison, il lui faut des éleveuses d'une capacité double de celle de ses couveuses.

Notre désir est de voir nos clients réussir, non seulement à faire éclore leurs poulets, mais aussi à les élever; si on éprouve souvent des difficultés à obtenir tout le succès qu'on pourrait obtenir, cela provient presque toujours d'une trop grande économie dans les frais de la première installation.

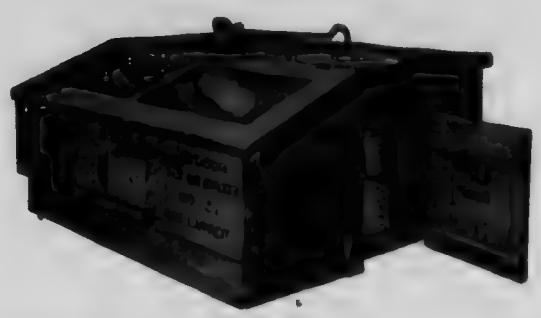
Avis Spécial.

Une de nos dernières améliorations consiste dans l'appareil qui permet d'abaisser ou relever le rideau en drap, simplement en tournant un bouton placé à l'extérieur. Grâce à ce perfectionnement, on peut observer les poulets en tout temps, sans les déranger; et quand il s'agit de nettoyer l'éleveuse, rien n'obstrue la vue.

N. B.—Toutes nos éleveuses sont chauffées par le haut, et nous ne saurions trop vous recommander de ne jamais en acheter une chauffée par le bas. Il serait imprudent de chercher à économiser sous ce rapport. Une éleveuse de qualité inférieure est toujours trop cher.

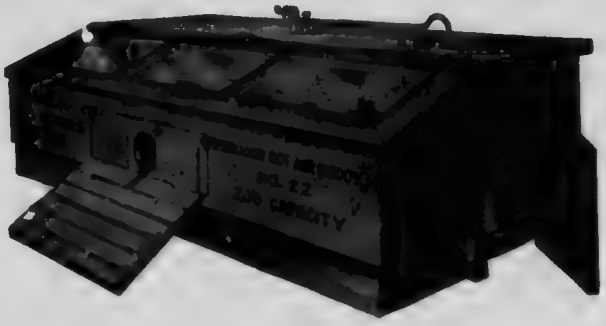
La vignette No. 21 représente notre plus récente éleveuse. Elle a donné aux éleveurs pour le commerce et aux cultivateurs une satisfaction qui n'est égalée par aucune autre. Même si les circonstances ne vous permettent pas d'acheter une couveuse, cette éleveuse peut vous être très utile, si vous élevez des volailles. Nos éleveuses à eau chaude sont construites exactement sur le même système, excepté que la chaleur est fournie par un réservoir et un chauffoir en cuivre. Toutes nos éleveuses, sont chauffées par le même système que nos couveuses.

Eleveuse a air chaud



No. 21 — Pour 100 Poulets - - - - - Prix : $11.5o

Eleveuse air chaud



No. 22 — Pour 200 Poulets - - - - Prix : $14.oo

A eau chaude, No. 32 — Pour 200 Poulets - - " 15.oo

Eleveuse air chaud

Pour usage extérieur, No. 20 — Pour 200 Poulets - - Prix : $17.oo

A eau chaude, No. 14 — Pour 200 Poulets - - - Prix : 18.oo

L'ELEVEUSE "SUCCESSFUL"
A Air Chaud avec Régulateur en plein air.

La vignette No. 20 représente une de nos meilleures éleveuses. La toiture affecte la forme d'un cône, comme on peut le voir dans le dessin. La porte est disposée de manière à laisser une grande ou une petite ouverture, selon la température qu'il fait au dehors. Le régulateur, le tuyau de chaleur, les ventilateurs, sont protégés par une double enveloppe suspendue au toit.

Cette éleveuse perfectionnée a été accueillie partout avec beaucoup de faveur. Elle est de notre propre invention, et, comme tous nos autres appareils, elle est pratique, durable et faite avec soin. Le mode de chauffage est le même que pour nos éleveuses à l'intérieur d'un bâtiment.

Pour donner du confort aux poulets et éviter du travail à l'opérateur, aucune éleveuse n'égale celle-ci. Le toit, à l'exception des panneaux vitrés, est recouvert en fer galvanisé et parfaitement à épreuve de l'eau.

Tous ceux qui s'occupent d'élevage demandent une bonne éleveuse de plein air, munie d'un régulateur pour la chaleur, auquel on peut se fier, et à *des prix raisonnables*. C'est *justement ce que nous leur offrons.*

Eleveuse à Eau Chaude fonctionnant à l'Extérieur
capacité: 200 poussins

L'apparence extérieure de cette éleveuse est la même que celle de notre Eleveuse à air chaud No. 20 (pour usage extérieur). La seule différence est dans l'appareil de chauffage. L'eau chaude est employée à la place de l'air chaud et le système de chauffage est le même que celui adopté pour nos Incubateurs à Eau Chaude "Successful".

Les personnes qui emploient nos Incubateurs à Eau Chaude, aimeront certainement l'Eleveuse No. 14, car ils n'auront pas à s'initier à un nouveau système de chauffage. C'est une sauvegarde contre le danger d'expérimenter sur des poussins qui sont déjà éclos.

Quoique la demande moyenne soit pour des éleveuses à air chaud, néanmoins les éleveuses à eau chaude augmentent sans cesse en popularité. et nous prédisons qu'avec le temps, d'année en année, les éleveuses à eau chaude, remplaceront insensiblement les éleveuses à air chaud, tout comme les incubateurs à eau chaude ont pris la place des incubateurs à air chaud.

Eleveuse à Eau Chaude pour usage à l'Intérieur
capacité: 200 poussins

Exception faite pour le système de chauffage, l'Eleveuse (No. 32) est la même que notre Eleveuse à Air Chaud (pour usage à l'intérieur) (No. 22). Dans cette éleveuse l'air chaud est remplacé par l'eau chaude. produisant une diffusion de chaleur graduelle, une température égale dans toutes les parties de l'éleveuse, chose très agréable aux poussins. La capacité est de 200 poussins et n'est pas égalée par aucune autre éleveuse hormis quelques-unes de notre fabrication.

Comme nos incubateurs, nos éleveuses sont toutes construites sur le même modèle, sauf le fait que nous construisons des éleveuses à air chaud, et des éleveuses à eau chaude, des éleveuses pour usage à l'intérieur et des éleveuses fonctionnant à l'extérieur. Nous avons dépensé beaucoup d'argent et beaucoup de temps pour perfectionner les Eleveuses "Successful". Le système de ventilation est le même pour toutes les grandeurs d'appareils. Nous employons la même lampe fiable, complète avec brûleur de sûreté, le même régulateur fiable que nous avons employé sur les Incubateurs "Successful" pendant des années et qui nous ont acquis une réputation telle qu'aucun autre manufacturier d'appareils d'élevage n'en possède aujourd'hui, en quelque partie du monde qu'il soit.

Appareils pour Eleveuses
200 poulets
Pour usage à 'Intérieur et à l'Extérieur.

On ne peut trop insister sur la nécessité d'être bien équipé pour élever des poussins; surtout si l'éclosion doit avoir lieu durant l'été. Nous ne disons pas cela pour vous pousser à acheter des appareils inutiles, mais pour vous rendre service. C'est un fait reconnu que plusieurs insuccès sont le résultat d'avoir voulu élever deux couvées de poussins dans la même éleveuse. C'est notre intérêt que nos clients obtiennent les meilleurs résultats possibles des appareils qu'ils ont acheté de nous, et pour faciliter cela nous leur offrons toutes les différentes parties dont nous nous servons pour la construction de nos éleveuses, excepté le bois aux prix suivants:

Eleveuse, air chaud, pour usage à l'Intérieur, (200 poussins) : $7.50.

Eleveuse, air chaud, pour usage à l'Extérieur, (200 poussins) : $8.50.

Une série de dessins, montrant la construction détaillée de l'éleveuse et donnant les dimensions et la forme de chaque morceau de bois, soit intérieur soit extérieur, est fournie avec chaque set.

THERMOMETRES

Nous garantissons tous les thermomètres pour incubateurs que nous mettons dans nos machines.

Ils sont différents de ceux employés par les autres manufacturiers. Nous savons quel embarras pour l'éleveur de volailles est le thermomètre ordinaire. La chaleur doit être enregistrée sur le plan du centre de l'oeuf. Le thermomètre ne doit pas être suspendu au-dessus des oeufs. Un demi-pouce au-dessus des oeufs donne une différence d'environ un degré avec la température sur le plan du centre de l'oeuf, et si vous suspendez le thermomètre, il ne devient plus qu'un instrument à devinettes.

Nos thermomètres sont pourvus de pattes ou de supports en cuivre qui sont enroulés à l'extrémité et qui peuvent être introduits en-dessous des supports du plateau ou dans les trous du filet métallique. C'est ainsi que nos thermomètres peuvent être arrangés de manière à être stationnaires après que les poussins ont commencé à percer la coquille. Ils sont assez solides pour que les poussins ne puissent les renverser; ainsi vous pouvez lire la température sans ouvrir les portes *et sans être obligé de retirer le plateau de l'appareil pour réajuster le thermomètre.* L'ouverture des portes de la machine ou le retrait du plateau après que les poussins ont commencé à percer la coquille, sont toujours préjudiciables au succès de la couvée.

Les thermomètres éprouvés, garantis et montés sur cuivre, sont expédiés par la malle pour 75 cents pièce, aux risques de l'acheteur.

CONSEILS

Si le mercure se divise dans le tube (ce qui peut arriver à la suite de trop fortes secousses durant le transport) ne vous imaginez pas que votre thermomètre est endommagé et ne perdez pas plusieurs jours pour en faire venir un autre. Faites sortir le mercure de la boule et envoyez-le dans a tige en frappant légèrement le haut avec un corps solide. Quand la tige est complètement remplie de mercure, tenez fermement le thermomètre dans la main la boule en bas, et donnez une vive secousse que vous répétez jusqu'à ce que les parties détachées soient réunies aux autres. Si pour une raison ou une autre, le tube se brise, l'instrument devient inutile et la monture n'a aucune valeur.

Conduite de l'Eleveuse à Air Chaud ou à Eau chaude pour usage abrité.

Après être déballée, l'éleveuse est prête; il ne reste qu'à fixer le régulateur et à allumer la lampe.

Lorsqu'il s'agit de placer la lampe, introduisez d'abord la cheminée dans le tuyau à chaleur; alors, tirez la planchette ur laquelle repose la lampe. Pour enlever la lampe, vous n'avez qu'à repousser la planchette d'appui. On trouvera le thermomètre à la place qu'il doit occuper, au-dessous du rideau. Le régulateur est arrangé de manière à pouvoir donner le degré de chaleur que l'on veut obtenir.

En tout temps, le plancher doit être recouvert de paille ou de foin haché, ou de balayures de grange. Cette dernière est préférable, car elle contient toujours une certaine variété de grains qui constitue une alimentation saine pour les poulets et les tient en activité. Ne vous servez jamais de bran de scie, ni de sable. Quelle que soit la litière que l'on emploie, veillez soigneusement à n'y rien mettre qui contienne de l'humidité ou des chardons. L'épaisseur de la litière dépend de l'âge du poussin et de la saison de l'année. Durant la première semaine, s'il fait froid, répandez sur le plancher trois ou quatre pouces de litière; cela rapprochera le poussin d'autant plus du chauffoir.

La litière doit être tenue proprement, et pour cela, il faut la renouveler de temps à autre.

Cette éleveuse donnera d'excellents résultats, du moment qu'elle sera simplement protégée contre l'intempérie des saisons. Si on la met à plat sur le sol, choisissez un endroit naturellement sec. N'installez jamais votre éleveuse dans une cave ou une chambre noire. On a cependant élevé des poulets dans un endroit où le soleil n'apparaissait jamais, mais cela exige une méthode d'alimentation et d'élevage toute différente.

Les mêmes règles et recommandations s'appliquent aux éleveuses en plein air, à l'exception du toit, qui, pour les dernières, sont à l'épreuve de la pluie et du vent.

Pendant les grands froids, il est préférable de mettre même les éleveuses faites pour aller en plein air, sous un abri quelconque.

La Température de l'Eleveuse.

Il est impossible de donner des règles exactes convenables à toutes les conditions. La chaleur doit être proportionnée à l'âge et au nombre des poussins. L'apparence du poulet est un des meilleurs indices pour guider l'éleveur. Lorsqu'ils n'ont pas tout ce qu'il leur faut, un novice s'en apercevrait; s'ils ont trop froid, ils se tasseront les uns sur les autres, et lanceront de petits cris, etc.; s'ils ont trop chaud, ils parcoureront la pièce, les ailes pendantes. Avec une température de 95 degrés pour la première journée, que l'on diminuera graduellement, on a toutes les chances d'obtenir de bons résultats.

Ventilation de l'Eleveuse.

L'exacte quantité d'air qu'il convient de laisser pénétrer dans l'éleveuse dépend, comme la chaleur, du nombre et de l'âge des poulets et de la température extérieure. Il est impossible de formuler des règles fixes à ce sujet. L'éleveur doit exercer son propre jugement. Dans un local froid, la ventilation que donne les ouvertures pratiquées dans l'éleveuse suffisent. Dans un local chaud, ou lorsque les poulets ont atteint un certain âge, il est bon d'ouvrir les ventilateurs. Durant la saison chaude, on peut laisser pénétrer l'air extérieur en toute liberté en ouvrant les portes à coulisses.

LE MICA-CRISTAL

Si les éleveurs qui achètent du "Grit" se rappelaient toujours que ce qu'il leur faut, c'est une substance aiguisante, la simple expérience leur apprendrait que la première qualité d'une telle nourriture est d'être à contours aigus ; et la seconde, de pouvoir rester dans cette état ou de posséder certaines qualités qui leur permettent de s'aiguiser de nouveau ; les autres qualités (plus ou moins appréciables) ne sont que secondaires.

Sac de 100 lbs, 80 cts.

Comme auxiliaire au "grit" MICA-CRYSTAL, nous mettons, cette année, sur le marché, le SABLE MICAL-CRISTAL, pour le poudrage des poules, en hiver.

Placez le sable dans une grande boîte peu profonde, dans l'endroit le plus exposé, au soleil, du poulailler.

Il se vend en sacs de 100 lbs, **Prix 60 cts.** Deux sacs rempliront une boîte de 5 x 5 pieds 3 pouces de hauteur et vous dureront six mois.

REFERENCE

SAINT THOMAS D'AQUIN, 23 AVRIL 1912.
Cté St-Hyacinthe, P. Q.

Monsieur Octavien Rolland,
Montréal.

Monsieur,

Je vous souhaite de vendre le plus grand nombre possible d'Incubateurs et d'Eleveuses, Des Moines. Ces appareils donnent partout autour de moi entière satisfaction.

Ma Couveuse No.9, 240 OEufs les deux fois que je l'ai fait fonctionner, m'a procuré la moyenne de 85 Poulets sur cent œufs fécondés. L'Eleveuse No. 32, 200 poulets, accomplit également bien son devoir je n'ai pu m'empêcher de les recommander hautement et déjà il y en a quatorze en opération autour de mon presbytère. Tous les trouvent très faciles à conduire. Et qualité non moins appréciable ils ne coûtent pas cher, en égard à la valeur de la marchandise. Je ne manque pas de dire du bien tant que je puis sur les machines "DES MOINES" dont vous êtes l'agent et, ce qui est beau, c'est que je le fais avec toute sincérité.

Votre bien dévoué
J. B. A. ALAIRE, Ptre Curé
Missionnaire Agricole.

Si avant de nous accorder leur confiance quelques personnes désiraient avoir des renseignements sur nos appareils, nous nous ferons un grand plaisir en leur donnant toutes les informations qu'elles pourraient désirer.

Lettre de M. A. G. GILBERT

DOMINION DU CANADA

Département de l'Agriculture

FERMES EXPERIMENTALES DU DOMINION
Département des Volailles

A. G. Gilbert, *Gérant.*
Victor Fortier, *Ass.-Gérant.*
Wm. Saunders, *Directeur.*

Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa, 28 avril, 1910.

M. J. S. GILCREST,
Président de la "Des Moines Incubator Co.",
DES MOINES, Iowa.

Cher Monsieur,

Votre lettre du 4 courant a été dûment reçue, ainsi que le Thermomètre que vous m'avez expédié par la poste et qui m'est parvenu en excellente condition.

Nous apprécions votre courtoisie, en cette matière. C'est toujours, pour nous, un vif plaisir de recommander

Quelque chose qui vaut son pesant d'or,
et tels sont **VOS INCUBATEURS.**

Veuillez m'envoyer votre dernier Catalogue, avec liste de prix.

Tout à vous,
A. G. GILBERT, Gérant.

N.B.—En achetant une machine Des Moines vous avez la certitude et la satisfaction d'avoir la meilleure machine fabriquée jusqu'à ce jour. Il n'y en a pas de supérieure.

Par conséquent n'hésitez pas à donner votre choix à une couveuse, dont la réussite vous est garantie.

Lettre de M. Theo. Paquet "St-Agapit"

THEODORE PAQUET
Basse-Cour Modele
Wyandottes Blanches
Sujets d'Exposition et d'utilite
St-Agapit,
Co. Lotbiniere, P. Q.

ST-AGAPIT, 1er MAI, 1912

M. Octavien Rolland, Montréal

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que j'ai à vous informer que votre Couveuse "Des Moines" est d'un fonctionnement simple et j'ai apprécié combien il était facile d'y maintenir la température désirée, grâce a son ingénieux régulateur.

La chaleur est régulière et la surveillance presque nulle. Les résultats vraiment extraordinaires que m'a donné la Couveuse "Des Moines" comparativement à d'autres me permettent d'arriver au but que je cherchais car je m'occupe beaucoup d'élevage tout spécialement de la Wyandotte Blanche.

Le règlement de la Couveuse Des Moines en est facile et pendant vingt et un jours la température n'a pas variée d'un demi degré.

J'ai des Poussins splendides, tous bien portant, et j'estime le résultat de 85 à 90 pour cent, et d'après mon expérience un poulet bien éclos est moitié élevé. Cinq de mes amis qui ont aussi acheté de vos couveuses Des Moines en sont des plus satisfaits.

Je suis aussi ravie de l'Eleveuse qui est une merveille.

L'Elevage de la Volaille est un vrai plaisir avec la Couveuse et l'Eleveuse Des Moines, d'autant plus que la Basse Cour bien conduite rapporte de gros bénéfices.

Si je vous donne ces témoignages de ma satisfaction c'est dans le dessein que cette référence puisse vous servir.

THEODORE PAQUET

Si vous avez besoin d'une Couveuse et que vos moyens ne vous permettent pas d'acheter une Des Moines, n'en achetez pas du tout, une Couveuse bon marché est une mauvaise économie. C'est une perte de pétrole et de temps, au lieu de poussins, vous feres naître le découragement.

Conservation des OEufs
Par les
Combinés Barral

Conservez des OEufs d'une Ponte à l'autre

Comment il vous est facile de garder par un procédé simple, les œufs avec toutes leurs qualités. Dix mois de conservation laissent aux produits une fraîcheur parfaite.

Le problème de la conservation des œufs est un sujet complexe et, pour arriver à trouver un procédé sérieux vraiment utile, il fallait entreprendre de longues et minutieuses expériences afin d'améliorer, de perfectionner les moyens qui ne donnaient pas des résultats aussi satisfaisant qu'on le désirait. Plusieurs chimistes se sont appliqués à résoudre cette question, en s'ingéniant à trouver des préparations à la portée de tous. L'un deux, M. Jacques Barral, ancien préparateur de chimie, et fils de l'illustre agronome, J. A. Barral, s'y est attaché il y a une quinzaine d'années, se livrant depuis ,sans relâche, à de nombreux essais et recherches qui l'ont heureusement amené à découvrir une combinaison chimique, antiseptique, nullement toxique, conservant les œufs pendant neuf mois dans le même état que lorsqu'ils viennent d'être pondus, pour leur conservation à la coque, et au delà même d'une année, en leur gardant leur goût naturel et leurs qualités comestibles pour leur utilisation en omelettes, dans les sauces, etc.

Ce produit conservateur d'œufs, nommé Combiné Barral (Marque déposée), dont l'emploi est extrêmement simple, se présente sous la forme d'un disque solide de 6 centimètres de diamètre, constituant une dose pour cent œufs.

M. Jacques Barral a découvert une extraordinaire formule qui solutionne définitivement l'intéressant problème économique et permet, en outre, aux agriculteurs, ménagères, châtelaine, etc., de se ménager, aux moments des fortes pontes, une provision d'œufs excellents pour l'hiver. En effet, le bain (préparé avec une dissolution dans l'eau des Combinés Barral dans lequel on place les œufs de printemps et d'été, peuvent conserver presque indéfiniment toutes les qualités des œufs frais pondues leurs coquilles resten taussi belles et douces au toucher que celle de l'œuf à la coque. Ils en possèdent toute la fraîcheur, car ils restent comme lui alcalin ; leur blanc battu monte en neige; jaune et blanc se détachent bien. Les œufs, après 2 mois à un an d'immersion, peuvent être sortis du bain, et rester bons pendant plusieurs mois; cette propriété offre un grand avantage pour faire voyager les œufs, simplement emballés dans des caisses avec de la paille. Une caisse d'œufs, ainsi conservés, a pu faire le voyage aller et retour de France au Tonkin; les œufs qu'elle contenait, après ces grands voyages, étaient d'un goût excellent et d'une fraîcheur parfaite.

Les Combinés Barral font donc de cette marchandise instable, qu'est l'œuf, un produit stable pendant plus d'un an, c'est-à-dire durant un laps de temps plus que nécessaire au renouvellement des provisions et au delà de la période où les œufs frais sont rares.

Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des œufs achetés à 25 et 30 cents la douzaine, pour les manger ou les vendre 8 ou 10 mois après, quand ils valent 50 et 60 cents la douzaine. C'est du 100 pour 100 en une demi année.

Mode d'emploi des combines Barral

Employer, pour le bain, de l'eau potable dans un récipient bien étanche et parfaitement propre.

Bien nettoyer les œufs avant leur mise en bain..

Placer le bain dans un endroit frais, une cave par exemple.

Il est essentiel de s'assurer de la fraîcheur des œufs en les mirant.

Ecarter tout œuf cassé, fendu ou nageant sur le bain.

Le bain doit être composé d'autant de fois un Combiné Barral et de 7 pintes d'eau qu'on a de centaines d'œufs à conserver.

Le volume de sept pintes d'eau et de cent œufs est de 3 à 4 gallons suivant la grosseur des œufs.

On doit laisser le ou les Combinés Barral se dissoudre dans l'eau froide pendant 48 heures, en agitant 4 ou 5 fois par jour pour faciliter cette dissolution; celle-ci accomplie, il se forme un dépôt qu'on doit laisser subsister.

On met les œufs en plongeant la main dans le bain, en les y abandonnant par deux ou trois; ils prennent eux-mêmes leur place, et on les laisse jusqu'au moment de s'en servir.

Ajouter de temps à autre un peu d'eau dans le bain pour que les œufs soient toujours couverts par quatre pouces de liquide.

Toutes sortes de récipients peuvent être employés pour les bains.

Ce produit ne s'attaque pas aux métaux, et encore, qu'il soit préférable, par mesure de sécurité, de n'employer que des récipients en bois, en verre, en grès, en terre et même en métal (zing ou fer blanc). Une conservation faite dans un récipient en cuivre n'a produit aucune modification du liquide.

On peut retirer des œufs sans nuire à ceux qui restent.

Après deux ou trois mois de séjour dans le bain. les œufs peuvent en être retirés, bien essuyés, ils se conservent alors à l'air libre deux ou trois mois, et on peut, sans inconvénient en faire des expéditions lointaines.

On doit couvrir les récipients pour éviter les poussières.

Il faut toujours bien essuyer les œufs à leur sortie du bain.

Placés dans un endroit sec, les Combinés Barral se conservent indéfiniment.

Les œufs peuvent être mis dans le bain, à volonté, en une seule fois, ou bien au fur à mesure des ramassages.

Le bain doit être renouvelé chaque année.

Les Combinés Barral se vendent par étuis de cinq Combinés Barral pour traiter 500 œufs au prix de $1.75 et $2.00 par la malle. 1 Combiné pour 100 œufs 35 cts, par la malle 40 cts.

OCTAVIEN ROLLAND,
Seul agent pour le Canada et les Etats-Unis.
Boîte Postale 2363.
TELEPHONE EST 2148 — 5 Avenue Laval, Montréal.

HOUDANS

WYANDOTTES BLANCHES

Machine à broyer les Os

"DANDY"

No O
Avec Manivelle.

No O
Avec Roue volante.

No O
Avec Roue volante et Pied.

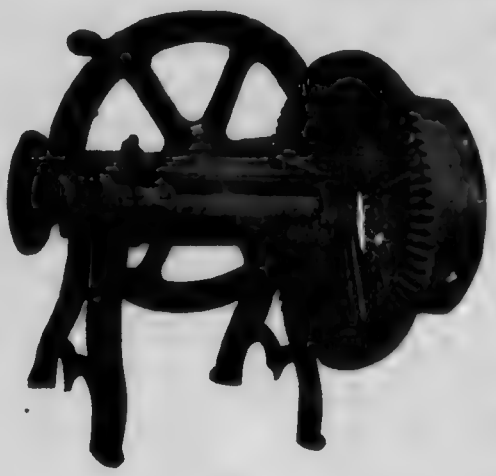
PRIX :

No O. — Pour 75 volailles.

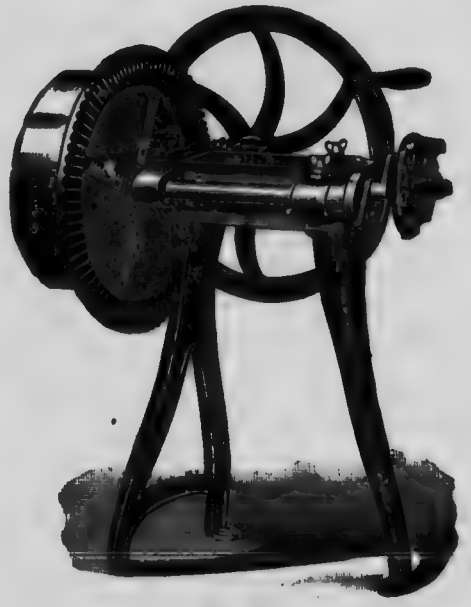
Avec Longue Manivelle. . . .	$7.00
Avec Roue volante.	$9.75
Avec Pied et Roue volante. .	$14.00

Machine à broyer les Os

"DANDY"



No
Pour être fixée à un Banc.



No 10
Avec Pied.

PRIX :

No 9—Pour être fixée à un banc.
Pour 100 volailles. $12.75

No 9—*La même, avec pied.* **$15.00**

No 10—Pour être fixée à un banc.
Pour 150 volailles. $15.00

No 10—*La même, avec pied.* **$17.00**

No 11—Pour être fixée à un banc.
Pour 200 volailles. $16.00

No 11—*La même, avec pied.* **$18.00**

No 12—Pour être fixée à un banc.
Pour 250 volailles. $18.00

No 12—*La même, avec pied.* **$20.00**

Nous fournissons ces Machines

AVEC POULIE

pour pouvoir au prix de

$2.00 Extra.

La Machine a broyer les Os

"DANDY"

Dans la fabrication de la machine à broyer les os "Dandy", il y a six principes fondamentaux dont nous avons tenu compte, dans la connaissance qu'aucun d'eux ne peut être laissé de côté dans la fabrication d'une machine pratique répondant à tous les besoins de l'éleveur de volailles.

Tout d'abord, une bonne machine à broyer les os ne doit pas être trop dure. Les os frais ne sont facilement réduits en morceaux de la bonne forme et de la bonne grosseur pour servir comme nourriture, et à moins que la machine ne soit adaptée tout particulièrement à cette fin, elle tourne si durement que même l'éleveur le plus enthousiaste se décourage et abandonne l'alimentation au moyen des os frais plutôt que de perdre son temps avec une machine médiocre.

Nous avons vaincu cette difficulté. La "Dandy" est une machine qui fonctionne très facilement. C'est la seule machine qu'une femme ou qu'un enfant puisse faire fonctionner sans aucune difficulté.

Secondement, une bonne machine doit fonctionner rapidement. Dans la cour comme ailleurs, le temps c'est de l'argent, et personne ne désire perdre une d journée à s'occuper d'un peu de nourriture pour les volailles.

Nous avons aussi vaincu cet obstacle. La "Dandy" est une machine très rapide, broyant une grande quantité d'os en peu de temps.

Troisièmement, une bonne machine ne doit pas être un appareil délicat fabriqué d'une manière légère, qui s'arrête si elle rencontre un trop gros os et se brise quand on en a le plus besoin.

C'est là une autre difficulté que nous avons surmontée. La "Dandy" est bien construite, faite des meilleurs matériaux, d'une capacité telle qu'elle broie les plus gros os, et n'a pas de parties délicates et compliquées pouvant se briser et causer des retards ainsi que des dépenses pour les réparations. La "Dandy" est la machine la plus substantielle sur le marché. Comparez sa structure avec celle des autres machines du genre. Vous ne serez pas ennuyés avec des comptes de réparations si vous vous procurez une "Dandy".

Quatrièmement une bonne machine doit avoir une boîte suffisante pour tenir un os ordinaire, tel que ceux qu'on se procure chez le boucher. Le temps de l'éleveur est trop précieux pour qu'il l'emploie à briser les os en morceaux avec une hache.

Quatrième obstacle que nous avons vaincu. La "Dandy" a une boîte large et commode; elle contient n'importe quel os dont on puisse faire de la nourriture pour les volailles.

Cinquièmement, la partie fournissant les matériaux dans une machine doit fonctionner automatiquement, et de façon à fournir les os aux couteaux avec juste la rapidité voulue pour qu'ils soient broyés suffisament, sans les presser contre la plaque contenant les couteaux. Ceux-ci doivent être tels qu'ils puissent broyer les os sans se briser en éclats, et sans entrave aucune.

C'est ce que nous avons fait dans la "Dandy". Nos couteaux spéciaux sont un des principaux facteurs dans les succès qu'a obtenus la "Dandy".

Enfin, et surtout, une bonne machine, pour être réellement pratique, doit être vendue à un prix qui la mette à portée de l'éleveur pratique, qui n'a pas d'argent à dépenser sur des fantaisies.

Nouvel obstacle, nouvelle victoire. La "Dandy" tout en étant la machine à broyer les os la plus substantielle construite aujourd'hui est vendue à un plus bas prix, relativement à sa valeur, que toute autre appareil du genre.

Voilà les raisons fondamentales pour lesquelles la popularité de la "Dandy" augmente sans cesse. Si vous examinez la structure de la machine, vous verrez que sa supériorité est de toute évidence.

CE QU'IL FAUT DONNER AUX VOLAILLES

On ne donne pas assez d'os frais aux volailles, cependant les os sont de beaucoup préférables au grain pour activer la ponte, et dans beaucoup d'endroits, ils ne coûtent pas plus cher que le grain. Maintenant que les Broyeurs sont à la portée de tout le monde, il est facile de réduire les os à la grosseur voulue.

Les os fraichement reçus de la boucherie conservent toujours plus ou moins de chair adhérente, et plus il y a de chair, mieux çà est, puisqu'on se trouve à payer la chair le même prix que les os, et qu'un mélange de viande et d'os constitue une nourriture presque parfaite pour la production des oeufs.

Le cultivateur qui peut obtenir de chaque poule, deux oeufs de plus par semaine, en hiver, réalise un fort bénéfice. Nous dirons même que si on parvient à faire donner à une poule un oeuf de plus par semaine, en hiver, cet oeuf paie tout ce que la poule a pu consommer; il y a donc avantage à donner aux poules la nourriture la plus apte à les faire pondre. D'un autre côté, les poules qui mangent et ne pondent pas, sont une source de perte pour le propriétaire, et c'est ce qui arrive chez un grand nombre de fermiers en hiver.

Le Broyeur d'os est aussi nécessaire à l'éleveur que la machine à hâcher les aliments. Il lui permet de donner à ses volailles une nourriture qui le met à l'abri des pertes, et lui amène même un bénéfice. Il est admis qu'un Broyeur ne coûte rien, puisqu'il dédommage l'acheteur, par les surplus d'oeufs qu'il fait produire. Les os constituent la plus précieuse des nourritures pour les poules, et on devrait leur en donner tous les deux jours. Ils contiennent tous les éléments réunis et les poules laisseront toute autre nourriture pour les os broyés. S'ils sont broyés fins, les poussins et les canneton s'en mortreront friands, et il n'y a rien d'aussi fin pour eux.

C'est ce qu'il y a de mieux pour faire profiter rapidement les dindonneaux.

Pour réussir, il faut employer les meilleurs matériaux, et comme nourriture pour les volailles, rien n'est comparable aux os broyés; mais il y a une grande différence entre un os frais, possédant toute la sève, tel qu'il sort de la boucherie, et un os sec qui a perdu toute sa saveur. La valeur d'une nourriture se calcule d'après ses qualités digestives, plus il y a d'économie à l'employer, moins vos oeufs vous coûteront cher.

Machine Modèle pour Moudre le Grain et les Ecailles d'Huitres.

Machines à la main pour moudre le grain, d'un dessin nouveau et élégant, compacte et en métaux durables.

Elles moulent toutes sortes de grains.

Elles sont précieuses pour préparer le blé concassé, la farine granulée et le gruau pour la table; sous ce rapport, elles constituent une économie et donnent toujours une nourriture pure et saine.

Elles moulent gros ou fin, à volonté, sans l'aide d'aucun outil. Les rouleaux sont un alliage d'acier, et constituent le métal le plus dur qui existe.

D'après toutes les comparaisons que nous avons faites avec d'autres machines du même genre, nous avons constaté que les nôtres, à grandeur et poids égaux, peuvent moudre 50 pour cent de plus, dans le même espace de temps.

Les rouleaux peuvent être remplacés à peu de frais. Un jeu de rouleaux peut servir pendant des années, selon la quantité qu'ils ont à moudre.

Elles sont d'une grande utilité pour préparer les grains pour les volailles et pour les jeunes poussins.

GARANTIE.

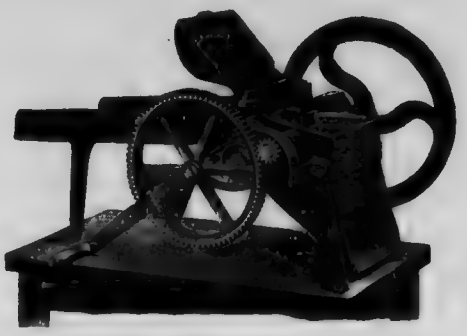
Nous garantissons que ces machines moudront plus rapidement et dureront plus longtemps que toute autre du genre, sur le marché.

Liste des Prix.

No. 1½.	Capacité :	1 Minot à l'heure.	**$4.00**
" 2.	"	2 " "	**6.50**
" 3.	"	3 " "	**9.00**
" 4.	"	8 " "	**14.50**

Le No. 4 est avec une roue à poulie pour pouvoir.

Hacheuse d'Herbes



Spéciale pour hacher le trèfle, l'alfa et toutes sortes d'herbes propres à l'alimentation de la volaille. Il a été démontré par des expériences faite par des éleveurs, que l'herbe verte coupée, est de première nécessité pour l'élevage des volailles.

La **Hacheuse d'Herbes** construite spécialement dans ce but, réunit tous les avantages que peut offrir un tel appareil. La largeur de la gorge donne une grande surface pour étendre l'herbe à hacher, ce qui produit un grand débit, le volant assure une opération facile et régulière. La plaque coupante ajustable permet à l'opérateur de tenir les couteaux dans les meilleures conditions possibles pour le travail. Le rouleau spiral, très robuste, forme 4 couteaux de 7 pouces de longueur d'un tranchant parfait.

La **Hacheuse d'Herbes** doit être montée sur une caisse ou sur une table à hauteur convenable pour être facilement actionnée.

Prix : - - $12.00

Hachoir pour Legumes et Racines.

Pour l'Elevage des Volailles.

Tous les éleveurs connaissent la valeur de la nourriture fraîche pour les volailles et comprennent la nécessité d'une machine pratique, qui hachera toutes sortes de racines et de légumes, pour les servir aux Poulets.

Ce hachoir est le seul qui réponde à tous les besoins. Sa construction est une merveille de simplicité. Il n'y a pas de roues d'engrenage qui se brisent, ni aucune pièce qui se déplace. Nous nous sommes efforcés de faire une machine pratique, durable et utile.

Prix : - - $6.00

La Poudre a faire Pondre "Eclipse"

Voulez-vous faire pondre vos poules sans interruption, par les températures les plus basses et les froids les plus rigoureux?

Employez la Poudre a Pondre "Eclipse"

Ce produit qui renferme des principes régénérateurs est, tout à la fois, stimulant et énergique; il développe la grappe ovarienne et force les poules à nous donner leurs œufs dans un délai beaucoup plus court.

Tout en doublant la fécondité chez les poules, ses propriétés antiseptiques ont encore pour but de preserver les basses-cours des épidémies qui, trop souvent, les déciment. Loin de fatiguer les volailles, il décuple leurs forces et leur donne une santé à toute épreuve. Vous ne tardez pas à voir les poules qui absorbent cette poudre, reprendre leurs couleurs fraîches, leur ponte comme au printemps, et à sentir chez elles circuler un sang généreux. Le coq lui-même, indifférent dans les grands froids, retrouve vite une ardeur nouvelle.

La dépense insignifiante pour chaque sujet, les résultats absolument sérieux que donne cette poudre, en font un article de première nécessité, que tout cultivateur, propriétaire, éleveur, en un mot, toute personne possédant des volailles, s'empressera d'acheter.

Il suffit, du reste, de l'essayer une fois, pour être convaincu de ses effets surprenants et l'adopter pour toujours.

PRIX : La Boîte. . . . . 50 cents.

Mode d'Emploi.—Chaque matin, mélanger bien intimement à la ration ordinaire : pommes de terre, son, ou du vieux pain trempé si vous avez peu de poules, une cuillerée a thé de cette poudre par trente têtes de volailles.

Les Ecailles d'Huitres Broyees.

Les écailles d'huîtres broyées sont de toute nécessité pour la formation de la coquille de l'œuf, surtout l'hiver, lorsque les volailles sont enfermées. Les œufs qui n'ont pas de coquilles ou qui ont une coquille trop minces sont généralement pondus par des poules qui ne consomment pas de matières calcaires. Les écailles d'huîtres broyées donnent à la coquille de l'œuf sa dureté et aident à la ponte.

Prix : Ecailles d'Huîtres Broyées, 100 lbs, **$.85**

Anneaux pour les Volailles

Climax.

Les Anneaux "Climax" et "Double Clinch" sont, maintenant, sur le marché depuis plusieurs années et sont plus populaires que tous les autres appareils de ce genre, et nous n'en voulons d'autre preuve par le fait que la vente en a doublé l'an dernier. Ils n'ont ni aspérités, ni angles tranchants, ni bouts aiguisés pour couper les doigts, ou blesser les pattes des volailles. Ils se placent et s'enlèvent facilement et n'exigent aucun outil ou instrument.

Non seulement l'usage du baguage vous permet de reconnaître la souche de chaque sujet, mais il vous indique encore son âge et ses qualités, comme rapport, ce qui est très utile.

Prix des Anneaux "Climax" et "Double Clinch"

FRANCO PAR LA POSTE

12 Anneaux	. . . . .	**15 cents.**
25 "	. . . . .	**30 "**
50 "	. . . . .	**50 "**
100 "	. . . . .	**90 "**

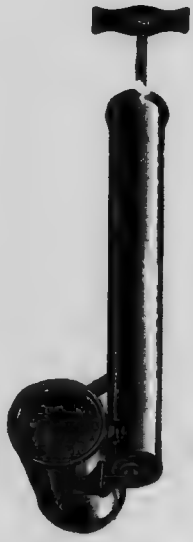
Indiquez toujours la race des volailles auxquelles vous destinez ces anneaux.

Sapho, Lice Killer

Contre les Mites et les Poux des Volailles

Vous ne sauriez employer un insecticide plus efficace que le **"Sapho Lice Killer"**. Désinfectant, Antiseptique et Parasiticide qui tue les poux et les mites. Appliqué en aspersion à l'intérieur du poulailler deux ou trois fois à quelques jours d'intervalles, assainit le local et prévient l'éclosion de la vermine. Nous recommandons chaque semaine après le nettoyage du poulailler, de badigeonner les perchoirs, les pondoirs et les murs des poulaillers au moyen de notre

SAPHO LICE KILLER LIQUID



L'emploi de notre vaporisateur spécial facilite le travail.

Prix du "Sapho Lice Killer Liquid"

¼ Gallon	**50c.**
½ "	**75c.**
1 "	**1.00**
Vaporisateur Spécial	**75c.**

Insecticide Sapho en Poudre

Les meilleurs résultats sont obtenus en employant les deux, le **Sapho Lice Killer Liquid** pour désinfecter le poulailler et tuer les œufs et les germes de toute maladie et l'**Insecticide Sapho en Poudre** spécialement appliqué sous les plumes et en dessous des ailes des volailles, ainsi que dans les nids et sur les tables des perchoirs, les débarassent des parasites. Il est prouvé que les volailles atteintes de parasites maigrissent et finissent par périr.

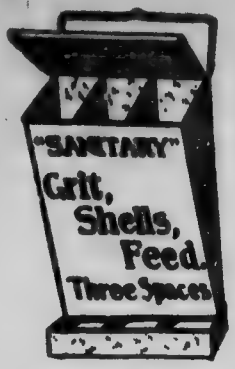
Cette Poudre insecticide Sapho est d'un effet énergique pour la destruction des parasites et inoffensive pour la santé des sujets. Elle renferme en plus des matières odorantes très salutaires pour préserver les oiseaux des atteintes du ver rouge et autres vers intestinaux.

Le mode d'emploi est sur chaque paquet.

Prix de l'Insecticide Sapho en Poudre

1 lb..... **25c.** 3 lbs..... **65c.** 5 lbs..... **$1.00**

1 lb. par la malle **35c.** — 3 lbs. par la malle **90c.**



No. 1—**60 cents.**

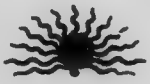
Mangeoires

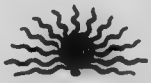
à deux ou trois séparations, permettant la distribution de deux ou trois sortes de grain à la fois

AUGETTES

Pour Patée
Légumes & Os frais.

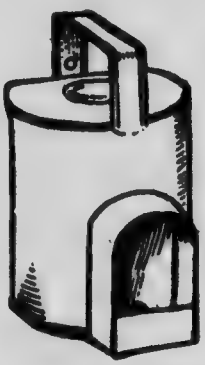
No. 2—**70 cents.**





No. 4—**40 cents.**

Pour Poussins . . . . . **20cents.**



Abreuvoir Siphoide Hygienique

EN TOLE GALVANISEE POUR MUR

Cet abreuvoir est appelé à rendre de grands services à toutes les personnes qui s'occupent de l'élevage des Gallicinés.

Beaucoup d'amateurs et d'éleveurs les préfèrent à tous ceux employés jusqu'à ce jour non seulement parceque sa disposition empêche les volailles de salir leur eau en marchant dedans ou d'y déposer leurs déjections, mais parce que sa nature même permet de tenir toujours à leur disposition une eau fraiche pour les maintenir en bonne santé.

La disposition de la tige permet de pouvoir suspendre cet appareil à telle hauteur que l'on veut.

Prix : 2 Gallons 80 cents, . 1 Gallon, 60 cents,
Pour poussins, 35 cents.

I. L. LAFLEUR Limitee

IMPORTATEURS DE

Ferronneries, Métaux, Ciments, Huiles, Vitres Etc.

TUYAUX et POMPES pour AQUEDUC
ACCESSOIRES DE BASSE - COUR

Brique, Sable, Chaux, Amiante
Tuyaux en grès pour Egouts à l'usage des Fermes.

Seuls Représentants pour la Province de Québec

ENGINS A GASOLINE — VIM "BATEAUX EN ACIER" MULLIN

362-364-366, Notre-Dame Ouest - 43-47 DUPRE
MONTREAL.

SELLERIE MODERNE

Exposition permanente de

HARNAIS, SELLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, SACOCHES, Etc. :-: :-:

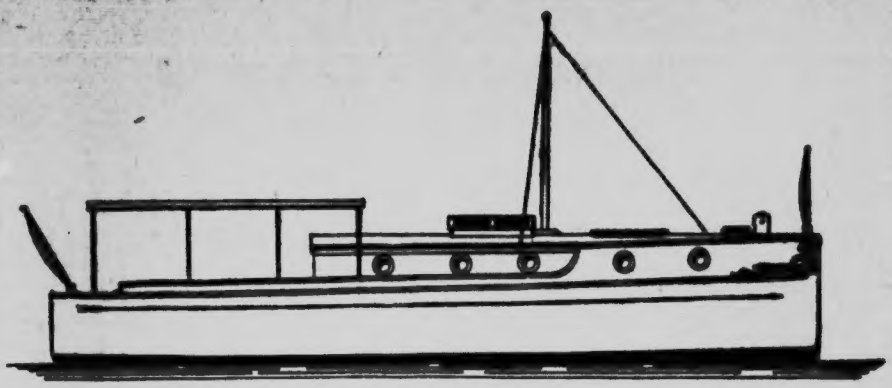
La plus grande Manufacture du genre au Canada.

DEMANDEZ NOS PRIX

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can



ERNEST ROLLAND

ARCHITECTE NAVAL

Tel. Est 2148 **5 AVENUE LAVAL**
Montréal

Plans, Devis, Surveillance de Travaux. Spécialité de Yachts, mus par Voiles ou mécaniquement Canots Automobiles, Occasions, Affrétage et Estimés, Moteurs de Marine, Coques, Embrayages et marche arrière, Moteurs stationnaires, Pompes,

:-: :-: :-: **etc., etc.** :-: :-: :-:

Ustensiles Divers

POUR

L'élevage et la Basse-Cour

Couveuses Artificielles, Eleveuses,
Poulaillers et Couvoir,
Concasseurs pour Graines,
Hachoirs pour Os,
Machines à Hacher les Légumes,
Abreuvoir en Terre.
Lampes de Sureté Foy,
Ovoscope, Appareil à mirer les Oeufs,
Thermomètre.

Poudre à faire Pondre,
Poudre Insecticide,
Remède contre la Diphtérie et le Choléra.
Ecailles d'Huitres Broyées,
Mica Crystal Grit,
Sable de Mica Crystal Grit.

Octavien Rolland

5, Avenue Laval, - - - - Montréal.

BUREAU DE POSTE, BOITE 2363

Tél. Est 2148.

A LIRE ATTENTIVEMENT

Observations Générales

Conditions de Vente

Toutes les ventes sont faites sans escompte. Toutes les livraisons sont faites en gare de Montréal et les frais de transport sont à la charge du destinataire.

Les Compagnies de chemin de fer étant responsables des Avaries. Prière donc de vérifier les marchandises avant l'enlèvement des colis, afin de conserver tous droits contre les Compagnies de chemin de fer dans le cas de soustraction ou avarie.

Bien indiquer le Bureau de Poste qui dessert votre domicile ainsi que la Gare destinataire.

Les expéditions sont faites au comptant et payables d'avance par Mandats de Postes, Mandats d'Express, ou chèques acceptés joints à la commande.

Indiquer si l'expédition doit être faite par express ou par fret.

Chaque commande prenant rang d'expédition, on est prié de s'inscrire quelque jours d'avance, et afin d'éviter tout retard dans l'expédition nous vous conseillons de nous faire parvenir votre commande un mois avant la date de la livraison.

Les Prix portés au présent catalogue sont ceux des appareils pris à nos entrepôts à Montréal. Pour la ville, les frais de livraison sont à la charge de l'acheteur.

Nous avons toujours des Couveuses, des Eleveuses ainsi que les Ustensiles pour l'Elevage et la Basse-Cour en magasin, mais en Février Mars, Avril et Mai, les demandes sont si nombreuses qu'il nous faut souvent retarder la livraison. Aussi prions-nous nos clients de nous passer dès maintenant leurs ordres pour livraison, soit en Janvier, Février, Mars ou Avril.

OCTAVIEN ROLLAND

Tel. Est 2148 **5 Avenue Laval**. Bureau de Poste Boîte 2363

Montréal.